

# **Vers le développement de la langue malgache : de sa traductibilité avec le français à travers un texte portant sur la communication**

Mémoire de DEA Lettres et Sciences Humaines,  
option « Langues et Sociétés »

**Par Holiarisoa Nirimalala Rabenandrasana**

Directeur de recherche : Madame Irène Rabenoro, Professeur titulaire

Présenté le 26 avril 2007

Membres du Jury Président et Juge Monsieur Lucien Razanadrakoto, Professeur



# Table des matières

<b>REMERCIEMENTS .</b>	<b>1</b>
<b>RESUME .</b>	<b>3</b>
<b>SUMMARY ..</b>	<b>5</b>
<b>FAMINTINANA ..</b>	<b>7</b>
<b>PREMIERE PARTIE ..</b>	<b>9</b>
1 De la traductibilité du malgache avec le français ..	9
1.1. Choix de l'objet de la recherche ..	10
1.2. De la traduction en contexte ..	23
2. Du développement des langues et des cultures du Sud : problèmes et perspectives. . .	81
2.1. D'autres lacunes notionnelles ..	81
2.2. Vers un enrichissement linguistique et culturel ..	136
CONCLUSION .	145
<b>BIBLIOGRAPHIE <sup>73</sup> ..</b>	<b>151</b>
<b>ANNEXES .</b>	<b>161</b>
Annexe I .	161
Annexe II ..	167

<sup>73</sup> Certains auteurs n'ont pas mis leur(s) prénom(s) entiers même dans l'ouvrage qu'ils ont écrit. Par conséquent, la présentation manque d'homogénéité. Certains prénoms ont été présentés en entier, d'autres non.



## REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier tous ceux sans lesquels ce mémoire de DEA Lettres et Sciences Humaines, option « Langues et Sociétés » n'aurait pu être réalisé. Notre reconnaissance s'adresse tout particulièrement au :

Professeur Lucien Razanadrakoto pour avoir bien voulu présider et juger ce travail.

Professeur Irène Rabenoro, mon rapporteur et directeur de mémoire pour ses précieux conseils et ses critiques constructives durant la préparation de ce mémoire.

Mon mari et ma famille, pour leurs encouragements et leur soutien.

Tous nos amis, tous ceux auxquels nous avons parlé et demandé conseil. Nous regrettons de ne pouvoir les mentionner chacun par leur nom.

Qu'ils trouvent ici l'expression de notre sincère gratitude !



## **RESUME**

Dans ce mémoire, la traduction est considérée comme un outil de développement de la langue malgache, c'est-à-dire d'adaptation aux besoins de ses usagers placés dans le contexte de la mondialisation. Ce travail s'inscrit dans le cadre des travaux d'aménagement linguistique, notamment de la création de mots nouveaux, qu'il s'agisse d'emprunts ou de calques.

Le corpus choisi pour tester la traductibilité du malgache avec le français consiste en des passages tirés d'un ouvrage portant sur la communication, en l'occurrence *Je communique ... donc je peux* de Christian Ramanandraso. Les mots français identifiés comme posant des problèmes d'équivalents malgaches relèvent généralement du domaine dit abstrait. Ainsi en est-il de "authenticité", "précision" ou "empathie".

Il s'est avéré que si on crée des calques pour enrichir la variété officielle du malgache, on n'aboutit qu'à des approximations de sens qui pourraient prêter à confusion. Notamment pour ce qui est des mots porteurs de notions et valeurs culturelles spécifiques, l'emprunt semble être le moyen le plus réaliste de modernisation d'une langue du Sud comme le malgache.

### **Mots-clés**

Langue malgache, traduction, traductibilité, néologie lexicale, aménagement et planification linguistique, culture.

Courriel : hrabenandrasana@yahoo.com



## **SUMMARY**

In this dissertation, translation is considered as a tool for developing the Malagasy language. The objective is to adapt this latter so that it can fulfil its users' needs in the context of globalization. This work is undertaken in the framework of language planning, specifically, in the creation of new words, either borrowings or loan translations.

The research material that we have chosen to test the translatability of Malagasy with French is composed of paragraphs from Christian Ramanandraitsiory's book on communication, entitled *Je communique... donc je peux*. The French words which have no Malagasy equivalents are inherent to the abstract language including 'authenticité', 'précision', or 'empathie'.

In conclusion, paraphrases and loan translations are mere approximations that may bring confusion and misinterpretation of meaning. As far as the translation of words carrying specific cultural notions and values are concerned, borrowing seems to be the most realistic method for modernizing a language of the South such as the Malagasy language.

### **Key words**

Malagasy language, translation, translatability, neology, language planning, culture.



## FAMINTINANA

Fitaovana azo ampiasaina tsara hoenti-manabe voho ny teny malagasy, ny fandikan-teny. Ny tanjona amin'izany dia ny hahafahan'ny teny malagasy mamaly ny filana apetraky ny fanatontoloana. Tafiditra ao anatin'ny asa fanajariana ny teny malagasy izany izao asa izao. Raha ny marimarina kokoa, dia ny famoronana teny vaovao, mety ho teny indrana (emprunts) na koa dikanteny (calques).

Ny akora nentina nitsapa ny fahafahan'ny teny malagasy mandika ny teny frantsay dia nalaina avy tamin'ny boky miompana amin'ny fifandraisana nosoratan'i Christian Ramanandraitsiory, izay mitondra ny lohateny hoe *Je communique... donc je peux*. Teny "abstraits" ny ankamaroan'ireo voanteny nametraka olana teo amin'ny fandikan-teny amin'ny teny malagasy. Isan'izany "authenticité", "précision", "empathie".

Raha dikanteny amin'ny alalan'ny "paraphrases" na "calques" no nosafidianina, dia hita fa manakaikikaiky ihany, ka mety hampisy olana eo amin'ny fahazoana ny tena heviteny marina. Ho an'ny "notions" na soatoavina manana hevitra ara-kolontsaina manokana, dia ny fakàna teny indrana no hita fa vahaolana mety tsy lavitra indrindra ny zavamisy (réaliste) amin'ny fanabeazam-boho ny teny tatsimo toy ny teny malagasy.

Teny fototra

Teny malagasy, fandikan-teny, fahafahan'ny teny iray mandika teny hafa, famoronana teny vaovao, fanajariana ny teny, kolontsaina.

ACCT Agence de Coopération Culturelle et Technique

AELIA Association d'Etudes Linguistiques Interculturelles Africaines

APLV : Association des Professeurs de Langues Vivantes

CITE : Centre d'Information Technique et Economique

CM1 : Cours Moyen 1<sup>ère</sup> année

et *al.* : et les autres

FLM : *Fiangonana Loterana Malagasy*

FJKM : *Fiangonan'ny Jesoa Kristy eto Madagasikara*

IFAIID : Institut de Formation et d'Appui aux Initiatives de Développement

IREM : Institut de Recherches pour l'Enseignement des Mathématiques

LAC : Les Amis du CITE

MAP : Plan d'Action Madagascar (*Madagascar Action Plan*)

OUA : Organisation de l'Union Africaine

PLG : Problèmes de Linguistique Générale

PNUD : Programme des Nations Unies sur le Développement

Rifal : Réseau international francophone d'aménagement linguistique

Rint : Réseau international de néologie et de terminologie

s. p. : sans page

t. ! tome

trad ! .traduit

UNESCO : Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (*United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization*)

# PREMIERE PARTIE

## 1 De la traductibilité du malgache avec le français

C'est dans l'ouvrage de Coulmas (171-172) que nous avons rencontré le terme "intertranslatability" en anglais. Le terme français est "intertraductibilité". Il s'agit du troisième objectif du développement d'une langue avec sa codification et sa standardisation. (Ferguson, Gupta 52)<sup>1</sup>. L'étude de la traductibilité du malgache avec le français consiste à mesurer la capacité de cette langue à exprimer les éléments du discours technique et scientifique des sociétés industrielles. Dans ce travail, il s'agit de canaliser notre intérêt sur l'étude de la traductibilité du malgache non pas sur un discours spécialement technique ou scientifique mais sur un texte portant sur la communication.

<sup>1</sup> « Charles Ferguson reconnaît trois stades dans le développement des langues : (1) la transcription graphique, la réduction de la langue à la forme écrite, (2) la standardisation, (3) l'intertraductibilité de la langue avec les langues modernes les plus évoluées de l'art, des sciences et de la technologie comme l'anglais, le français, (...) » trad. de “Ferguson concentrates on aspects concerning the language system, pointing out three dimensions which are relevant on language development and its assessment. These are 1) graphization – reduction to writing ; (2) standardization – the creation and establishment of a supra-regional norm which overrides social varieties ; (3) the development of intertranslatability with the modern languages which give expression to the technical and scientific discourse of industrial societies.”

Les problèmes inhérents au transfert d'information du français vers le malgache sont multiples. Aussi faut-il opérer un choix quant aux notions<sup>2</sup> à étudier. Ce qui nous amène à l'étape suivante, c'est-à-dire les raisons qui nous ont conduite à choisir l'étude de la traduction malgache d'« authentique » et d'« authenticité » comme premier objet de notre recherche.

## **1.1. Choix de l'objet de la recherche**

---

Pour opérer un tri au sein des différentes notions occidentales à étudier, nous avons eu recours à un logiciel<sup>3</sup> permettant d'avoir la fréquence des mots par ordre décroissant dans le corpus. En utilisant le logiciel en question, nous avons obtenu une liste des mots lexicaux dont la fréquence dans le corpus est supérieure à dix. La liste ci-dessous a été établie après élimination des mots dits grammaticaux pour ne retenir que les mots porteurs de sens en eux-mêmes<sup>4</sup>, hors contexte.

« Charles Ferguson reconnaît trois stades dans le développement des langues : (1) la transcription graphique, la réduction de la langue à la forme écrite, (2) la standardisation, (3) l'intertraductibilité de la langue avec les langues modernes les plus évoluées de l'art, des sciences et de la technologie comme l'anglais, le français, (...) » trad. de “Ferguson concentrates on aspects concerning the language system, pointing out three dimensions which are relevant on language development and its assessment. These are 1) graphization – reduction to writing ; (2) standardization – the creation and establishment of a supra-regional norm which overrides social varieties ; (3) the development of intertranslatability with the modern languages which give expression to the technical and scientific discourse of industrial societies.”

« Connaissance abstraite. Plus vague que concept », définition de Grawitz 296.

Il s'agit du logiciel lexico 2, un outil lexicométrique pour Windows qui peut traiter les corpus et inventorier les mots qu'ils contiennent.

<sup>2</sup> « Connaissance abstraite. Plus vague que concept », définition de Grawitz 296.

<sup>3</sup> Il s'agit du logiciel lexico 2, un outil lexicométrique pour Windows qui peut traiter les corpus et inventorier les mots qu'ils contiennent.

<sup>4</sup> « (...) parmi les unités linguistiques, on distingue (...) deux catégories, qui s'opposent par leur façon de faire sens : d'une part, il y a des mots comme *manger* , *carotte* , *pomme de terre* ou *armoire* qui, même en dehors de tout emploi dans un énoncé, évoquent une réalité ; pour un francophone, *carotte* (...) évoque un certain légume, (...) ; de même, *armoire* évoque un meuble : on dit que ces mots réfèrent par eux-mêmes ; ils ont un sens qui, connu des locuteurs, évoque la réalité dont ils sont le nom. D'autres mots, comme *des* dans (...) ( *nous avons mangé des carottes* ), ne réfèrent pas. Cela ne signifie pas qu'ils n'ont pas de sens ; remplacer *des* par *une* change le sens de la phrase. Mais le sens de ces mots est d'un autre type, qui n'évoque aucune réalité distincte dans l'esprit des locuteurs. On oppose parfois ces deux catégories sous le nom de mots « pleins » (les noms, les verbes, les adjectifs, principalement) opposés à des mots « outils » (les articles, les prépositions, comme *à* , *ou* , *de* , les conjonctions comme *que* ). (...). » Cette définition est empruntée de Mortureux 10-11. Les mots « pleins » sont aussi désignés sous le terme de « mots lexicaux », et les mots « outils » sous le terme de « mots grammaticaux ».

« (...) parmi les unités linguistiques, on distingue (...) deux catégories, qui s'opposent par leur façon de faire sens : d'une part, il y a des mots comme *manger*, *carotte*, *pomme de terre* ou *armoire* qui, même en dehors de tout emploi dans un énoncé, évoquent une réalité ; pour un francophone, *carotte* (...) évoque un certain légume, (...) ; de même, *armoire* évoque un meuble : on dit que ces mots réfèrent par eux-mêmes ; ils ont un sens qui, connu des locuteurs, évoque la réalité dont ils sont le nom. D'autres mots, comme *des* dans (...) (*nous avons mangé des carottes*), ne réfèrent pas. Cela ne signifie pas qu'ils n'ont pas de sens ; remplacer *des* par *une* change le sens de la phrase. Mais le sens de ces mots est d'un autre type, qui n'évoque aucune réalité distincte dans l'esprit des locuteurs. On oppose parfois ces deux catégories sous le nom de mots « pleins » (les noms, les verbes, les adjectifs, principalement) opposés à des mots « outils » (les articles, les prépositions, comme *à*, *ou*, *de*, les conjonctions comme *que*). (...). » Cette définition est empruntée de Mortureux 10-11.

Les mots « pleins » sont aussi désignés sous le terme de « mots lexicaux », et les mots « outils » sous le terme de « mots grammaticaux ».

### Approche quantitative du corpus

**Tableau 1 : Liste des mots lexicaux les plus fréquents ( $\geq 10$ ) dans les chapitres deux et trois du corpus.**

Méthode  
lexicaux  
Autre  
Peut  
Baire  
Autres  
Bention  
Eait  
Personne  
Attitude  
Effet  
Non-verbal  
Réalité  
Reconnaitre  
Style  
Authentique  
Avoir  
Authenticité  
Manque  
Reconnaissance  
Vecu  
Façon  
Noveau  
Temps  
Tete  
Personnes  
Sentiments  
Coeur  
Exemple  
Faits  
Intentions  
Lieu  
Peuvent  
Quelqu'un  
Contreire  
Ecoute  
Homme  
Interêt  
Patron  
Physique  
Vie  
Atrui  
Dre  
Exprimer  
Humain

---

P0int  
 R2apport  
 R3lation  
 R3lations  
 S3ntiment  
 C0mprendre  
 E3couter  
 I3mportant  
 M3nnde  
 V3le  
 Chacun  
 D0t  
 D0oit  
 D0oits  
 E0ntourage

L'adjectif « authentique(s) » et le substantif « authenticité » totalisent quarante et une (41) occurrences<sup>5</sup> dans le corpus. Les deux mots viennent par conséquent en troisième position en ce qui concerne la fréquence des mots dans le corpus. Notre choix s'est porté sur ces notions non seulement sur la base de leur fréquence dans le corpus mais aussi à cause des difficultés à en trouver des équivalents malgaches dans les dictionnaires français-malgache et anglais-malgache disponibles.

C'est-à-dire chaque apparition d'un mot dans un corpus, définition empruntée à Mortureux 190

### 1.1.2. « Authenticité » et « authentique » : définitions et équivalents malgaches à travers les dictionnaires<sup>6</sup>

« Informer sur le sens des mots est considéré généralement comme la tâche principale des dictionnaires de langue. » (Mortureux 72). Pour comprendre les sens actuels des mots en question et leur usage, il est essentiel de connaître leur origine (cf. annexe I) et saisir tout d'abord les sens proposés par les dictionnaires et les lexiques<sup>7</sup>. Dans toute

<sup>5</sup> C'est-à-dire chaque apparition d'un mot dans un corpus, définition empruntée à Mortureux 190.

<sup>6</sup> « Le dictionnaire est un objet culturel qui présente le lexique d'une (ou plusieurs) langue sous la forme alphabétique, en fournissant sur chaque terme un certain nombre d'informations (prononciation, étymologie, catégorie grammaticale, définition, construction, exemples d'emploi, synonymes, idiotismes) (...). Le dictionnaire est donc un ouvrage enregistrant une certaine description du lexique d'une langue ou de plusieurs langues mises en parallèle. On distingue le dictionnaire monolingue (portant sur une seule langue) et le dictionnaire plurilingue (portant sur deux ou plusieurs langues). » In Dubois 151.

<sup>7</sup> « peut évoquer deux types d'ouvrages : un livre comprenant la liste des termes utilisés par un auteur, par une science ou par une technique, ou bien un dictionnaire bilingue réduit à la mise en parallèle des unités lexicales des deux langues confrontées. A ce titre, lexique s'oppose à dictionnaire. In Dubois 297.

activité de traduction, la première étape consiste à comprendre. Comme Steiner (50) l'a si bien dit, « comprendre, c'est traduire. »

D'une manière générale, notre matériau de recherche traite de la communication interpersonnelle en sondant plus ou moins la psychologie humaine et sociale<sup>8</sup>. Par conséquent, la notion d' « authenticité », dans son contexte global et dans notre corpus, s'applique à l'être humain, à son attitude ou à son caractère et non à des objets ou à des documents. Le tableau ci-dessous présente les définitions des mots étudiés et les exemples tirés du *Dictionnaire culturel en langue française*<sup>9</sup>.

**Tableau 2 : Définitions de l'adjectif « authentique » et du substantif « authenticité »**

<sup>8</sup> « Etude de l'interaction entre les individus et la société qui les entoure », définition de Grawitz 335.

<sup>9</sup> D'après Dresco (98), « créer un mot, c'est imposer un concept par l'intermédiaire de sa représentation, (...). Imposer ces mots, c'est déjà imposer sa façon de voir par l'intermédiaire de la langue, agir. » C'est pour cette raison que nous avons choisi d'extraire les définitions de ce *Dictionnaire culturel en langue française*. Celui-ci présente l'avantage d'être particulièrement informatif tant sur le plan sémantique que culturel. Il permet de prendre connaissance des données historiques et étymologiques, des différentes acceptations, d'un vaste éventail d'exemples, ainsi que des synonymes et des antonymes des mots étudiés. En effet, derrière un mot donné se cache toute une mode de pensée, toute une culture.

---

### ~~Éléments~~

étudiés  
Authentique  
exprime  
cheix,  
vérité  
profonde  
d'authentique.  
l'individu  
de  
mondras,  
test  
habitudes  
superficielles,  
des  
conventions ;  
qui,  
a la  
peindre  
stic,  
dépendance  
déformante ?  
son  
 sincère ;  
juste,  
authentique. Presque  
tous  
les  
gens  
que  
j'ai  
connus  
sonnent  
faux. Gide,  
Les  
Faux-monnayeurs,  
II,  
4. -  
(Personne)  
Il  
n'est  
pas  
très  
authentique

sincère.  
Authenticité  
(d'une  
personne,  
d'un  
sentiment,  
d'un  
événement)  
[Authenticité]  
(C'est  
un  
accident ;  
d'authentique  
authenticité  
(pour  
la vérité.  
Fausseté,  
imitation,  
sincérité,  
exactitude»  
(A.  
Gide,  
Journal,  
27  
octobre  
1922).

-  
« Certains  
cercles  
de  
la  
montagne  
sont  
uniquement  
constitués  
de  
paysans  
et  
de  
paysannes  
qui  
n'ont  
aucune  
rupture  
dans

leurs  
manifestations  
festivales.  
L'authenticité  
de  
leurs  
danses  
et  
de  
leurs  
chants  
est  
éclatante. »  
(P.  
J.  
Hélias,  
le  
Cheval  
d'orgueil).

« Le dictionnaire est un objet culturel qui présente le lexique d'une (ou plusieurs) langue sous la forme alphabétique, en fournissant sur chaque terme un certain nombre d'informations (pronunciation, étymologie, catégorie grammaticale, définition, construction, exemples d'emploi, synonymes, idiotismes) (...). Le dictionnaire est donc un ouvrage enregistrant une certaine description du lexique d'une langue ou de plusieurs langues mises en parallèle. On distingue le dictionnaire monolingue (portant sur une seule langue) et le dictionnaire plurilingue (portant sur deux ou plusieurs langues). » In Dubois 151.

« peut évoquer deux types d'ouvrages : un livre comprenant la liste des termes utilisés par un auteur, par une science ou par une technique, ou bien un dictionnaire bilingue réduit à la mise en parallèle des unités lexicales des deux langues confrontées. A ce titre, lexique s'oppose à dictionnaire. In Dubois 297.

« Etude de l'interaction entre les individus et la société qui les entoure », définition de Grawitz 335.

D'après Dresco (98), « créer un mot, c'est imposer un concept par l'intermédiaire de sa représentation, (...). Imposer ces mots, c'est déjà imposer sa façon de voir par l'intermédiaire de la langue, agir. » C'est pour cette raison que nous avons choisi d'extraire les définitions de ce *Dictionnaire culturel en langue française*. Celui-ci présente l'avantage d'être particulièrement informatif tant sur le plan sémantique que culturel. Il permet de prendre connaissance des données historiques et étymologiques, des différentes acceptations, d'un vaste éventail d'exemples, ainsi que des synonymes et des antonymes des mots étudiés. En effet, derrière un mot donné se cache toute une mode de pensée, toute une culture.

Nous retiendrons de cette brève étude est que les mots viennent de *auto-*<sup>10</sup> « soi-même » et de *hentēs* « qui réalise, achève ». A l'origine, la notion qu'ils ont

véhiculée a été « qui réalise et achève par soi-même », « qui agit de lui-même ». Les sens actuels font référence à quelqu'un qui n'agit pas sous influence, qui agit naturellement sans aucune fausseté.

Nous ne saurions être affirmative quant à l'existence ou non d'équivalents malgaches aux mots « authentique » et « authenticité » sans prendre en compte les propositions des dictionnaires français-malgache et anglais-malgache<sup>11</sup>, et vérifier si celles-ci conviennent à nos contextes.

L'origine des mots nous a quelque peu étonnée dans la mesure où il ne nous est jamais venu à l'esprit que le préfixe grec « auto- » soit un composant des mots « authentique » et « authenticité ».

Nous allons consulter les dictionnaires anglais-malgache disponibles puisque le mot *authentic* existe également en anglais et possède la même signification que le mot français. D'autres mots existent en anglais et renvoient à la même notion que « authentique » et « authenticité ». Il s'agit de *genuine* et de *genuineness*

L'origine des mots nous a quelque peu étonnée dans la mesure où il ne nous est jamais venu à l'esprit que le préfixe grec « auto- » soit un composant des mots « authentique » et « authenticité ».

Nous allons consulter les dictionnaires anglais-malgache disponibles puisque le mot *authentic* existe également en anglais et possède la même signification que le mot français. D'autres mots existent en anglais et renvoient à la même notion que « authentique » et « authenticité ». Il s'agit de *genuine* et de *genuineness*

**Tableau 3 : Les traductions en malgache de l'adjectif français « authentique » et du substantif « authenticité » proposées par les dictionnaires<sup>12</sup> français-malgache ou anglais-malgache disponibles**

<sup>10</sup> L'origine des mots nous a quelque peu étonnée dans la mesure où il ne nous est jamais venu à l'esprit que le préfixe grec « auto- » soit un composant des mots « authentique » et « authenticité ».

<sup>11</sup> Nous allons consulter les dictionnaires anglais-malgache disponibles puisque le mot *authentic* existe également en anglais et possède la même signification que le mot français. D'autres mots existent en anglais et renvoient à la même notion que « authentique » et « authenticité ». Il s'agit de *genuine* et de *genuineness* .

<sup>12</sup> Le dictionnaire est un objet culturel qui présente le lexique d'une (ou plusieurs) langue sous la forme alphabétique, en fournissant sur chaque terme un certain nombre d'informations (pronunciation, étymologie, catégorie grammaticale, définition, construction, exemples d'emploi, synonymes, idiotismes) ; ces informations visent à permettre au lecteur de traduire d'une langue dans une autre ou de combler les lacunes qui ne lui permettraient pas de comprendre un texte dans sa propre langue. Le dictionnaire vise aussi à donner la maîtrise des moyens d'expression et à accroître le savoir culturel du lecteur. (...). Le dictionnaire est donc un ouvrage enregistrant une certaine description du lexique d'une langue ou de plusieurs langues mises en parallèle. On distingue le dictionnaire monolingue (portant sur une seule langue) et le dictionnaire plurilingue (portant sur deux ou plusieurs langues). In Dubois 151.

---

### Dictionnaires

étudiés

Malzac,

### Authentique

*français-malgache,*

*Azobeatiaitovo :*

*Isalasatana,*

*Asybozontany,*

2008.

lavina.

*Contrat*

*authentique,*

fanekena

to.

*Histoire*

*authentique,*

tantara

to,

etc. Fahatovana,

fahamarinana

### Authentique

*Aauthenticité*

Langues/Office

National

des

Langues

de

l'Académie

malgache,

*Vocabulaire*

*pour*

*l'éducation*

*civique*

*des*

*jeunes*

*français-malgache,*

*français-malgache,*

2005.

### Authentique

<sup>13</sup>

Les dictionnaires consultés partent du français ou de l'anglais vers le malgache. Il s'agit des dictionnaires que nous avons pu consulter dans l'archive du FJKM Faravohitra, au CCAC Analakely et à l'Académie malgache Tsimbazaza. Il n'est donc pas question de choix de dictionnaire mais plutôt de disponibilité des dictionnaires. Les autres dictionnaires auxquels on a eu accès étaient du malgache vers le français ou l'anglais.

authenticité  
Langues/Office

National  
des  
Langues  
de  
l'Académie  
malgache,  
*Vocabulaire*  
*de*  
*l'éducation*  
*et*  
*de*  
*la*

*formation,*  
*français-malgache,*  
*malgache-français,*  
2000.

*Hiantoka*,  
naivo,

*Hiantoka*,

*fetitsay-malagasy,*

*Authenticité* :

*Anantazan'tany,*  
1990.

Nohamarinina :

*un*

*acte*

*de*

*naissance*

*authentique,*

*taratasim-piankohonana*

nohamarinina Fahamarinana :

*qui*

*me*

*garantit*

*l'authenticité*

*de*

*ce*

*manuscrit,*

*iza*

*no*

*hiantoka*

*amiko*

*ny*

*fahamarinan'ity*

sora-tanana  
ity ?  
Tovémaan,  
A  
Antananarivo  
bamarinana  
t/20  
Malagasy  
Authenticity  
In  
two  
parts.  
Part  
I  
:  
English  
and  
Malagasy,  
Antananarivo  
:  
Press  
of  
the  
LMS,  
1835.  
Saonaorimanana  
Authentique Authenticité  
Réyin,  
Dictionnaire  
français-malgache,  
Paris :  
L'Asiathèque,  
1993.  
RajantainaAuthenticité  
Dictionnaire  
du  
malgache  
contemporain,  
malgache-français  
et  
français-malgache,  
Paris :

<sup>14</sup> Une autre traduction de “authentique” en anglais est *genuine*. Freeman en propose les traductions malgaches suivantes : *hirihiriny* , *marina* , *fototra* , *ny izy* ; *vatantenany* . (183) *Genuineness* , s. *tena ny izy tokoa*

Edition  
Karthala,  
1995.  
Parina,  
Klingzett,  
Authentique 27  
Isahazana Faravohitra  
Authentique :  
Trano  
Printy  
Loterana,  
1969.

Les dictionnaires consultés partent du français ou de l'anglais vers le malgache. Il s'agit des dictionnaires que nous avons pu consulter dans l'archive du FJKM Faravohitra, au CCAC Analakely et à l'Académie malgache Tsimbazaza. Il n'est donc pas question de choix de dictionnaire mais plutôt de disponibilité des dictionnaires. Les autres dictionnaires auxquels on a eu accès étaient du malgache vers le français ou l'anglais.

Une autre traduction de "authentique" en anglais est *genuine*. Freeman en propose les traductions malgaches suivantes : *hirihiriny*, *marina*, *fototra*, *ny izy* ; *vatantenany*

D'une part, la plupart des traductions malgaches dérivent toutes de « marina » et de « to ». « Marina » est retraduit en français par « juste », « vrai », « exact », ou « réel », pour ne citer que ces notions car « marina » est largement polysémique en malgache.<sup>15</sup> « To » signifie « vrai, véritable, qui est conforme au vrai, à la justice, accepté, observé.<sup>15</sup> » Ce dernier n'est pas utilisé dans le sens de « vrai, véritable, conforme au vrai » dans les discours malgaches actuels mais plutôt dans le sens de « réalisé, accompli.<sup>16</sup> » D'autre part, les traductions malgaches qui sont plus proches des définitions proposées par *le Dictionnaire culturel du français* et qui conviennent au contexte global de notre corpus sont celles avancées par Narivelo Rajaonarimanana et Paul Vérin, « ny maha-izy azy, tena izy » traduits littéralement

### **(183) Genuineness , s. tena ny izy toko**

Le dictionnaire est un objet culturel qui présente le lexique d'une (ou plusieurs) langue sous la forme alphabétique, en fournissant sur chaque terme un certain nombre d'informations (prononciation, étymologie, catégorie grammaticale, définition, construction, exemples d'emploi, synonymes, idiotismes) ; ces informations visent à permettre au lecteur de traduire d'une langue dans une autre ou de combler les lacunes qui ne lui permettraient pas de comprendre un texte dans sa propre langue. Le dictionnaire vise aussi à donner la maîtrise des moyens d'expression et à accroître le savoir culturel du lecteur. (...). Le dictionnaire est donc un ouvrage enregistrant une certaine description du lexique d'une langue ou de plusieurs langues mises en parallèle. On distingue le

<sup>15</sup> Tovà, imp. Puissez-vous dire vrai. In Abinal et Malzac 704.

<sup>16</sup> Ho to anie ny fanirianao , traduit en français par « que ton souhait soit accompli. »

dictionnaire monolingue (portant sur une seule langue) et le dictionnaire plurilingue (portant sur deux ou plusieurs langues). In Dubois 151.

Tovà, imp. Puissez-vous dire vrai. In Abinal et Malzac 704.

*Ho to anie ny fanirianao*, traduit en français par « que ton souhait soit accompli. »

par « ce qu'il est réellement, vraiment lui/elle » ainsi que celles proposées par Freeman. Lesquels peuvent être consacrés pour être l'équivalent malgache de « authentique »? Nous allons voir dans la partie traduction si l'on peut les utiliser dans nos contextes. Les traductions malgaches proposées par les dictionnaires sont plutôt des syntagmes<sup>17</sup> définitoires, non des équivalents. Par ailleurs, si on rencontre « maha-izy azy » dans un discours malgache, saurait-on reconnaître la notion d'« authenticité », à celles de « personnalité » ou d'« identité », dont les traductions sont toutes « maha-izy azy » ? L'étape suivante consiste à examiner les traductions malgaches en contexte des mots français car « forme et valeur sémantiques définitives ne seront obtenues que par l'insertion dans un discours. » (Adda, Bastuji, et al. 92).

## 1.2. De la traduction en contexte

Nous tenons d'emblée à préciser qu'« en opposant la langue et le discours, on oppose un système de communication abstrait (la langue) aux produits concrets de son utilisation (les discours). La langue est disponible à tout locuteur et indifférente aux conditions précises de son utilisation. Les discours, qui sont la langue en usage, « la langue assumée par l'homme qui parle » (Benveniste, PLG, t.1, 266), sont au contraire sensibles à la situation de communication. L'énonciation, qui assure la conversion de la langue en discours, impose au locuteur (ainsi qu'au traducteur) des choix (en général inconscients), à tous les niveaux d'organisation de son énoncé. » (Mortureux 91).

Dans ce travail, nous partageons le point de vue de « St Jérôme, le père des traducteurs, qui avait clairement défini son principe de traduction confirmant la primauté de l'esprit sur la lettre : Non verbum e verbo sed sensum exprimere de sensu (c'est le sens qu'il faut rendre et tout le sens et non les mots). » (<http://accurapid.com/journal/18fidelite.htm>). Une traduction authentique résulte d'un travail sur le discours, non sur des mots isolés.

En somme, bien qu'il ne soit pas question d'étude de mots dans tout processus de traduction, l'étude de deux mots en particulier nous sert de prétexte pour identifier les lacunes notionnelles dans la perspective de faire de la langue malgache un

« Suite de mots constituant une unité syntaxique, » définition empruntée à Mortureux 191.

médium d'enseignement et une langue de travail. Avant d'aborder la traduction proprement dite, nous allons nous livrer à l'identification des différents sens des mots étudiés suivant les contextes.

<sup>17</sup> « Suite de mots constituant une unité syntaxique, » définition empruntée à Mortureux 191.

### 1.2.1. Les différents sens de « authenticité / authentique »

« (...) Tout mot isolé hors contexte présente nombre de sens virtuels (c'est-à-dire nombre de signifiés), mais aucun sens réel. Cependant, une fois inséré dans un contexte (...), la polysémie<sup>18</sup> est tout de suite levée, et on saisit facilement l'acception pertinente des formes linguistiques en assemblage. » ( <http://www.erudit.org/revue/meta/1999/v44/n1/002225ar.html> ) Ainsi, une traduction mot à mot, sans tenir compte des contextes, n'aboutirait pas à un résultat authentique, lequel doit être recherché au plan du sens. Cette section visera donc à identifier et à classer les contextes d'apparition de « authentique » et « authenticité » suivant leurs différents sens en contexte.

Le tableau suivant présente le classement des contextes d'apparition des mots français « authentique » et « authenticité » suivant le sens qu'ils véhiculent :

Dérivé de « polysémie » qui provient du grec *polus*, « nombreux, abondant », et *séma*, *sématos*, « caractère distinctif », sur *sémainein*, « signifier ». On appelle « polysémie » (vs monosémie\*), de manière générale, l'existence d'une pluralité de significations pour un même vocable. Définition de Neveu (comme la photocopie de l'ouvrage consulté a été mal faite, les numéros de page n'y figurent plus). Pour plus de précisions dans les termes utilisés, les définitions suivantes sont tirées de Marie-Françoise Mortureux 191 :

Lexème : unité lexicale de la langue, virtuelle et le plus souvent polysémique ; c'est un *signe* caractérisé (au point de vue sémantique) par la *valeur dénominative* ; l'ensemble des *lexèmes* est indénombrable.

Signe : unité linguistique constituée par l'union d'un *signifiant* et d'un *signifié*.

Signifiant : face matérielle du *signe*, identifiée à sa forme phonique et graphique.

Signifié : face immatérielle du *signe* ; au niveau des *lexèmes*, le *signifié* peut s'identifier au *sémème*.

Signification : relation constitutive du *signe*, fondée sur la liaison arbitraire du

<sup>18</sup> Dérivé de « polysémie » qui provient du grec *polus* , « nombreux, abondant », et *séma* , *sématos* , « caractère distinctif », sur *sémainein* , « signifier ». On appelle « polysémie » (vs monosémie\*), de manière générale, l'existence d'une pluralité de significations pour un même vocable. Définition de Neveu (comme la photocopie de l'ouvrage consulté a été mal faite, les numéros de page n'y figurent plus). Pour plus de précisions dans les termes utilisés, les définitions suivantes sont tirées de Marie-Françoise Mortureux 191 : Lexème : unité lexicale de la langue, virtuelle et le plus souvent polysémique ; c'est un *signe* caractérisé (au point de vue sémantique) par la *valeur dénominative* ; l'ensemble des *lexèmes* est indénombrable. Signe : unité linguistique constituée par l'union d'un *signifiant* et d'un *signifié* . Signifiant : face matérielle du *signe* , identifiée à sa forme phonique et graphique. Signifié : face immatérielle du *signe* ; au niveau des *lexèmes* , le *signifié* peut s'identifier au *sémème* . Signification : relation constitutive du *signe* , fondée sur la liaison arbitraire du *signifiant* et du *signifié* , et sur le réseau d'oppositions qui unissent les *signes* entre eux. Sème : élément minimal de sens. Sémème : collection des *sèmes* constituant le *signifié* d'un *lexème* . Valeur dénominative : aptitude d'un *lexème* à désigner un objet de la réalité en vertu de sa *signification* . Vocabulaire : le x ème actualisé dans un discours ; en principe, monosémique ; unité de *vocabulaire* . Vocabulaire : ensemble des *vocables* d'un discours.

signifiant e du *signifié*, et sur le réseau d'oppositions qui unissent les *signes* entre eux.

Sème : élément minimal de sens.

Sémème : collection des *sèmes* constituant le *signifié* d'un *lexème*.

Valeur dénominative : aptitude d'un *lexème* à désigner un objet de la réalité en vertu de sa *signification*.

Vocable : lexème actualisé dans un discours ; en principe, monosémique ; unité de *vocabulaire*.

Vocabulaire : ensemble des vocables d'un discours

**S**enséro  
**d**e  
**contexte** »  
**et**  
**« authenticité »**  
**en**  
**contexte**  
**S**ens  
**1:**  
Etre  
égo-même,  
idéale  
à,  
égo-même  
sans  
soi,  
laisser  
influencer  
par  
les  
« habitudes »,  
les  
20 contraintes/conventions  
sociales »,  
la  
« conformité  
au  
groupe »  
(par  
crainte  
d'autrui  
ou  
des  
réactions  
d'autrui,  
etc.).  
Le  
sens  
est  
plus  
proche  
de  
celui  
véhiculé  
par

---

l'adjectif  
« naturel »,  
qui  
agit  
suivant  
ses  
qualités  
innées  
(par  
opposition  
à  
l'éducation,  
la  
coutume)  
et  
attire  
surtout  
l'attention  
sur  
le  
fait  
d'« agir  
sans  
aucune  
influence  
extérieure »  
Evoque  
un  
sens  
plus  
général  
que  
pour  
les  
autres  
contextes.  
SENS  
GENERAL  
**Sens**  
**Q:**  
Etre  
fidèle  
à  
soi-même  
en

exprimant  
spontanément  
et  
sincèrement  
ses  
sentiments  
et  
ses  
opinions.

Qui  
prend  
l'initiative  
de  
dire  
à  
son  
entourage  
ses  
sentiments  
réels.

La  
notion  
étant  
proche  
de  
« sincère »  
mais  
plus  
expressive,  
« authentique »  
peut  
être  
substitué  
par  
« très  
sincère ».

**MANIFESTATION  
EXTERIEURE**

**8ens**

**3 :**  
Le  
sens  
a  
ici  
une

---

connotation

<sup>19</sup>  
liée  
à  
la  
notion  
de  
« juste »,  
« désignant  
ce  
qui  
est  
exactement  
vrai  
et,  
de  
plus,  
parfaitement  
appliqué. »  
(Bailly  
624).

Une  
attitude  
« authentique »  
correspond  
ici  
à  
ce  
qui  
se  
produit  
réellement  
dans  
son  
for  
intérieur,  
contrairement  
à  
une  
attitude  
plutôt

<sup>19</sup> Qui se définit par « ensemble des significations réputées secondes (con-, du latin *cum* , « avec ») d'un signe linguistique, qui se rajoutent à son sens conventionnel (ou dénotatif). » Cette définition est de Franck Neveu, s.p. car il s'agit d'une photocopie mal faite. Les numéros de page ne sont plus visibles.

exagérée  
(celle  
que  
la  
personne  
adopte  
dans  
l'exemple).

**JUGEMENT  
DE  
L'EXTERIEUR**

**Sens**

25,  
28,  
29,  
30,alité  
d'une  
personne  
qui  
agit  
et,  
se,exprime  
éthiquement

38,  
39,  
40;elle  
est,  
pense,  
ou  
sent  
réellement.

Evoque  
un  
sens  
plus  
général  
que  
pour  
les  
autres  
contextes.

**SENS**

<sup>20</sup> Sens 1 parce qu'il s'agit du sens identique à Sens 1 avec « authentique ». La différence repose uniquement sur le type de catégorie grammaticale des mots français étudiés mais le sens est le même.

---

GENERAL

**Sens**

**4**

:

Caractère  
naturel,  
qui  
n'est  
pas  
altéré,  
dénaturé.

**EFFET**

**DE**

**CONSEQUENCE**

**Sens**

**26,**

27

Caractère  
qui  
ne  
dissimule  
pas  
ses  
pensées,  
ses  
sentiments,  
peut  
être  
substitué  
par  
« sincérité  
profonde ».

Le  
sens  
fondamental  
est  
le  
même  
que  
pour  
le  
sens  
1  
mais  
l'emphase

concerne  
le  
fait  
d'extérioriser  
son  
authenticité. MANIFESTATION  
EXTERIEURE

Qui se définit par « ensemble des significations réputées secondes (con-, du latin *cum*, « avec ») d'un signe linguistique, qui se rajoutent à son sens conventionnel (ou dénotatif). » Cette définition est de Franck Neveu, s.p. car il s'agit d'une photocopie mal faite. Les numéros de page ne sont plus visibles.

Sens 1 parce qu'il s'agit du sens identique à Sens 1 avec « authentique ». La différence repose uniquement sur le type de catégorie grammaticale des mots français étudiés mais le sens est le même.

« En vue d'une précision réelle dans l'expression de la pensée (...) » (APLV 31), la détermination des différents sens nous permet d'orienter notre choix quant à la traduction malgache appropriée. Notre deuxième démarche, c'est-à-dire la retraduction du texte traduit vers le français, présente l'avantage d'« (...) autorise(r) l'hésitation et l'autocorrection. » (APLV 42). D'une manière générale, le sens fondamental est *être fidèle à ce que l'on est réellement dans la parole et dans les actes*.

La différence repose sur une typologie de distinction de sens selon les contextes (distinction par le degré d'intensité de sens, par le type de manifestation du sens par exemple jugement de l'extérieur ou introspection, l'effet de conséquence, etc.).

Les différents sens d' « authenticité » et d' « authentique » avec leurs connotations respectives étant cernés, nous allons essayer de les transmettre dans la traduction malgache. Il nous faut donc avoir présent à l'esprit aussi bien la notion fondamentale<sup>21</sup> véhiculée par les mots en question que les nuances apportées par chaque contexte.

Laquelle est formulée dans la première acception à savoir « être soi-même, fidèle à soi-même sans se laisser influencer par les « habitudes », les « contraintes/conventions sociales », la « conformité au groupe » (par crainte d'autrui ou des réactions d'autrui, etc.). »

### **1.2.2. Traduction malgache et retraduction<sup>22</sup> française**

« Si aucun mot d'une langue n'est complètement identique à celui d'une autre langue, traduire devient impossible ; à moins que l'on n'entende la traduction comme l'activité qui,

<sup>21</sup> Laquelle est formulée dans la première acception à savoir « être soi-même, fidèle à soi-même sans se laisser influencer par les « habitudes », les « contraintes/conventions sociales », la « conformité au groupe » (par crainte d'autrui ou des réactions d'autrui, etc.). »

<sup>22</sup> « Procédé de vérification qui part de la langue d'arrivée pour retrouver la langue d'arrivée. (...) », in Vinay et Darbelnet 13.

n'étant pas du tout réglée ni formalisable, donne la possibilité de comprendre des choses que nous n'aurions jamais pu connaître à travers notre langue. » (Umberto Eco 392). Si en français, il n'existe pas de mot simple pour se référer à la notion de *shallow* (peu profond) en anglais, il en est de même dans la langue malgache pour certaines notions occidentales. Cependant, ainsi que Umberto Eco le fait remarquer, il faut parfois traduire pour s'approprier des choses qui appartiennent à un autre milieu, à un autre monde que le sien.

Nous enchaînons en reprenant le tableau précédent en y insérant la traduction malgache ainsi que la retraduction de quelques contextes vers le français. Nous tenons toutefois à faire remarquer que seuls quelques contextes dont la traduction malgache nous semble pertinente dans le transfert de sens feront l'objet d'une retraduction en français. A titre d'exemple, la retraduction française ne va pas s'appliquer aux contextes malgaches dans lesquels les deux mots choisis ont été empruntés intégralement du français. La retraduction, dans ce cas, n'est pas nécessaire dans la mesure où il est inutile de procéder à une vérification. Les mots étudiés sont en effet restés tels quels dans la version traduite. Pour ce qui est des autres contextes qui ne feront pas l'objet de retraduction vers le français, des observations quant au choix des traductions malgaches seront émises.

Berardines

disparition

Republique

francaise

étudiés

Comme

Macina

authentique

téoa),

titaneho

le

contexte

masina

pas

suffisant

pour

cerner

le

sens

de

“authentique”.

Par

ailleurs,

nous

étions

tentée

de

traduire

“authentique”

par

tsy

mihatsaravelatsihy

(littéralement,

ne

pas

être

hypocrite).

Or

le

fait

d'être

ou

de

ne

pas

---

être  
« authentique »  
ne  
relève  
pas  
de  
la  
volonté  
d'un  
individu  
lui  
conférant  
le  
statut  
d'une  
personne  
hypocrite  
ou  
non.

**¶**ous  
~~À~~alogiquement,  
~~é~~voisi  
~~é~~menteny,  
~~é~~tre  
“~~é~~authentique”  
~~é~~spéciel  
~~é~~négal  
~~é~~git  
~~é~~tn'ny  
~~é~~tn'ny  
~~é~~pre  
~~é~~toke  
~~é~~proximation  
(larousse)  
~~é~~e  
~~é~~paraphrase  
~~é~~oerrait  
“~~é~~authentique”.  
à  
la  
compréhension  
du  
sens  
de  
la



égoïs-mêmes ».

~~égoïsées,~~

~~égoïstement~~

~~égoïstement~~

~~notion~~

~~personnalité.~~

~~« *selfishness* »~~

~~mathabéazana~~

~~hifika.~~

~~hagrézany~~

~~pondre~~

~~philosophie malalam-pomba~~

~~égalgache.~~

~~être~~

~~frustrations~~

~~sociales~~

~~zaiy~~

~~pratiqu~~

~~éboksa~~

~~troublé,~~

~~interdire~~

~~échec~~

~~éthique~~

~~égoïsme~~

~~échec~~

~~fanahabana~~

~~patience~~

~~mémoires phabretana~~

~~sia~~

~~braika~~

~~aza,~~

~~très~~

~~assez~~

~~toujours~~

<sup>25</sup> "Etat d'un individu, (...), qui au cours de la poursuite d'un but avec une motivation déterminée, se trouve empêché d'atteindre son but. Définition tirée du *Grand Dictionnaire de la Psychologie* 388.

<sup>26</sup> Le Centre des Langues de l'Académie malgache (2000 : 225) propose *soboka* pour traduire « frustré », *fankasobohana* pour la notion de « frustration », et *manankasoboka*, *manoboka* pour le verbe « frustrer ». Rajemisa Raolison (1965 : 165) est quant à lui propose *manjahatra*, *manjahana* pour traduire « être frustré ». Nous abordons pour la dernière proposition *frustré*, tirée de la racine « zahana » (« *enti-milaza ny akohovavy tsy mety mikotrika ny atody nalatsany* ») pour renvoyer à une poule qui ne veut pas couver les œufs qu'elle vient de pondre (1ère définition par Rajemisa Raolison (1985 : 626) ; « *diso fanantenana*, *mangaihay* », déçu, se sentir désappointé (2ème définition par le même dictionnaire). Par ailleurs, Jérôme Randria, un chanteur malgache de renom disparu dans les années 70, l'a aussi utilisé dans l'une de ses chansons très appréciée et reprise par des chanteurs malgaches contemporains intitulée « *Rômy* », « (...) *manjahatra sy mitakiky* (...) ».

110.  
Sugit  
eluthentique,  
périphrase  
et n'ny  
mergarizable.

dire  
scarina  
(authentique),  
tëa  
qlona  
tompontandraikitra.  
est  
vraiment  
avec  
entre  
parenthèses  
l'emprunt  
integral  
« authentique »  
pour  
ne  
pas  
perdre  
le  
sens  
de  
la  
notion  
qui  
sera  
dilué  
dans  
une  
combinaison  
de  
plusieurs  
mots  
en  
malgache  
(périphrase).  
Des  
Malgaches  
tësontà  
àzo

---

générala  
est extra »  
qu'en'izany  
fin duire  
apprendre  
à riototsy  
émerana  
siyachemantique »  
d'authentique.  
ceauthentique »  
contexte.  
Quoi  
qu'il  
en  
soit,  
cette  
traduction  
semble  
ambiguë.  
Aussi  
avons-nous  
repris  
le  
mot  
français  
original  
pour  
conserver  
l'expressivité  
du  
texte.  
Nous  
érons  
abin'ny  
fzaoana  
kasany  
diemier  
tsaroakts  
bò  
temprunt  
intégtras  
particulièrement  
desauthentique »  
difficultés  
àauthentique »,

éthique  
attitudinale,  
plazava  
peut-être  
enfin  
français.  
Dynamique  
shy  
dixième  
à assin'ny  
mâséléotika  
enjouage  
maba-izaho  
tempéraments  
selfisham-poko  
apprendre  
Rölefa  
introspection,  
jekoximetena  
peux  
conscience  
tenga  
cohérence  
éthiquement ».  
fête  
pénétration  
cohérent  
profondément  
askaune  
sainte  
tangata  
peccade.  
l'apothéose  
de  
l'autre  
niaty  
jeasina  
leo  
ambesahan'ny  
bafa  
éthique  
éthique. une  
jalousie  
qolilo  
m'est

**différence** *oko*

**de** *ny*

**nebarizâ** *the* *un*

**consentement**

**qahasaro-piaro**

**é** *zappose*

**à** *arotra*

**hôs**

**ph** *incipes.*

**etc.**

**miaiky**

**azy** *lolom-po*

**mifanipaka**

**amin'ny**

**foto-kevitra**

**ijoroako**

**sns.**

**13.**

**Rehefa**

**é** *zappote*

**authentique,**

**jezha-izaho**

**jezis**

**avasiné**

**é** *ndrement,*

**Ma**

**Sen** *terre*

**MASATO'SARO'E**

**Ma**

**COM'PONANDRAIKITRA**

**é** *ponysable*

**jezako,**

**zappat**

**amin'ny**

**zappat**

**eyx**

**jezako**

**é** *zappat*

**jezako**

**zappat** *ême.*

**à**

**moi-même.**

**14.**

**Rehefa**

**é** *zappat*

qægħelles  
qægħ  
scientifkery  
mondrakariva  
izantentions »,  
l'izzintions »,  
santsika”  
burjburs  
toddieħħes,  
ħallalables ;  
ħadna,  
sejjlement  
séjour  
ħanaiky  
savoir  
ħażava  
ħarrept  
obairement.  
Natiżament,  
Baha  
tnejt  
pranu  
ħien  
dibarrasser  
ħtiala  
seuħiżany  
fitnasseha  
teħbi  
ħabandonnez  
etseħo  
ħaraka  
authentique.  
ny  
tena  
marina.  
E5.  
Eduquant  
Madagasikara  
ħia  
Mellieħha  
boglaise  
flossy  
particulièrement  
ħomary  
feqtidħiha

diverses mananarivo,  
échelle  
fétiches  
fœmina  
soi-même »,  
opus  
otéteraina  
hototina  
parfides.  
Apparition d'Antananarivo  
Eddy  
éducatrice,  
éducaçao  
de la femme  
provinciaux  
exposition  
festsatsoram-pihetsin  
pétition  
femmes  
distinguent  
play  
l'entomologiques ».  
femmes yéins,  
d'altitude  
takoa  
deons  
l'antenne élément  
falsos amihafana  
ide  
faut prun  
différence  
peut  
actuellement  
l'explosive, etc.,  
dialis  
telle  
l'anthropologiques ».  
nous  
polovtsaina  
netam-paharazana  
s'est  
que  
les dents saina  
habituée  
d'Antananarivo  
sortir

temblement

égaré

en Antananarivo.

hâte

tautre

traditionnelle

éhetsiny

sy

oyiture

accidentellement

terian

eanontolo

izany. Mbola

l'imposée.

Koko

senin'ny

tenduryst

(authentiques)

tokoa

heurs

attitudes

etmin'ny

factes,

etria

seikportement.

hes

sentim-saia

sentim-paharazana

theycoup

plus

mathématiques »

ay.

ils

sont

animés

presque

uniquement

par

la

culture

traditionnelle.

16.

17.

Netombotsika

taoisizay

---

demencé  
ogte  
fœutièrea  
partie  
intolézy  
ryde  
teoia  
ây  
tâpary»,  
fâvoroa  
ltyilité  
izây experimé  
ætbadtaque ».  
âyels  
lchmateny  
testinons  
avajment. » Nous  
tana  
tâfâsity  
dæo'ny  
kefaconnaitre  
Fâdâsitsika  
âlin'ny  
âltaacceptation  
ây  
tâfitekena  
âyici  
kefas »  
processus  
permettons  
âtâtre :  
âtâtâtânia :  
eâus  
âfjorânt  
âftrenons  
pâritha  
âtaint'ny  
fîtetsika  
âsika  
aotis'nyêmes  
fâsonafisana  
affûrânt  
fotra  
fjirâtsika  
âyssi

~~de~~  
~~é~~toit, ~~la~~tre  
~~de~~tre  
~~de~~moins,  
~~ba~~naiky  
~~sp~~écificité.  
~~de~~fons  
~~ar~~ea  
~~de~~y  
~~re~~abanaître  
~~l~~autre  
~~av~~c  
~~ba~~ny  
~~pe~~sonnalité.

18.

~~M~~éth  
~~d~~ésevant  
~~p~~athétre  
~~de~~nis'ny  
~~me~~delidina  
~~co~~pte  
~~po~~urrez  
~~d~~ésexant  
~~u~~tre  
~~le~~toage  
~~pe~~sonnes  
~~le~~steny  
~~pe~~sonnes  
~~sp~~ontanément  
~~o~~amboamboarina  
~~b~~an  
bon-verbal,  
~~se~~ntialCelles  
~~tre~~  
~~aff~~ecté  
~~pe~~lant  
~~de~~uisiper  
~~fin~~ancement  
~~et~~alalahana  
~~hy~~periment  
~~te~~res  
~~é~~mission  
~~ta~~saliana,  
~~bil~~erana,

---

ses.) b)  
elles  
égo  
dansana  
lava  
personnalité  
famille  
certaine »,  
est à-dire  
esthétique  
study  
spontanée,  
qu'aenboamboatra  
éthicalité  
santé »  
est-à-dire  
sérieantibantin'ny  
étaizana  
pas  
affaiblie  
brimée'ny  
éditionnina.  
sociale  
trop  
sévere  
n'a  
pas  
encore  
brimée.  
19.  
Rehefa  
étarita  
additionne,  
penkoente  
dhai-même,  
jefacité  
prejoxo  
être  
responsable  
plus-vis  
désirable  
fisikana  
éts  
famisy  
autres.

des  
bañes.  
Pour  
deserves  
l'exactitude  
de  
bon  
français,  
nous  
bahatonga  
avons  
futins  
authentique ?  
d'aprun  
l'authentique"  
daatsa  
la  
traduction  
malgache.  
21.  
Vsaisanao  
sentez-vous  
suffisamment  
authentique  
àerina  
trouvé  
teranao  
tamps-ci ?  
ianao  
tato  
ho  
ato  
izay  
?  
  
5.  
Recherche  
dehatsiaro  
personnes  
sehazo  
s'entendent  
également  
Baïse'ny  
Baïseable,  
est à dire

---

quest-à-dire  
quandroa,  
huation  
huation  
fundée  
fundéam-po  
surina  
affection  
affection  
éuédray  
ainsi  
tuntsoa  
réure, réure,  
réuiproque,  
ibrenan'ny  
ifandraisany,  
due  
exuession  
spontanée  
ezy  
suincère  
des pahatsorana  
sentiments  
éuetseham-po  
des  
opuions.  
Fevitra.  
Effet,  
éuosyme  
éuacun  
effato  
tendu  
tendu  
défiance  
stahatsiaro  
Héfendre  
sécurité,  
tuacun  
tu  
tendomim-pihantsiana.  
Aucun  
huéfendre  
Hé  
défense.  
Exuce

authentique)

attaqué ».

miray.

peutun

est

authentique.

chacun

est

très

sincère ou

authentique.

6.

Use

personne

tpia

ay

confidence

emotoky

le même

(motsy

seen

défendre

pas

yaaf,

évidemment,

bita

gatao

éenly) ;

rayi

danger

sehatonga

ete »)

éclaré) ;

seambahamba

défendre

pas ;

sealda-izy

authentique ».

(authentique).

la

fait

pas

hésiter

à

montrer

---

ce  
qu'elle  
est  
vraiment  
ou  
à  
être  
authentique.

7.

8.

**Mila** *est*  
**authentique**  
**avec**  
**qui**  
**é***pony*  
**é***llement*  
**de***ny*  
**é***ny*  
**at***ekisany*  
**te***de cokap*  
**is***fiance.*  
**D***épendant*  
**E***ny*  
**tiaka**  
**E***ny*  
**prabitsy**  
**E***tièrement*  
**trou***fiance.*  
**O***mo'ny*  
**q***ediny*  
**iz***ayit*  
**q***ipahaniny*  
**pa***use*  
**te***hanararaotra*  
**o***ldidray*  
**pa***nter*  
**et***tegavy*  
**ta***nivœ*"  
**ja***nh*  
**ac***use*  
**de***ny.*  
**K***ivoir*  
**de***fanda*  
**di***lle. Un*  
**se***vice.*

Spontanément,

Mère

l'visoriko

répondit :

Franchement,

je handeha

Service.

Alors,

je fa

tâche

pas

stûrako

l'expliqué :

Franchement,

je andeha

mais

qâenâhôsây

je andiso

je my

leur

pasgataka

“service”

je my itovy

l'ais'izay

fig. » Un

service.

je

ton

je ari-teny

tenga

l'ayiandân

l'atraney

je

je sainy

l'ari

l'âème

Service.

l'âmaandé

l'âme

l'âme

Service.

l'âsy

l'âponse

l'âivante ;

lunao,  
est  
tenue  
à triahatra  
Hausse !  
estand  
lestdefa  
tivante :  
infuêt,  
amin'ny  
télésites  
Pegate !  
Etorsqu'il  
femoyetohana  
lereo  
etvyes  
taha)  
terfeta ».  
Daos  
sahésites  
tête,  
Bauteur  
évooyer  
Préyédemment)  
génésy  
lay  
tavola, oako  
D'ailleurs  
isy'il  
tâche  
piente  
primaédiatement  
Baïensation  
(xay  
intérêtemment)  
Estivante :  
foustant,  
Ataony  
fiendievan-tongotra  
jendais  
kendapte  
tendapa  
enasaiky  
altérités.  
Etors

jae.” Toa  
jaeo  
langkah base  
tanjores  
fisika  
jiainia  
Seviendrai  
Jemât  
sumam-paniriana  
lassempied. » Une  
attitude  
fahidentique  
jentait  
fahendrai  
fan  
fahavaped. » L'attitude  
jasey.  
fesorilett  
éxcelllement  
âtrefa  
fâel  
fâipakte :  
drey  
fésire  
racidyle  
fendige  
paraoao,  
jateria  
jays  
quiszaka  
tukka  
tay  
ataoko  
assioao  
Maison.  
Mais  
jewuny  
tâvouer  
atahorako  
jeo  
reasontao  
ahe.”  
certaine  
injustice  
de

---

ta  
part,  
parisque  
je  
trouve  
pas  
pas  
les  
façons  
peints  
l'ose  
mêmes  
Efforts  
qu'ensuivent,  
j'aoi.  
Ainsi,  
j'aie  
peur  
que  
profites  
de  
profites  
de  
la  
situation ».

22.

Il y a authenticité  
fab  
dangero  
confond  
betray  
écessairement  
Sorana  
tontolo  
franchise  
totalité  
spécifique  
tradition  
peuvent  
franchise  
partie d'Andremana  
agéain  
faaehoena  
franchise  
tontolo  
qyi

traduit  
souvent  
un  
certain  
manque  
de  
tact.

25.

~~Comment~~  
~~avons-nous~~  
~~étabonga~~  
~~apaisa~~  
~~épains~~  
~~biacèses?~~  
~~authenticité ?~~  
fahatsorana ?

28.

~~En~~  
~~qui~~  
~~consiste~~  
~~authenticité ? Quand~~  
~~deux~~  
~~personnes~~  
~~fait~~  
~~identité~~  
~~réellement~~  
~~éna~~  
~~authenticité)~~  
~~ensemble,~~  
~~disparaître~~  
~~Quand~~  
~~seux~~  
~~personnes~~  
~~est~~  
~~andésham-po~~  
~~Spise~~  
~~ensemble,~~  
~~est à dire~~  
~~réel~~  
~~hahay~~  
~~platoka~~  
~~est~~  
~~épique,~~  
~~blon-droa,~~

---

izany  
affection  
tépission  
spontanéité  
sy  
situation  
descriptions,  
sentiments  
y  
deenan'ny  
fianassany.  
expression  
spontanée  
et  
sincère  
des  
sentiments  
et  
des  
opinions.  
29.

Authenticité  
fianana  
être  
positif  
éléphantika  
symbole  
laine  
éthique-tena  
dément  
authenticité)  
tout  
éthos  
éthosme  
définie  
défense.  
enéry  
attitude  
dénuee  
fanehoana  
tout  
mébarizyme  
dy  
défense.  
(authenticité).

30.  
~~A~~itana  
~~p~~rogrès  
~~q~~u'à  
~~m~~ême  
~~fr~~éseana  
~~à~~rtin'ny  
~~fr~~écholarité  
peut  
~~é~~ta ma-izy  
~~b~~écrit  
~~t~~esta  
~~d~~dingana  
~~é~~tape ~~é~~TAPE  
deux  
~~p~~rogrès : -  
~~é~~TAPE  
~~d~~em'in'izay  
~~p~~remière  
~~v~~érence  
(~~de~~).DINGANA  
de.) ETAPE  
que  
~~j~~azinaer  
~~z~~éalement  
~~z~~écatra  
(~~ia~~)nana  
~~é~~TAPE  
(~~de~~..)  
exprimer  
ce  
que  
l'on  
a  
vécue.  
(...)  
~~B~~es  
~~p~~araphrases  
~~u~~stiront  
~~d~~éfimer  
~~f~~amity  
~~t~~extation  
~~d~~éterihina  
~~r~~épurerait  
~~s~~atia

mais à la fois  
important.  
l'ajayayes  
Vérité  
bien sûr  
dans le contexte  
fréquemment  
les setsy  
famaferyan-toetra,  
kajonihy  
l'autorité".  
l'authenticité ».  
Emphy-isy  
effet,  
taadrindra  
tearana,  
et d'ailleurs.  
pas teny"  
conséquent,  
haima  
avant tout ny  
l'espèce  
possible »,  
l'emprunt  
famafomba,  
fijey,  
ley  
fonctionnel »  
l'attitude,  
l'agard,  
l'autre  
l'autorité ».  
Raeta  
phox'izany).  
Raha  
d'ailleurs  
évidemment  
les deux types)  
deuxième  
l'autorité »,  
deuxième.  
Snanana  
toute une  
échelle  
échelle

également  
personne  
integral  
partie  
que  
faut prendre en compte  
standraisana. Mampita  
bien sûr azy  
hao»  
(xifanipaka  
authenticité)  
authenticité  
Hesozba  
bizarre  
authenticité. Une  
personne.  
non  
opinionante  
éhant-bava.  
un  
double  
message  
contradictoire  
qui  
risque  
de  
porter  
atteinte  
à  
la  
réalité  
de  
son  
authenticité.  
33.  
34.  
Aoka  
fautorina  
favourer  
tyle  
authenticité  
easy  
tyle  
tachter  
difficultea

qu'en'olon-kafa

hyn

fa~~te~~hoana

pe~~ut~~ment

de~~pend~~ant

pas

transfier

fa~~ch~~iea

fa~~ch~~iea qu'un

th~~at~~re :

h~~on~~laon-jaza

h~~on~~dy

pa~~nt~~atsikaiky

transf~~er~~ines,

è~~g~~

h~~er~~di qu'un

pl~~ac~~ite :

h~~ap~~solo

tesca~~ha~~"

diff~~er~~ences

auth~~em~~ique

tf~~er~~adraisan'ny

pro~~cur~~ation »

synonyme

olona

jeu

d'enfant »

et

assez

ridicule

d'être

juste/vrai

« par

procuration ».

35.

(C~~on~~tra)C~~on~~tra~~ten~~an-tena [antony

h~~on~~ne~~on~~fi~~er~~eehoana

egi [raison

so~~ci~~l~~it~~ation~~at~~Authenticité [acte] □ Sentiment

de

tespo~~ts~~tsikita~~ts~~ □ Fahatsiarovan-tena

h~~on~~sentiment]

tp~~re~~ponandraikitra [fihetseham-po]

l'on

est

vraiment  
" [acte] □ Sentiment

de  
responsabilité  
[sentiment]

36.

~~De~~ ~~de~~ ~~fois~~,

~~mais~~ ~~raisan'ny~~

~~relations~~

~~relations~~

~~aprendre~~,

~~attention~~

~~ananan-danja~~

~~le~~ ~~be~~

~~grande~~

~~franchise~~

~~éatria~~

~~éle~~

~~simple~~

~~éfia~~

~~transmire~~

~~jusqu'à~~

~~hautre.~~

~~Comment ?~~

~~Anto~~ ~~ou~~

~~umba~~

~~traversa~~

~~à le~~

~~troverbal »~~

~~colloque~~

~~économe~~

~~valens~~ ~~ny~~

~~ve~~ ~~ons~~

~~arts~~ ~~ny~~"

~~authenticité),~~

~~authenticité),~~

~~peut-être~~

~~éthique~~

~~tous~~

~~parin'ny~~

~~tre~~ ~~hoana~~

~~gite~~

~~de~~ ~~ha-izy~~

~~ntélépathie ».~~

~~tena),~~

---

nefa  
amin'ny  
alalan'ny  
karazana  
« saina  
mifampita  
avy  
lavitra/telepatia »  
koa  
angamba.  
Maus  
Madagascar  
gamba  
put-être  
intégral  
télégral  
dote  
quid  
ékündividus  
authenticité  
bela  
peutnina  
réysserver  
éxploité  
dumasyqué  
tude.  
niveau  
dandroritan'ny  
fikasana  
mifanipaka  
peupla  
-  
fikasana  
boartelés  
efarpo  
des  
atiefairos  
ogntradictoires  
fafa,  
ékesapla :  
hitefinition  
dy  
hampiseho  
asitsapre,

ékasana  
dano hitra  
satisfaire  
les  
autres,  
faire attention  
de),  
se  
so ammettre  
éblou tsaina  
demi hafa  
say  
manbreika  
fianana  
fréquentation  
d'fanipaka.  
Say  
fervent, gavantsaina  
tara  
détreloana  
aimable,....),  
tnejavatra  
même  
entre  
fianovana  
saftdyes  
différence  
qaka  
fousselman-kevitra  
anazava  
évoir  
les  
intentions  
a antagonistes.  
C'est  
étonna)  
prenant  
de la science  
dahatongavana  
lamin'ny  
situation  
éfanoherana  
en  
éhoisissant  
délibérément

des positions claires quelles qu'elles soient, que l'authenticité ». parvient à une cohérence personnelle, sinon à une certaine authenticité.

38.

Il sy misy alona personale diafika quiin'ny faitsika, ayez substituer autre, Etanisa autre'ny fomba faimasy hafaz àe jadavons fandrina, dia tayelqu'un autre ; brefina autre'ny disolwana terana

plaf-kafa. Izay

the-javatra

izay

par

parloration. Cet

éta

dey

partha-voajahanahary

procuration. C'est

pour

principale

caliba

probitsy

l'opposante,

noire

estoyel

etdea

troupevable,

naturel

charcelmo,

explosable,

trinème

opaque

étabimba

bat

exprime

trinème

si

izay

bet'eriny. Tsy

qesi

plasse. II

mera-faharatsiny

betreto)

calsha

passa En

effets

plusqu'à

en interrapéhafantatra

de

parcédilina

éthiocratique

prévaut

inférieure

hauterage)

---

deatintsika,  
deyen  
automatique  
pour  
faisantsika,  
entourage  
fiansantsika,  
des  
désitsika. lo  
fotafisana  
eglonté,  
esma-antsika  
atotsika. C'est  
icette à-dire  
expression  
affirmation  
déties,  
persoalité  
volonté,  
hésitare  
tchessi. C'est  
detraisana  
expression  
deez'ny  
tchaimanant  
touvé  
lansatzy  
rédition  
tatae'  
sje Vous  
fiez  
tchaimanta  
touvé  
quesha-izy  
relation  
tchaines  
tchaimanta  
ebalohany  
tchaimanta  
de  
tchiaroa.  
En  
effet,  
la  
seconde

n'est  
que  
le  
prolongement  
de  
la  
première.

39.

40.

~~M~~andravona

effet,  
toute  
intention,  
qui à rainy  
estantsy  
ogmme  
saintsika  
éducateur  
totrega  
perfectionné,  
fatty

tay  
synthèse  
delosaina  
fardešzay  
lesifomba  
dohinées.

Raffia  
perçait.  
Srändrindrana  
théteaka  
izye  
piaafaye

bongruence  
(s)est-à-dire  
ansy  
fahéréka  
entre  
ken-teny  
verbal  
et  
tay  
aorter verbal,  
vôôndrindra  
terraonie

differents  
temporisants  
différents  
etsitsika  
estimation  
deia  
eo  
persistance),  
étonna),  
étonnent  
éthemonie),  
flânerlocuteur  
estonnaît  
étre  
personne  
évitementique.  
Féiley.  
Féra  
tey  
est  
contraire  
Gisendio  
éans  
éantgarcepe,  
fis  
fissoherana  
fisfisifa,  
izy,  
détecte  
misi  
tanque  
fiaathenaita  
izygruence,  
aest  
qmih'ilay  
yloona.  
a  
aussi  
un  
manque  
de  
sincérité.  
41.  
Rour  
fairepitohizan-kev  
lemin'izay  
letsantsika

baeto  
de  
que  
hazina  
savons  
déjà  
sunina  
fikapada  
nousava  
tissons  
dans  
qifandraika  
bonivyal  
(français)  
veutérent  
voulait à dire  
kenarina  
maradie  
tendre  
tunique  
interdiction  
insufflée,  
faquellezana  
interdiction  
hie  
ferma  
l'authenticité  
feranana  
scrifiée,  
l'opérette  
ferinéra  
feraine  
fianany  
sôle  
chêtrera  
animéyne  
ah-teny)  
à  
une  
bonne  
estime  
de  
soi.  
23.  
Cetainsy



bonfidentiels.

enenina

qrandy

éharan'izay

éstate

bae

«faleasoram-po”

elle

rehefa

précisa.

pasintohina

lesy

proche

etela

peyer

lesavita

reatsela

qjelle

appelle

le

desaintérité».

elle

appelle

posincérité ».

Forany

ppart

detamaroan'ny

etabres

profondément

passé

etionizagay. Mahay

infantina

pondonne

ffilement

teatis

profondément

habiles. S...

trant

taony

donnent

officiellement

ess

hates

tempales. S...

qarinta

---

à  
épasser  
discorde  
échatsoram-po  
faytine  
flavite  
à lexprimier  
même  
flætseham-pony  
lépafser  
tants  
sélement  
épomny  
étsépitéany  
Lexprimer,  
bity  
djindineana  
poste  
télement  
sanirdehtbe  
tancé.  
Élabora  
pys Malanjanjan'i  
élanement  
hekoa  
détails  
tatielkorany  
éprové  
fais  
oublier  
éssentiel. La  
piercérité  
des  
sans  
des  
détails  
plus  
ésqùimée.  
de  
supplanter  
l'essentiel. L'authenticité  
de  
S...  
est  
ici



**sesattère**  
**befaîments,**  
**lanyé.**  
**Aversânae**  
**heandiesse**  
**hâxâmer**  
**chaisement**  
**quiesaka**  
**petisées**  
**parfois**  
**hésouter**  
**semiparfois**  
**hiverlocuteur**  
**personne**  
**parâtrany.**  
 d'autre  
 chose  
 qui  
 peut  
 parfois  
 dérouter  
 celui  
 à  
 qui  
 elle  
 parle.

« Procédé de vérification qui part de la langue d'arrivée pour retrouver la langue d'arrivée. (...), inVinay et Darbelnet 13.

"État d'un individu, (...), qui au cours de la poursuite d'un but avec une motivation déterminée, se trouve empêché d'atteindre son but. Définition tirée du *Grand Dictionnaire de la Psychologie* 388.

Le Centre des Langues de l'Académie malgache (2000 : 225) propose *soboka* pour traduire « frustré », *fankasobohana* pour la notion de « frustration », et *manankasoboka*, *manoboka* pour le verbe « frustrer ». Rajemisa Raolison (1965 : 165) quant à lui propose *manjahatra*, *manjahana* pour traduire « être frustré ». Nous abondons pour la dernière proposition tirée de la racine « *zahana* » (« *enti-milaza ny akohovavy tsy mety mikotrika ny atody nalatsany* ») pour renvoyer à une poule qui ne veut pas couver les œufs qu'elle vient de pondre (1ère définition par Rajemisa Raolison (1985 : 626) ; « *diso fanantenana, mangaihay* », déçu, se sentir désappointé (2ème définition par le même dictionnaire). Par ailleurs, Jérôme Randria, un chanteur malgache de renom disparu dans les années 70, l'a aussi utilisé dans l'une de ses chansons très appréciée et reprise par des chanteurs malgaches contemporains intitulée « *Rômy* », « (...) *manjahatra sy mitakiky* (...) »

Comme il n'existe pas de critères absolus pour juger de la bonne traduction, nous

émettons quelques réserves liées à la non exhaustivité de notre corpus et à la limite de notre expérience. De plus, l'original français semble parfois être tellement ambigu que nous avions eu du mal à nous fixer quant à la démarche à suivre dans la traduction. Quoi qu'il en soit, le but que nous nous sommes fixée est de faire comprendre le message essentiel dans le sens conforme à l'original français. Les réserves faites, les résultats de cette première partie se résument comme suit.

Etant donné que « traduire un texte c'est aussi et surtout le re-créer, (...) » (APLV 51) la contrainte quant à conserver ou non la catégorie grammaticale des mots français ne se pose pas. Aussi pourrons-nous récapituler les traductions malgaches de l'adjectif « authentique » et du substantif « authenticité », dans le tableau suivant.

---

**Authenticité**  
française  
**Authentique** Authenticité  
**Authentique** Authentique  
**Authenticité**  
9,  
11,  
20 31,  
32,  
37  
**Authenticité** 2  
**Maintenir** 5 6  
tchin'ny  
quâba-izy  
azý  
maintenir (authentique) Fanehoana  
(authentique) ou  
leaha-izy  
fait  
tena  
(authenticité) Marina  
æmin'ny  
tena  
(authentiques) Tena  
testa  
(authentique) Tsy  
(authenticité) fidèles  
ènaneho  
ægi-même  
(authentiques) Très  
sincère  
(authentique) Ne  
(authentique)  
hésiter  
à  
exprimer  
ce  
que  
l'on  
est  
vraiment  
(authentique)  
**Maintenir** 12 andho  
14 16,  
quâba-izy

Bo,  
esta  
estiemby  
fisiehoana  
fot  
faha-izy  
monter 19,  
zahà Ny  
fisiehoana  
Bomin'ny  
faha-izy  
vraiment Le  
faita Hijoro  
de  
searina  
amointrey  
teha Marina  
amontony  
esta Milaza  
izay S'affirmer  
tema  
étant  
fidèle Tena  
sika  
soi-même Fidèle  
à  
soi-même Exprimer  
ce  
qui  
est  
réellement  
dans  
son  
cœur Ce  
que  
nous  
sommes  
réellement  
Apoxy Marina Marina Fahatsorana Fahamarinana  
Sincérité  
Sincérité  
23,  
(24,  
26) 40  
Metalogisme Manafin-toetra

dissimule  
 mafin-toetra  
 qu'il  
 est  
 vraiment  
 /  
 dont  
 le  
 caractère  
 est  
 caché

Seules les propositions de Vérin et de Rajaonarimanana *maha-izy* (son véritable soi) et *tena izy* (ce qu'il/elle est réellement) ainsi que de Freeman *marina* (réel, vrai) ont pu s'adapter à quelques contextes. En guise d'interprétation, nous pourrons dire que les notions véhiculées n'étant pas toujours formulables avec des mots simples ou même composés, nous avons essayé de compenser les carences notionnelles par des synonymes<sup>25</sup> ou mots de sens voisin, par des périphrases<sup>26</sup>, par l'adoption de l'emprunt<sup>27</sup> intégral, par une cohabitation de l'emprunt intégral français et la périphrase explicative malgache, ainsi que par la création de néologisme<sup>28</sup>. On pourrait mettre les résultats obtenus en corrélation avec l'identification des groupes cibles éventuels de la traduction malgache.

*Emprunt* : les contextes qui sont pour la plupart des définitions expliquent déjà le sens des mots. Les emprunts intégraux vont servir de moyen de familiarisation d'un certain groupe cible unilingue à la notion occidentale qui est considérée comme inexistante ou imprécise dans leur système de pensée. Il convient de noter que les mots français se prêtent difficilement à la prononciation malgache, *aotantika* ou *otantika*, *aotantisite* ou *otantisite*.

*Cohabitation linguistique*<sup>29</sup> : certains contextes définissent la notion au moyen d'exemples ou en indiquant les conséquences éventuelles du fait d'adopter ou non une attitude authentique. La traduction essaie de conserver cette position de l'auteur en

<sup>25</sup> « Sont synonymes des mots de même sens, ou approximativement de même sens, et de formes différentes (...) », définition de Dubois 476.

<sup>26</sup> « La périphrase est une figure de rhétorique qui substitute au terme propre et unique une suite de mots, une locution, qui le définit ou le paraphrase », in Dubois 376. « En rhétorique, les figures sont les divers aspects que peuvent revêtir dans le discours les différentes expressions de la pensée. (...) », définition tirée du même dictionnaire 214.

<sup>27</sup> « Il y a emprunt linguistique quand un parler A utilise et finit par intégrer une unité ou un trait linguistique qui existait précédemment dans un parler B et que A ne possédait pas ; l'unité ou le trait emprunté sont eux-mêmes appelés emprunts. » In Dubois 188.

<sup>28</sup> « On appelle néologisme tout mot de création récente ou emprunté depuis peu à une autre langue, ou toute acceptation nouvelle d'un mot déjà ancien. », définition de Dubois 335.

donnant des précisions en malgache tout en procédant à une imprégnation de la notion étrangère par le lecteur. Les groupes cible de l'emprunt et de la cohabitation linguistique sont les unilingues malgaches.

*Péraphrase* : les péraphrases diluent le sens des mots sur une série de mots à tendance définitoire ou explicative, à défaut d'équivalents appropriés. Ces péraphrases affectent l'expressivité de la phrase malgache en comparaison avec l'original. Le groupe cible peut être toute personne comprenant le malgache.

*Approximation* : les résultats de la retraduction française, « juste » et « vrai » pour la notion d'« authentique » et « sincérité » pour celle d'« authenticité » confirment la nature approximative de la traduction malgache. Tout comme pour la péraphrase, toute personne comprenant le malgache peut être le groupe cible. La traduction malgache ne produit pas le même effet que l'original français.

*Néologisme* : nous avons essayé de faire en sorte que le néologisme crée le même effet que l'original. Ce qui n'est pas encore le cas. La recherche dans ce sens doit être poursuivie jusqu'à la découverte d'un mot simple adapté à la culture malgache.

« **Sont** synonymes des mots de même sens, ou approximativement de même sens, et de formes différentes (...) », définition de Dubois 476.

« La péraphrase est une figure de rhétorique qui substitue au terme propre et unique une suite de mots, une locution, qui le définit ou le paraphrase », in Dubois 376. « En rhétorique, les figures sont les divers aspects que peuvent revêtir dans le discours les différentes expressions de la pensée. (...) », définition tirée du même dictionnaire 214.

« Il y a emprunt linguistique quand un parler A utilise et finit par intégrer une unité ou un trait linguistique qui existait précédemment dans un parler B et que A ne possédait pas ; l'unité ou le trait emprunté sont eux-mêmes appelés *emprunts*. » In Dubois 188.

« On appelle néologisme tout mot de création récente ou emprunté depuis peu à une autre langue, ou toute acceptation nouvelle d'un mot déjà ancien. », définition de Dubois 335.

Il s'agit d'une cohabitation entre une péraphrase ou un mot de sens voisin malgache et l'original français (mis entre parenthèses)

Comme la notion d'authenticité est absente de la langue malgache, des traductions peuvent être avancées quoique moins expressives que l'original. D'une manière générale, nous pensons que dans tous les cas, la cohabitation linguistique est encore nécessaire pour familiariser le lecteur unilingue malgache à la notion occidentale.

Les étapes que nous avons suivies jusqu'ici constituent un exemple des chemins à suivre au cours d'une opération traduisante. Tout le processus peut, parfois, ne prendre que le temps d'une lecture. Par ailleurs, les problèmes de traductibilité du malgache avec les mots français que nous venons d'évoquer, nous conduisent à nous poser la question suivante : « est-il utopique d'imaginer une sensibilisation des élèves » (APLV 95) et des Malgaches unilingues à certaines notions et valeurs occidentales qui ne sont maintenant

<sup>29</sup> Il s'agit d'une cohabitation entre une péraphrase ou un mot de sens voisin malgache et l'original français (mis entre parenthèses).

que la propriété exclusive des bilingues et des plurilingues francophones ou anglophones ? C'est cette question qui va nous amener à la deuxième partie de notre mémoire qui s'intitule « Du développement des langues et des cultures du Sud : problèmes et perspectives. »

## 2. Du développement des langues et des cultures du Sud : problèmes et perspectives.

D'entrée de jeu, il nous faut constater avec Rabenoro et Rajaonarivo que :

« Le monde est pour le moment ainsi fait que les pays en développement en viennent à adopter plus ou moins consciemment et volontairement certaines valeurs, certains principes et comportements du monde développé. L'on tend vers un internationalisme linguistique et culturel qui rapproche les nations et qui peut être d'un apport positif pour les pays du Sud. Rien que l'introduction de certains mots des langues de communication internationale dans les langues des pays en développement ouvre les usagers de ces derniers sur le monde moderne et donne lieu à une certaine communauté de pensée et de comportements, verbaux ou non. » (Rabenoro, Rajaonarivo 8)

Pour tendre vers un développement linguistique et culturel, à l'image d'une pirogue qui essaie de relier les deux rives, la traduction a été choisie comme démarche pour servir de lieu d'ouverture sur la connaissance moderne. Dans les contextes d'apparition des mots « authentique » et « authenticité » ainsi que dans le reste du corpus, nous avons relevé d'autres mots qui sont très utilisés par les intellectuels et les citadins bilingues et dont la traduction vers le malgache pose problème.

### 2.1. D'autres lacunes notionnelles

Bien que la fréquence des mots ci-après, relevés dans le corpus, soit faible, leur identification et une certaine réflexion quant à leur traduction en malgache pourraient contribuer à l'enrichissement du système lexical malgache. Il s'agit de :

- Empathie
- Compréhensif
- Service
- Précis - précision
- Rigoureux – rigueur
- Objectivité – objectif
- Rationalité – rationnel

Nous les avons classées en deux catégories. Il y a d'une part les notions véhiculant des valeurs utiles pour la vie en société et d'autre part, les notions d'usage courant dans

les activités intellectuelles. Nous allons les étudier en contexte car « la traduction décontextualisée n'aboutit pas à un texte authentiquement fidèle à l'original. » (<http://www.erudit.org/revue/meta/1999/v44/n1/002225ar.html>).

### **2. 1. 1. De la traduction de « empathie, compréhensif, service »**

Il s'agit de notions dont l'appropriation pourrait améliorer la vie en société. L'éducation citoyenne constitue, en effet, un des buts essentiels du développement et contribue, de façon significative, à la transformation de la société et au progrès du pays. Dans notre étude, quelques notions occidentales, que l'on pourrait qualifier de positives pour la société, résistent à la traduction en malgache. Nous allons les examiner en contexte. Pour ce faire, certains contextes peuvent être repris plus d'une fois parce qu'ils comportent deux ou plusieurs des mots étudiés.

<sup>30</sup> « L'empathie est la capacité qu'on a de se mettre à la place d'autrui. » Définition tirée du cours en première année de la formation doctorale sur le thème « Communication interculturelle » dispensé par Louis Randriamarolaza, 2001.

Retrouver  
l'harmonie  
et la paix

A2.

**Q**ue comprendrana  
génouster ? Pour  
également  
éprouver  
à procéder  
Babao, Mba  
babaoihana  
majon'ny andrindra  
à entrer  
tao, tao  
éamin'ny  
tafadé »  
besoin  
dans entrer  
éans  
s'anditra  
yondre »  
qbetin'ny  
hantolony"  
éjeter  
étaotemiettempeot  
qutin,  
appelle  
q'estpathie  
actsoina  
qon  
**t**apopatia  
(empathie) ».

A3..

Qaalevilevin'ny  
kéleibeny  
éfymandé  
parement  
éprimandé  
patian  
pance  
qation  
payr

<sup>30</sup> « L'empathie est la capacité qu'on a de se mettre à la place d'autrui. » Définition tirée du cours en première année de la formation doctorale sur le thème « Communication interculturelle » dispensé par Louis Randriamarolaza, 2001.

badiréony  
dublié  
fianao  
fam  
fahy  
partizané.  
tahy.  
Seir  
sodime,  
tiaème,  
destin'ny  
bistean'ity  
tahilény  
tahys  
tazau  
tureau  
séridy  
table),  
tahisar  
tahipatra  
pétait  
petzérany  
farmie'ny  
élénana  
tahivitsy  
tahony  
tahitrahina  
tahention  
dévelopser  
sézensey  
tahioeny  
anglea  
sœur  
satiqonq  
vahiny  
objets. E...  
hieritreretana  
tahorencé  
fahy  
fahssoir  
tahhomby  
tahsisetor  
tahsisiana  
fahy.  
platista

---

**defar**  
~~adefax~~  
péréomir  
**pidanga,**  
~~haloeba~~  
~~réféléka~~  
**façon**  
~~tenin'ny~~  
~~sezielny~~  
~~fatideny~~  
~~On,~~  
~~éta~~  
~~sengenboka~~  
~~Okçant~~  
~~tsisipilement~~  
~~elestireritra~~  
~~lysis~~  
~~postiay.~~  
~~Honga~~  
~~platiae,~~  
~~temin'ny~~  
~~farasahiranan-tsaina~~  
~~patmonencé~~  
~~inalgré~~  
~~taistantinan'ity~~  
~~halgey~~  
~~prendre~~  
~~commencé~~  
~~plaoeloana~~  
~~etodre~~  
~~madgiratran.~~  
~~hace~~  
~~ee~~  
~~étagonatany;~~  
~~hassy~~  
~~anay~~  
~~téte~~  
~~éonscience~~  
~~ayel~~  
~~qazelt~~  
~~peintpitsiriritra~~  
~~contrane~~  
~~défait~~  
~~ébjarià~~  
~~étreueux~~

étrangeux  
étreveux  
aeganda  
ézet  
faedrika  
fiterana  
septis  
satisfaisabilité  
responsabilité  
izy  
aussi  
décovert  
que  
iso  
fondatioa  
n'était  
pas-karazany  
trèsnany. Nits  
enviable  
Et..  
que  
peutatire  
quème  
blesb,  
mèmela  
batrone  
homme  
fkaisahy  
plangie  
fes/gré  
bénages  
diérs  
happines...  
(sympathie)  
(sosède. E...  
etisy)  
ayéf  
étu  
sortau  
du  
abandonnant  
son  
attentionnant  
sindicative.  
Intention  
derait

fait  
denger.  
**l'empathie**  
émaillontairement).  
fait  
de  
**l'empathie**  
(involontairement).

Dans  
**Empat**  
desprit  
dehai  
befai  
touute,  
delito  
spites  
**thifiny**,  
betomizay  
soties  
éteffort  
**tsotetan-tsaina**  
concentration  
étois  
tigi  
ficon  
kokéhutiny  
tsaintenakat  
(saintegodroha  
éans  
tinaquen'ilay  
etomande  
kévenyjen  
tsenpatent  
(empathie)  
**Empathie**  
alrequry  
focozidea  
Benzatikan  
dely  
Bainy  
kosey  
**Empathie**  
altemée  
tsincafangaro  
ponar

**avay**  
comprendre  
**Behazo**  
dénomination : « se  
**hokoz**  
jamais  
**zavemiy**,  
**efesi**  
**havatraha**  
**soin'ny**  
tireux  
temps  
comprendre,  
**hadras** indray  
parler  
**hazio**  
âge  
**zalo**.  
**dei** ».  
temps  
en  
temps  
car  
« je  
suis  
moi ».  
**#5.**  
**It** est  
**petit**  
suffisant  
**deanasaraka**  
**setsamer**  
seulement  
**testolen'ny**  
dorhaines  
**fietsakaviana**,  
**francimana**,  
**fitamisa**,  
**amidiana**  
évolution  
**extensité**  
homonyme  
**sy**  
synonymes  
**associates**,...)

**sebajales,**  
**sex**  
**dt**  
**ley**  
**totidelen'ny**  
**(profession,**  
**poste,**  
**function,**  
**affiliation,**  
**position,**  
**status)**  
**Emmanu'rahana,**  
**affaires,**  
**Seky'ir**  
**bra'myne**  
**de**  
**remain**  
**fa'sa'ny**  
**se'mble**  
**ly**  
**flexible**  
**compréhensif**  
**sedyme**  
**etora**  
**resatniaa**  
**Et**  
**restay**  
**Brusaina.**  
**datye**  
**raiseato**  
**avec**  
**tpidance**  
**ters**  
**Experimeta**  
**faulie**  
**deva'nsdrainstsika**  
**proph'era**

<sup>31</sup> « (1) Ensemble des caractères spéciaux, externes ou internes, que présentent les individus, et qui sont déterminés par leur sexe. (2) Ensemble des phénomènes relatifs à l'instinct sexuel et à sa satisfaction », in Rohmer et Willerval (Dir.) 849. Rakotonaivo (864) ne propose que *fahalehilahy* , *fahavehivavy* . Rajaonarimana et Vérin (158) proposent *koronofo* , *filan'ynofo* .

<sup>32</sup> « Qui comprend les autres. Bienveillant. Indulgent. Souple. Tolérant. Large d'idées. Compatissant. » In Niobey et al . 151. Rakotonaivo (181) propose *mora mahazo* , *malemy fanahy* . Rajaonarimana et Vérin (77) proposent *misoka-tsaina* . La traduction donnée par le Centre des Langues (2000a : 208) est *malala-tsaina* .

**etaka**  
**qyi**  
**seititray.**  
raisonner.  
C'est  
en  
effet,  
à  
notre  
avis,  
la  
bonne  
tendance  
à  
laquelle  
il  
faut  
aspirer.  
**46..**  
**Vi**  
**lazate**  
**é**  
**authentique**  
**avec**  
**est**  
**é**  
**lement**  
**danis'ny**  
**siminy**  
**é**  
**at**  
**atodisany**  
**se**  
**confiance.**  
**D**  
**épendant**  
**de**  
**etaka**  
**é**  
**précisément**  
**é**  
**confiance.**  
**etafa**  
**é**  
**aniso'ny**  
**é**  
**é**  
**épendant**  
**atokoengainy**  
**é**  
**hocusé**  
**é**  
**hanararaotra**  
**é**  
**indray**  
**é**

dialingavy  
ql'service"  
jewisse  
sia  
mawley  
hififiter  
d'etendre  
jötter,  
service.  
Spontanément,  
Mi...:  
historiko  
éspontadé  
tof Franchement,  
jewväckebla  
Wayoue  
qabe,  
jeefä  
d'etorre  
syste  
Etaplikaké :  
la Franchement,  
jötta  
flavoleetä  
qanay  
jewmardelsay  
enriso  
jewany  
jewour  
pangataka  
t'service"  
jewisitovy  
jewin'izay  
favour. Un  
patiley.  
jöep  
jön  
jewin-teny  
teraja» Un  
d'etendre  
jewtrany  
jew  
prèsainy  
tei  
Atene

**Service** dé  
pasque  
réponse  
réponse  
service.  
**Ratief**  
réponse  
spia  
suivante ;  
estao,  
venue  
ess  
meilleure  
égoïste !  
l'ando  
sainte :  
tôma  
intérêt,  
traînement  
égoïstes  
peut qu'il  
à  
fanayetohana  
les  
autres  
intérêt),  
terfaka ».  
Désesites  
pas  
tête,  
l'embalisation  
lesir  
(séminaire)  
étoile  
l'effet. »  
**Sambo** soako  
savoir  
télé  
tamb  
parce qu'immédiatement  
parce que  
étoile  
parce qu'immédiatement  
immédiatement  
Esty

---

**fourtant,**  
**jeabny**  
**janotisvan-tongotra**  
**tabompte**  
**teha**  
**tebops**  
**intérêtsy**  
**Atosny**  
**Quie**  
**jeao.** Toa  
**izotéresse**  
**tongensa**  
**ancore**  
**fiendsika**  
**Marina:**  
**teviendrai**  
**bientôt-paniriana**  
**hamampy**  
**emao** pied. » Une  
**attitude**  
**pathétique**  
**teviendrai**  
**Éton**  
**hameloepied.** » L'attitude  
**juste :**  
**Teorileot**  
**éventuellement**  
**étesfans**  
**fan**  
**tekipakte :**  
**désir**  
**thésire**  
**taaimyent**  
**teendye**  
**stacio**,  
**qatia**  
**joy**  
**satzaka**  
**quaka**  
**tzay**  
**etaoko**  
**asinao**  
**lesson.**  
**Malis**  
**jeany**

---

devenue  
tandis  
j'ose  
je suis  
encore  
certaine  
mais  
d'justice  
de justice  
part,  
parce que  
tut  
j'ose  
faisive  
pas  
tes  
mêmes  
efforts  
pas  
hési.  
Prêmes  
effo~~s~~quent,  
j'aie  
peur  
Aussi,  
j'ai  
peur  
profites  
de  
moi. »  
profites  
de  
la  
situation »

« L'empathie est la capacité qu'on a de se mettre à la place d'autrui. » Définition tirée du cours en première année de la formation doctorale sur le thème « Communication interculturelle » dispensé par Louis Randriamarolaza, 2001.

« (1) Ensemble des caractères spéciaux, externes ou internes, que présentent les individus, et qui sont déterminés par leur sexe. (2) Ensemble des phénomènes relatifs à l'instinct sexuel et à sa satisfaction », in Rohmer et Willerval (Dir.) 849. Rakotonaivo (864) ne propose que *fahalehilahy*, *fahavehivavy*. Rajaonarimana et Vérin (158) proposent *koronofo*, *filan'ny nofo*.

« Qui comprend les autres. Bienveillant. Indulgent. Souple. Tolérant. Large d'idées.

Compatissant. » In Niobey et al. 151. Rakotonaivo (181) propose *mora mahazo, malemy fanahy*. Rajaonarimana et Vérin (77) proposent *misoka-tsaina*. La traduction donnée par le Centre des Langues (2000a : 208) est *malala-tsaina*.

Pour traduire « empathie », on a d'abord pensé à *fampiraisam-po*, la composition par nominalisation du verbe *miray* (partager quelque chose) avec le mot composé *fihetseham-po* (sentiment). Cependant, dans d'autres contextes, l'« empathie » ne peut pas être traduit par *fampiraisam-po* car l'action ne s'applique pas uniquement aux sentiments mais aussi aux fonctions, aux responsabilités d'autrui, ... Pour ne pas recourir à une explicitation<sup>33</sup>, nous l'avons traduit par *hampatia*, une adaptation du mot français à la graphie malgache. Cet emprunt a l'avantage de posséder une sonorité proche de *hampitia* (faire aimer) en malgache. Une cohabitation entre l'emprunt intégré et l'original français sert à familiariser le lecteur à la notion avant toute éventuelle adoption et acceptation de la traduction malgache par les usagers. Aucune traduction du substantif « empathie » n'existe dans les dictionnaires français-malgache.

« Procédé qui consiste à introduire dans la langue d'arrivée des précisions qui restent implicites dans la langue de départ, mais qui se dégagent du contexte ou de la situation. » Définition tirée de Vinay et Darbelnet 8.

Les deux autres mots dont le transfert vers le malgache nous a aussi posé quelque problème sont les notions liées à l'adjectif « compréhensif » et au substantif « service ».

Pour « compréhensif », il a été traduit par *mora resahina* ou « avec qui il est facile de parler ». Les propositions de Rakotonaivo (181) sont des approximations : *mora mahazo* (comprend facilement) ne sied pas à notre contexte, et *malemy fanahy* (gentil) est plutôt une extension de sens. Le Centre des Langues de l'Académie malgache (208) propose *malala-tsaina*, qui signifie avoir l'esprit ouvert. Une personne compréhensive est, par extension, une personne gentille et large d'esprit. Cependant, être gentil et large d'esprit ne signifie pas forcément être compréhensif. Cette situation d'absence d'équivalents conduit les bilingues francophones à en faire un emprunt intégral dans leurs conversations. Ce qu'ils veulent exprimer n'est pas bien rendu en malgache.

Il en est de même pour le substantif « service ». Rakotonaivo(862) propose *fanampiana* ou aide en français. Le Centre des Langues de l'Académie malgache (2000a : 247) propose *falo* mais dans une autre acception, *fitsinjaran'ny sampandrahahaha ao amina toeram-piasana* ou répartition des services dans une entreprise. Il s'agit d'un néologisme qu'il faudrait encore vulgariser, expérimenter et faire accepter par les usagers. Les traductions *mangataka fanampiana* pour « demander un service » et *manampy* ou aider pour « rendre service » peuvent s'appliquer tout aussi bien à un service, à une aide financière ou à un soutien moral en malgache. Ce qui n'est pas du tout le cas en français. Les traductions malgaches sont trop générales et manquent de précision.

Pour ce qui est des autres mots tels que rationnel-rationalité, précis-précision, objectif-objectivité, rigueur-rigoureux, ceux-ci revêtent une importance particulière dans le

<sup>33</sup> « Procédé qui consiste à introduire dans la langue d'arrivée des précisions qui restent implicites dans la langue de départ, mais qui se dégagent du contexte ou de la situation. » Définition tirée de Vinay et Darbelnet 8.

domaine de l'activité intellectuelle d'autant plus qu'ils sont représentatifs des concepts occidentaux dont l'appropriation par les Malgaches est très souhaitable dans le cadre de la communication intellectuelle. Nous entamerons leur étude en contexte dans les paragraphes qui suivent.

### **2. 1. 2. Des notions d'usage courant dans les activités intellectuelles**

Pour contribuer à « redonner espoir aux laissés-pour-compte du système éducatif, »<sup>34</sup> nous confirmons que « l'apprentissage dans la langue maternelle présente des vertus cognitives mais aussi émotionnelles. Les membres d'une minorité se sentent valorisés lorsqu'on utilise leur langue. » ( <http://www.quotidienmutations.net/> ) La question est d'élucider : sera-t-elle, la variété officielle du malgache, apte, à l'heure actuelle, à véhiculer les connaissances variées de la culture occidentale dominante ? Nous allons mettre cette question à l'épreuve par l'étude en contexte des traductions de « rationnel-rationalité », « précis-précision », « objectif-objectivité », « rigueur-rigoureux » du français vers le malgache.

La phrase a été empruntée à Rakotozafy dans les propos introductifs (VII) de son dictionnaire, DEBU.

---

<sup>34</sup> La phrase a été empruntée à Rakotozafy dans les propos introductifs (VII) de son dictionnaire, DEBU.

**Révolution**  
**révolution**  
**est**  
**Dans**  
**étautôtyp**  
**déspaciatna**  
**talashaka**  
**residentales,**  
**thys**  
**halations**  
**fréférances**  
**dées**  
**lendrais an'ny**  
**gantdien**  
**clanta**  
**benitoises**  
**deais'ny**  
**farakasdehibe**  
**Shalafana**  
**individuinent.**  
**Shavita**  
**tanome**  
**tytonome**  
**thirairay**  
**ay**  
**ay**  
**occupé**  
**occupé**  
**desin'izay**  
**deity**  
**hee**  
**tsatsapan'ny**  
**tsafasHafa**  
**petroent**  
**éprouver. Les**  
**relations**  
**fidantiasan'ny**  
**domaines**  
**dées**  
**ays'ny**  
**ayome**  
**tsahamascar**  
**tsidagascar**  
**tsilagaskara**  
**défentes**

Si Rakotonaiyo propose « tsifiangarana » pour traduire à la fois « objectivité » (660) et « impartialité » (506). Nous l'impartialité pourrions aussi proposer *tsifitongilanana* qui signifie littéralement « qui n'est pas incliné » mais qui est, nous semble-t-il, trop long.

l'objectivité

**fahenterana**

la

**rigueur**)

sont

plus

développés.

**42** l'attitude

**l'indemnité**

**l'indemnité**  
(rationnelle)

neutrait

être

**défisihana**

**tsifiréana**

(objectivité)

recherche

**l'objectivité**,

**amin'ny**

**attachement**

**anohay**

**fajts,**

**miendany**

**information**

**neutre**

**zavamisy**

la

**réalité. Ne**

**fahtsika**

**deasalera**

**rationnalité**

**l'importance**

**présentielle**)

**lavazana**

**dissonance**

**rationnalité)**

**fajts**

**zavamisy**

**âge**

**tsy**

**fahamézan-danja**

à suivant

**les**

Dans cette phrase qui comporte à la fois les substantifs « faits » et « réalité », l'ambiguïté est ressentie dans la

processus

traduction malgache, et il est difficile de faire la distinction entre ces deux notions surtout dans la retraduction française.

**conscients**

Une autre notion à laquelle **zavamisy** renvoie est « actualité ».

appelés  
*paina*  
*paternalité*)  
indossent  
*day*  
*certainska*  
juteurs  
appelées «  
*lojga*  
psychologique »  
*hetion'ny*  
*trousseatra*  
*selion*  
*flasée*  
personnes,  
*psikolojika*  
personnes,  
*deea*  
tropelle,  
*dimoraisana*  
laquelle  
aucune  
*inesolona*  
*das*  
*ideendritra*  
désirs  
*pefotraisana*  
peiss  
**bien**  
**stains**  
(re)aspects)  
*qeleita*  
sent  
satisfaitement  
*pezava*  
(satisfait)  
Quelle  
l'approche  
satisfaire  
*analyze*  
fonctionnelle  
Story)  
concept  
Vente  
*detanterahina*

approche  
*derafisina*  
analyse  
*trantsy* (litt. analyse)  
dépensent  
*fanin'ny*  
Exone]. Ils  
*trantsy* et  
leur  
*subjective*,  
*objectivité elle*"  
attaqué  
*objectivité*  
Banse  
des  
*reflexion*  
*tpölsrafikevitra*  
est  
*injectivité*  
*fanin'ny*  
*veitsiritra*  
*tpöfotra*  
lent  
*fanan'ny*  
comme  
faire défense  
psychologique  
communiquent  
*fanan'ny*  
émission  
(objectivité)  
considérent  
*defandray*  
affiance  
*qarà*  
agit  
*tsara*  
*traverihina*  
faire défense  
psychologique  
*qia*  
vient  
du  
manque  
de

Cette traduction est tirée de la brochure du Centre des Langues de l'Académie Malgache (2006).

Même source que *supra*.





~~des~~ constances.

~~éta~~ sibilité

hameine.

~~an~~efa

sépare

~~fan~~anako

fon

phosa

~~th~~hina.

fait

d'avoir

un

cœur

facilement

touché.

**52.**

~~de~~mager

~~de~~mager

~~de~~venir

~~ha~~ta

~~q~~uand il en

généralement *avana*,

~~se~~ pente *sindrimandry*

~~é~~ady

~~he~~stra

fièvre,

~~ha~~maina

~~ha~~haizta-mitsara

~~is~~ynfur

~~et~~itongilana

rigoureux,

~~ob~~jectif

~~he~~

~~cap~~acité.

~~da~~dy

jugement

~~im~~partial

~~(ob~~jectif)

~~sta~~tionnel)

~~es~~t

~~cap~~able *an'ny*

~~ha~~ona

~~ra~~sonner

~~atio~~nnnel).

**53.**

**platycuns**

**ponyt**

**parazâtre**

**pegeâtre**

**peex**

**probampiditra**

**pleatitans**

**quikasika**

**introduire**

**qibelitans**

**réébay.**

**religieuse.**

**tsylique**

**metra,**

**religieuse.**

**heuns**

**trigomona**

**ao**

**avandany**

**tentris**

**tsy**

**disamine**

**objecatifa**

**éh**

**objecatif**

**qui**

**tsy**

**avandany**

**perhatant**

**(objectif)**

**et**

**neutre.**

**54**

**Stampantanay**

**temaande**

**parafika**

**pefiks**

**tsa**

**quèstion**

**metra**

**tsikor :**

**silire**

**estima**

**tsikuk**

**dison**

**soirea**  
**soivee**  
**sovec**  
**téteina**  
(*soison*)  
**lys**  
écoments).  
**Si** (metseham-po).  
**téponse**  
(*soy*ntiment).  
**disponiblité** :  
**réponse**  
**lesiny** :  
**disponiblée** :  
**sois,**  
**litaraka**  
**delogy**  
**lesisfandimbiasina**  
situations. (...)  
**lys**  
**zavantsabes**, (...)  
**Alteyner.**  
**ftoana,**  
**Emoments**  
effet,  
dest  
**zahaza**  
**kokoa**  
**qati-matrika**  
écoments  
**paustra**  
**leprogré**:  
**selon**  
**faté**  
**fora**  
toucoup  
**plus**  
**l'approprié**  
**fiturainoa** :  
**toareaine**  
**soin'ny**  
**laideur**  
**ly**  
**disposition** :  
**disposition**  
**effetif**

échatsérana  
sexuel,  
humaine  
femalité  
échâraie  
échâtrigue,  
échimélique  
échandrasan'ny  
échatié  
échâha,  
échâtrigue  
échâtineel,  
échâvana,  
échây  
échâtation  
échâtrise,  
échâzandant  
échâ  
échâtiana  
échâtives  
échâments  
échâtry  
échâstropriée  
échâton  
(échâtoide) échânan-draharaha,  
échâthiae  
échâtional  
(échâtional) échâtinement  
échâdaminana,  
échâvailant  
échâtution  
échâs  
échâtèmes,  
échâtissional  
(échâtional) échâtissement  
échâtaines  
échâtique,  
échâsion  
échâraha  
échâtèmes  
échâtissionnels,  
échâtification,  
échâs. Noho  
échâtiques,  
échâtistique,

pol<sup>o</sup>itique,  
pol<sup>o</sup>itique,  
scien<sup>ce</sup>ifique  
et<sup>o</sup>ta<sup>ka</sup>itaka  
technique, et<sup>o</sup>ralement  
the<sup>o</sup>logies  
d<sup>u</sup>ssi  
c<sup>o</sup>gnit<sup>o</sup>ive  
per<sup>so</sup>nne  
h<sup>u</sup>man<sup>o</sup>nnel  
étranger  
nationnel  
origine  
s<sup>u</sup>per<sup>o</sup>versa)  
selon  
cir<sup>co</sup>nstances  
(<sup>o</sup>u<sup>u</sup>andika  
d<sup>u</sup>min'izany).  
coeur  
qui  
devient  
**homme**  
**de**  
**la**  
**raison**  
ou  
vice-versa).  
**Surquoi**  
**Reurquoi**  
paboana  
é<sup>o</sup>tre<sup>er</sup>  
t<sup>o</sup>te<sup>y</sup>  
d<sup>u</sup>importance  
é<sup>o</sup>u  
é<sup>o</sup>tre<sup>r</sup>  
t<sup>o</sup>te<sup>a</sup>  
t<sup>o</sup>te<sup>e</sup>  
t<sup>o</sup>ut<sup>ement</sup> ? Dans  
raison  
d<sup>u</sup>o<sup>u</sup>ment ? Dans  
é<sup>o</sup>nen<sup>a</sup>  
é<sup>o</sup>nen<sup>a</sup>le<sup>e</sup>,  
y Toa  
s<sup>u</sup>ceptible  
fin<sup>o</sup>carana



jeuvent  
collectivisme  
réellement  
important. D'autres  
sens  
seulement. Les  
autres  
dépassé  
établiam-po  
stade  
épasse-toerana.  
développant  
établi  
établiamna  
forment  
en saratonga  
l'autonome  
bivilisation  
capitale »,  
prédominent  
l'économie  
ézay  
émergé  
capacité  
groupe  
nationalité)  
établiam-pétena  
beaucoup  
fahaiza-misaina  
particularité).  
émergé  
é  
groupe  
éto  
amin'ny  
développé  
é  
plus  
fahaiza-misaina  
(particularité)  
de  
raisonner

(solidarité).

**5e**

**Abelana**

**doit**

**Hejanaoko**

**pour-je**

**hijaffrmer ? Nous**

**amonsy**

**déjaa-izaho**

**aby**

**ouefaison**

**titantsika**

**seignéter**

**ettha**

**leabord**

**principesramianakavy**

**semblent**

**leandeha**

**elour'ny**

**frät**

**professionnel-affectif »**

**Barahamonina**

**elhy**

**établoalohany.**

**Merame-rationnel ».**

**Devient**

**autonome**

**premier**

**capable**

**leha- "mahaleo**

**merame-rationnel).**

**Sants**

**malibées**

**peissaria**

**(affectuel)**

**selectivité,**

**leandehy**

**qatga**

**etthaffesny,**

**leas**

**lefotrad**

**selectivité**

**leasatis'ny**

**individualités**

**dghs**

**échoué**  
**éclairé,**  
**fan,**  
**l'animale**  
**faridada**  
**soffrir.**  
**startis**  
**dévoaka**  
**lav**  
**collectivité**  
**etmin'ny**  
**betsinimaro**  
**commencé**  
**àanomboka**  
**siffigendina**  
**ka**  
**nijoro**  
**amin'ny**  
**maha-izy**  
**azy**  
**ny**  
**tsirairay.**  
**quelle**  
**quelle**  
**utilité**  
**utilité**  
**développer**  
**évelopper**  
**capacité**  
**rationalité**  
**(rationnalité)**  
**(ratinalité)? Il**  
**photra**  
**éamboruan'ny**  
**deananaaina**  
**rationnalité**  
**commun**  
**est**  
**tsymun**  
**fasomezan-danja**  
**les**  
**étrangers**  
**humains**  
**États**  
**les**

---

faribaova  
deskaraka  
des  
différencesina) :  
écoorder  
degresy  
Sécurité  
les  
laptopseura,  
réasyn  
seest  
rencontre  
élagtasy  
qjieau  
dava  
Selonnde  
lavigine,  
échecasy  
dany. Manana  
feleana  
decoratre  
dgoisme  
tma  
taapoisement  
deriha  
Effetme  
simple,  
dastier dire  
habisasa  
taaportement  
chultiples  
tulences  
les  
Bantonge,  
tehefa  
généralité comme  
ékpliner  
karobe  
faig  
tendance  
énanodidina  
désoroporofon'  
lessez  
faulinhana  
éariables

~~atsohiny~~ Plusieurs  
~~ptukelanjia~~  
~~sesihely~~  
~~phaatra~~  
~~filiser~~  
~~termaine~~  
~~datanila,~~  
~~persoista~~  
~~pathologie~~  
~~optimalista~~  
~~multiplis~~  
~~preferances~~  
~~deskapaka~~  
~~démontré~~  
~~travaugage.~~  
~~Holopisiers~~  
~~étoiles~~  
~~formes~~  
~~finis'ny~~  
~~objective~~  
~~Madye~~  
~~effectivement~~  
~~sistematika~~  
~~psychologie~~  
~~optimaliste,~~  
~~salon~~  
~~carona~~  
~~enkale~~  
~~bonitaté~~  
~~tyrebotsoa~~  
~~materialy,~~  
~~fini hitempo~~  
~~sélection~~  
~~systematique~~  
~~charbonana~~  
~~finokana~~  
~~(partie), Mangetaheta~~  
~~successivement~~  
~~passimiste~~  
~~talana~~  
~~(organistika)~~  
~~intérêts~~  
~~finécida~~  
~~finatra~~  
~~charbonana. Azo~~

**gmafisina**  
être  
**naasiaka**  
sélective  
**pyfesatlo**  
tress  
**taityun**  
qarambaben'olona.  
**taay**  
gansde  
**tonony**  
**dena**  
**djimpi** (interprétation  
**staté** (clarana  
**dy**  
**faisaiza-misaina**  
(dogmatiques). On  
**detribnalité**)  
affirmer  
qu'effectif  
**particulier**  
(précis). Le  
raisonnement  
**fundamental**  
qaimmun  
prédomine  
sbiez  
Bettitude  
**surgalification**  
Être  
être  
lais  
(dogmatiques). On  
peut  
**développer**  
bationalité.  
le  
coeur  
règne  
pour  
la  
masse.  
C'est  
pour  
cette

raison  
que  
le  
développement  
de  
la  
capacité  
à  
raisonner  
(rationalité).

**58**  
**ranskrita**  
périodes  
**ptiodes'ny**  
**tszy**  
érosion  
érosion  
économique,  
estate  
parparisons  
**antre'ny**  
**amparison**  
**ts**  
**fees**  
**relamisy**  
**soximian**  
sociale  
opinion  
tontemba  
ipuebonana  
tette  
derrière  
petiche  
tapesivement  
pessimistement  
pessimista  
rapport  
pessimisme  
paraniers.  
paraparison  
enjoue  
tessa  
fationalité  
réfina.  
C'est  
souvent

**faitomezan-danja**

deuse

deina

pasveaux

prolétaires

que

**nationalité**

faits

hautska

missionnaire

nationalque

dearonan'ny

nationalité)

qaoao

éskraîne

Seuls. II

partiak

ére

révolution

revolutionnés

tais

lesnampahany

spesirery

révolte. Mety

daïna

magamba

é

nationalitéka

Seuls

peuple

engendrer.

**mentamezan**

politiciens,

pettaires

balisiorés

taire

sermâosuer

laçiers

réglieux

expolient

tit

**nationalité**)

fens.

peuple

a'raeoatihany

*panao*  
*délitika*  
*basany,*  
*magleur*  
*elaka*  
*saisanymement*  
*émanque*  
*de*  
*rapidaalité)*  
*fiæagonana*  
*certainys*  
*politante, rahany*  
*certaines*  
*publitéssany*  
*stanokana.*  
certains  
leaders  
religieux  
exploitent  
pour  
satisfaire  
leurs  
propres  
intérêts.  
**59** ici  
*Yohanes*  
*tradiçoes*  
*techniques*  
*visitsy*  
*poontikat*  
*abysaina*  
*pider*  
*évelopperty*  
***talaza misaina***  
*capacité*  
*ctionalité*, mizatra  
*dire*  
*ha)*  
*testimony)*  
**60** ANDREHIBE. Ampianarin'ny  
jouer  
*analyse*  
*Analys*  
*Analys*  
*Analys*  
*transactionnelle*

---

apprendre  
apprend  
go'il  
ananan'ny  
trois ho »  
étais  
étais tsika : -  
tuy  
Ralamandreny,  
épouse  
famille  
taisons : -  
les  
Plaesterly  
qyi  
étna  
himation  
detsika ; -  
comportements  
désirzy,  
personnes  
quatrika  
isohan'ny  
échinantsika  
éduquées ;  
l'enfant,  
tiers-mond-po  
est  
expression ; -  
déshabillé  
déshabillé  
myste  
émpressionné ; -  
adulte  
érotique  
adulte  
quatre  
éthoshana  
himation  
deuxième  
détire'ny  
Ralamandreny,  
laquelle

**Behibit**,  
**Be**nfant  
**Bo**nsulter  
**Ke**zavamisy  
**Be**llement, ny  
**Be**tafahana  
**Be**utera.  
**Me**ssy. Cet  
**Ad**ulte  
**ar**tsisika  
**ter**airiray  
**ph**neun  
**de**  
**de**cision de **de**iste »  
**Ad**ulte  
**ea**ste  
**sol**avent  
**Be**rapirelarana  
**de**tika.  
**Be**velopé.  
**Pr**és  
**Be**lahevitra  
**so**ciety  
**pa**ctiques  
**de**tails: -  
**de**velopé.  
**so**ciety-  
**ter**raques  
**par**ts  
**af**anakalozan-kevitra  
**ts**uymême  
**B**ensonofy  
**pa**ctandro  
**di**alogue  
**int**érieur  
**de**aliste -  
**to**ppter  
**dis**avoyana  
**ph**ysique  
**qu**alma  
**in**visible,  
**fe**conde,  
**ans**i  
Il s'agit d'un équivalent utilisé surtout par les jeunes malgaches, et par conséquent utilisé, pour le moment, dans un  
de un contexte familier.

---

**jour**,  
**pondéré**. -  
**méhavé** ». -  
**hôpital**  
**deengatsika**  
**attitude**  
**professe**  
**indépendant** -  
**émissataka**  
**passerivant**  
**fonctionsoan'ny**  
**favorisée**,  
**fréquenta**  
**à**  
**signification**  
**top**  
**abordéen-**  
**devamisy** :  
**héberger**  
**défense**  
**des**  
**espaces**  
**intérêts**  
**fonctionsoan'ny**  
**prétendant**  
**effort**  
**factory**  
**feela**  
**hazezaka**  
**signifier**  
**pass**  
**épervamisy**  
**globalité**  
**objectif b)**  
**ressortir**  
**épaulièrement**  
**rapines**  
**épithète**  
**NETA** » : Cette  
**éversébam-po**  
**fanatiste**  
**éffarouea**  
**adopter**  
**objectif)**  
**positivrasao**

intelligible  
réalité  
takantsika  
définitivité  
neutralité.  
Augmenter  
(objective). b)  
élever  
sophiente  
tuelle  
traduction  
META : La  
signification  
discours  
positions  
renforcement  
magister  
éavitr'io  
éduquer  
éde  
position  
intelligible »  
réalité  
élays-  
étèmes,  
neutralité.  
Ferajavatra  
pays  
rampaka,  
action  
intens  
situation  
qu'objective,  
(non),  
positions  
éfika  
standardiser  
à-gous-même  
ferantsika  
réalisation  
éées,  
réalisation  
éfikas-flash,  
devis'ny  
éimporte

**tristes**  
**subjectives**. C'est  
l'**jective**(...) Il  
**peut** **tsika**.  
**de**  
**spéci**er souvent  
deci  
**acerimberina**  
**sig**naliser  
dans  
**fanatra**  
ment  
**je**  
**visualisation**  
**globale**  
**da'eritreritra**  
**agi**,  
**tuya**,  
**cou**rir  
**di**éo  
**proj**ectante  
que  
**at**ivation  
Trois  
**ph**es  
**proj**ectra  
**étoe**  
**en**vies : (a)  
**vis**ualisation  
**de**gadé  
Ahaka  
**day**  
personne  
tirer  
etiohy  
**fit**ratra  
**se**  
**g**éralisante  
**ter**  
**élect**rons  
**aronan-tsary**  
**pr**ésentra (c)  
ajustement  
**det**ika Trois  
**plan** Antsanga  
telos  
**one**

Le message implicite est « faussée par l'introduction de sentiments, de jugement, etc. »

playent  
étaient  
**subjectivis** visualisation  
(de) c)  
finement  
à y  
particularisation  
globale  
témoins (b)  
élements  
faits montolo  
présence ajustement  
des ga  
opérations  
des y  
en (de)  
partisiana  
gjandol,  
finisfikaté  
précenu  
impartialité  
(sifidana  
(objectivité)  
pour  
précisasy  
jekpààekena  
réalité kevitra  
des  
fictaire,  
ity  
dème  
Zopimioisy  
d'autrui De  
stème  
lesatry  
ficial,  
topelsTahaka  
précenu  
alent)  
davent  
établissemé  
considérés  
hemerina  
propable  
jusqu'à

---

<b>péloka</b>	Trop
<b>éhant,</b>	
<b>egntraire,</b>	
<b>éfapanga</b>	
<b>môra-panaporofo</b>	
<b>hypimion</b>	
<b>ééidabéra</b>	
<b>èmin'izany,</b>	
<b>éminimiser</b>	
<b>feás</b>	
<b>éanté</b>	
<b>quals</b>	
<b>koient)</b>	
<b>épendace</b>	
<b>éelon</b>	
<b>oty</b>	
<b>épiderés</b>	
<b>éntropétra</b>	
<b>subjective. L'objectivité</b>	
<b>egmme</b>	
<b>édition</b>	
<b>éouvent,</b>	
<b>éafa</b>	
<b>effet</b>	
<b>éfetifique</b>	
<b>méritable.</b>	
<b>éous</b>	
<b>éuténise</b>	
<b>égrand</b>	
<b>éntéatiser</b>	
<b>éona</b>	
<b>éalopéter</b>	
<b>ézanchisy</b>	
<b>éimportance</b>	
<b>éson)sta</b>	
<b>éfogent.</b>	
<b>réhisy</b>	
<b>éekan</b>	
<b>éinterpretation</b>	
<b>midady</b>	
<b>traversivana</b>	
<b>(yronnée)</b>	
<b>ésiéna</b>	
<b>neus</b>	
<b>hij</b>	
<b>éonjaoiny</b>	
<b>L'impartialité</b>	
<b>(objectivité)</b>	

---

**zavamisy**  
~~latitude~~  
**deaka**  
**toyt**  
~~scientifique~~  
**véritable.**  
**hôpital**  
**azogni**  
**ihetsika**  
**graad**  
**isianika**  
**à marina**  
**adopter**  
**tsifironana**  
**(objectivité)**  
comportement  
lorsque  
**kaantsika**  
**anibots** substances  
hésigent.  
**mandray**  
**izany**  
**ho**  
**antsika**  
**araka**  
**izay**  
**takian'ny**  
**zavamiseho.**  
**Soez-vous**  
**Ma** nous  
**parlant**  
**oun'ny**  
**at** »  
**être**  
**phos** »  
**usaina** »  
**être** ? Vous  
**rappelez-vous**  
**être** vous  
**utiliser**  
**techniques**  
**malgaches**  
**nationaliser** ?  
**technique**  
**fahaiza-misaina**  
**capacité**



mina.  
farme  
point  
sétsika  
vérité.  
maloana  
éssy  
Partitude  
avon  
adofetra  
face  
tomba  
vient de l'essentiel  
également  
démoiny  
également  
fekinika  
fahatza-mihaino  
**dela ? L'essentiel**  
esta-dehibe  
délétridra,  
reconnaitre  
travers  
peint  
techniques  
vidéogame,  
peistra  
éventuellement  
desy  
techniques  
discute,  
puatanjalanja,  
éventuellement  
esprit  
pondéré,  
discuter  
rationnellement  
(...).  
62e  
Ngo  
mentomy  
axée  
système  
avision »  
présente

hantiboly

détierate

dagantso

dansandra

organisée,

rigoureuse,

détails

efficace

mais

öté

maromby,

rigue

rigue

bang

tout

planthy

taimy

etaha

glande

havandrat

frode. Au

gouverneur,

ministre

mécanique

feuille

teys

toiseur »

bejaamia

qionny

taidans

kesatra. Raha

ostainement

oposseuse,

finale,

basse

manjaka,

taeur

compréhension

Traduire par *hentitra* (strict) ne rend pas complètement le message, qui insiste sur l'idée de précision, d'attention humaine ;

minutieuse aux moindres détails. La notion est représentée par le même mot, avec quelques changements, en anglais,

lesne,

*rigourous*. D'après Hornby 1309, *rigourous* est défini également comme *done carefully and with a lot of attention to detail*

(trad. par fait minutieusement et avec beaucoup d'attention aux détails). Le substantif *rigour* est défini comme *the fact of*

*being*

*careful and paying great attention to detail*, academic/intellectual/scientific, etc. *rigour* (trad. par le fait d'apporter

soin

beaucoup de soin dans ce qu'on fait et de payer beaucoup d'attention aux détails, rigueur

pertinemment

académique/intellectuel/scientifique, etc.). C'est cette notion qui ne se précise pas dans la traduction malgache *hentitra*.

caractériser,

D'où le recours à la périphrase.

**flexible**,  
**versatilité**,  
**absence**  
**d'organisation**,  
**hésitation** ;  
**deux**  
**figurera**,  
**inconvénients**  
**d'efficacité**.  
**multiples**  
**afankahazoana**  
**savoir**  
**feainana** ;  
**changement**  
**anefa**  
**oyntinu**  
**(versatilité)**  
**edsiny**,  
**instabilité**  
**ny**  
**fiovaovana**  
**(versatilité)**  
**d'organisation**,  
**key**  
**fihalaqalanana**  
**de**  
**(instabilité)**,  
**et**  
**tsysuffisance**  
**fahampiana**  
**teméra**,  
**d'efficacité**.  
**tsy**  
**fisiana**  
**fahenterana**,  
**ary**  
**ny**  
**tsy**  
**fahampian'ny**  
**fahombiazana**  
<sup>43</sup> *Ou tsifingevahevana* , qui vient de *mitsingevaheva* (instable).  
<sup>44</sup> *azô*.

<sup>44</sup> Dû au redoublement de la racine *ova* (changement), évoque des idées de dualités mentales. In Cousins 25.

<sup>45</sup> Dû au redoublement de la racine *mihilana* (instable), évoque aussi des idées d'hésitation dans le caractère. (Cousins *ibid.*).

Rakotonaivo propose « *tsifiangarana* » pour traduire à la fois « objectivité » (660) et « impartialité » (506). Nous pourrions aussi proposer *tsifitongilanana* qui signifie littéralement « qui n'est pas incliné » mais qui est, nous semble-t-il, trop long.

Dans cette phrase qui comporte à la fois les substantifs « faits » et « réalité », l'ambiguïté est ressentie dans la traduction malgache, et il est difficile de faire la distinction entre ces deux notions surtout dans la retraduction française. Une autre notion à laquelle *zavamisy* renvoie est « actualité ».

Cette traduction est tirée de la brochure du Centre des Langues de l'Académie Malgache (2006).

Même source que *supra*

Traduire par *dingana* ou *ambaratonga* est très ambigu car lorsqu'on lit en malgache *ambaratonga voalohany*, cela semble faire référence à l'école primaire. Lorsqu'on dit *dingana voalohany*, cela renvoie à « première étape ». C'est la raison pour laquelle nous avons changé la traduction par *toetra voalohany*, qui signifie « caractère premier » et qui est plus proche de « stade primitif ».

Traduire par *hentitra* (strict) ne rend pas complètement le message, qui insiste sur l'idée de précision, d'attention minutieuse aux moindres détails. La notion est représentée par le même mot, avec quelques changements, en anglais, *rigorous*. D'après Hornby 1309, *rigorous* est défini également comme *done carefully and with a lot of attention to detail* (trad. par fait minutieusement et avec beaucoup d'attention aux détails). Le substantif *rigour* est défini comme *the fact of being careful and paying great attention to detail, academic/intellectual/scientific, etc.* *rigour* (trad. par le fait d'apporter beaucoup de soin dans ce qu'on fait et de payer beaucoup d'attention aux détails, rigueur académique/intellectuel/scientifique, etc.). C'est cette notion qui ne se précise pas dans la traduction malgache *hentitra*. D'où le recours à la périphrase.

Ou *tsifingevahevana*, qui vient de *mitsingevaheva* (instable).

Dû au redoublement de la racine *ova* (changement), évoque des idées de dualités mentales. In Cousins 25.

Dû au redoublement de la racine *mihilana* (instable), évoque aussi des idées d'hésitation dans le caractère. (Cousins *ibid.*).

Dans la mesure où nous nous intéressons particulièrement au domaine de la communication intellectuelle dans ce mémoire, on pourrait résumer les résultats obtenus comme suit.

Traduction  
française  
et  
retraduction  
française  
**Objectivité**  
(impartialité)  
*tsifironana*  
/  
*tsifitongilanana*  
(impartialité)  
**Objectifs**  
*tsy*  
*misy*  
*fihetseham-po*  
*na*  
*fitsarana*  
(réels,  
décrivant  
la  
réalité  
sans  
la  
prise  
en  
compte  
des  
sentiments  
et  
d'un  
jugement  
quelconque.) *Manana*  
*fahaiza-mitsara*  
*tsy*

<sup>46</sup> *Tsifiangarana* : c'est ainsi que Rakotonaivo traduit « objectivité » (660) et « impartialité » (506). Le Centre des Langues de l'Académie malgache et le dictionnaire français-malgache du Malzac ne proposent aucune traduction malgache. La différence de sens entre les deux mots repose sur le fait que du point de vue morphologique, « objectif » et « objectivité » viennent de la racine « objet » et « impartialité » de « parti ». Les premiers se concentrent donc sur l'objet, « extérieur à l'esprit » et le deuxième mot sur un parti pris. Objectivité peut être utilisée à la fois dans le langage courant que dans un langage plus spécialisé de l'activité intellectuelle, « focalisation sur l'objet » contrairement à « l'impartialité » qui n'appartient pas au langage scientifique.

<sup>47</sup> « Qui décrit la réalité sans jugement. » Définition tirée du *Nouveau Littré* 916.

---

*mitongilana*

(possédant  
une  
capacité  
de  
jugement  
impartial) *tsy*

*misy*

*fironana*

(qui  
n'a  
aucun  
penchant  
particulier)

**Sous-jacent**

(partial) *mitongilana*

(incliné,  
et  
implicitement  
faussé  
par  
ses  
sentiments,  
son  
jugement,  
etc.)

*vilana*

(de  
travers  
ou  
faussé  
par  
ses  
sentiments,  
son  
jugement,  
etc.)

**Passé simple**

*tsara*

(mûrement  
réfléchi) *manana*

*fahaiza-misaina*

(ayant  
une  
capacité

de  
raisonner) *manome*  
*lanja*  
*ny*  
*saina*  
(accorder  
de  
l'importance  
à  
la  
raison/au  
raisonnement)  
***Rationnalité*** *saina*  
(capacité  
de  
raisonner) *Saina*  
(raison) *Fanomezan-danja*  
*ny*  
*saina*  
(le  
fait  
d'accorder  
de  
la  
valeur  
à  
la  
raison)  
***Rationallement***  
*saina*  
*voalanjalanja*  
(avec  
un  
esprit  
pondéré)  
***Rigourellement***  
*terana*  
(néologisme :  
nom  
qui  
vient  
de  
l'adjectif  
*hentitra*  
ou  
rigoureux)

<b>Réalité</b>	<i>tsifangarana</i>
<i>hatramin'ny</i>	
<i>antsipirany</i>	
<i>madinika</i>	
[(à cheval) jusqu'aux moindres détails]	
<b>Précision</b>	<i>tsara</i>
<i>tsara</i> (bien clair) <i>manokana</i> (particulier)	

Tsifiangarana : c'est ainsi que Rakotonaivo traduit « objectivité » (660) et « impartialité » (506). Le Centre des Langues de l'Académie malgache et le dictionnaire français-malgache du Malzac ne proposent aucune traduction malgache. La différence de sens entre les deux mots repose sur le fait que du point de vue morphologique, « objectif » et « objectivité » viennent de la racine « objet » et « impartialité » de « parti ». Les premiers se concentrent donc sur l'objet, « extérieur à l'esprit » et le deuxième mot sur un parti pris. Objectivité peut être utilisée à la fois dans le langage courant que dans un langage plus spécialisé de l'activité intellectuelle, « focalisation sur l'objet » contrairement à « l'impartialité » qui n'appartient pas au langage scientifique.

« Qui décrit la réalité sans jugement. » Définition tirée du *Nouveau Littré* 916.

En guise de conclusion partielle, par son discours lié à la psychologie humaine et sociale comme le témoignent les syntagmes « cause collective », « raisonnement fondamental commun », ou « opinion sociale », l'auteur a voulu inculquer diverses valeurs telles que l'authenticité, l'empathie, ... à l'individu malgache pour parvenir à un développement humain et social. De plus, dans l'espoir de changer l'individu et la société malgaches, il vise également à introduire d'autres notions inhérentes au développement du comportement intellectuel comme la rigueur, l'attitude rationnelle, l'objectivité à la place de l'instabilité, de la versatilité, de la subjectivité qui prédominent encore dans notre société.

Dans l'ensemble, les traductions malgaches, à l'exception de quelques unes telles que *tsifironana* (objectivité), *fahaiza-misaina* (rationalité), sont des approximations plutôt que des équivalents. Il s'avère que la cohabitation français—malgache constitue de nouveau une étape nécessaire pour la familiarisation du lecteur aux notions occidentales. Les périphrases ne présentent qu'un seul avantage à savoir l'explication des notions en question dans la langue cible. En outre, malgré la retraduction que nous avons faite pour vérifier la fidélité des textes traduits, il est du ressort des utilisateurs de juger de l'acceptabilité ou non des propositions de traduction. En effet, « on n'est jamais sûr (...) d'avoir rendu totalement ni d'avoir fait comprendre les concepts de la langue de départ. (...) Certaines expressions choisies apparaissent comme des euphémismes et ne semblent pas traduire directement les faits. » (Rajaspera 14). Ce fut, par exemple, le cas

des traductions malgaches proposées pour « précis », en l'occurrence *mazava tsara* (bien clair) et *manokana* (particulier). Les traductions proposées pour « rigueur » et « rigoureux » ont déjà existé en malgache mais ne renvoient qu'à la notion de « fermeté ». Le mot français et le mot malgache évoquent tous les deux une idée de froideur, de sévérité. Laquelle est accompagnée par *une certaine idée de précision et d'attention particulière aux moindres détails* en français. Ce qui n'est pas le cas en malgache. Par ailleurs, la traduction malgache du substantif n'a été créée que récemment. Nous avons voulu l'utiliser dans ce travail pour contribuer à sa vulgarisation au cas où aucune autre solution plus adéquate n'est proposée.

Parvenue au terme de cette sous-partie, nous dirons qu'« il serait absurde et inconséquent de nier l'apport combien considérable du français et de l'anglais dans le processus d'acquisition du savoir scientifico-technique en Afrique d'aujourd'hui. » (Rifal 8). Cependant, les langues locales « servent réellement, à côté des grandes langues de communication (...), de courroie de transmission d'informations et de mobilisation des masses africaines vers l'action développementale. » (Rifal 5). Avant de conclure, nous abordons la dernière sous-partie intitulée « Vers un enrichissement linguistique et culturel ». Laquelle sera axée sur les apports de la traduction à l'enrichissement linguistique et culturel du Sud, notamment malgache.

## **2.2. Vers un enrichissement linguistique et culturel**

---

Du point de vue sociolinguistique, comme nous l'avons mentionné dans l'introduction, notre travail s'inscrit dans le domaine de la planification linguistique, une notion qui « mérite d'être comprise dans son acception la plus large c'est-à-dire d'être envisagée sous l'angle des moyens qui permettent d'offrir les meilleures conditions d'appropriation et d'expression de la connaissance en vue d'un meilleur développement humain. » (Rifal 3). Notre démarche, c'est-à-dire la traduction « crée un espace de rencontre privilégiée entre deux (langues) et entre deux cultures. » (Rakotondradany, en préface à Rakotozafy). Il s'agit d'une part, du malgache et du français, et d'autre part, de la culture malgache et de la culture occidentale dominante représentée par la culture française. Nous nous proposons d'emblée d'examiner les apports de cette démarche dans le cadre du développement linguistique.

### **2.2.1. Des créations lexicales**

Pour combler les carences notionnelles identifiées dans la traduction, plusieurs possibilités s'offrent au traducteur à savoir la périphrase, la modification du sens du concept original, la cohabitation linguistique, l'emprunt intégral ou intégré, ou le néologisme. Nous avons vu à quel point les traductions proposées peuvent affecter la transmission des messages. En outre, comme les connaissances modernes foisonnent et s'accroissent de jour en jour, des solutions à long terme doivent être adoptées. En effet, plus vite on se rend compte que le langage n'est pas « un moyen passif de transmission d'information, pas davantage (un) simple reflet des changements sociaux, mais véritablement (une) force historique et (un) facteur de changement (...) » (Fala 78), mieux cela vaudrait pour le développement humain, social et national malgaches. Pour illustrer

ce propos :

« D'après Coulmas (50), le Japon, très homogène du point de vue linguistique, se trouve être le seul pays non blanc à avoir pu rattraper son retard et à rejoindre le camp des pays les plus industrialisés. (...) (Ceci est, en partie, dû) aux actions de développement de la langue japonaise. Le Japon a enrichi leur culture de la pensée et des connaissances que seul l'Occident peut offrir. Il en découle que le japonais a finalement pu servir de langue d'enseignement. » (Rabenoro 2002).

Louis-Jean Calvet distingue deux types de créations lexicales, les créations lexicales (néologisme et emprunt) programmées ou *in vitro* et spontanées ou *in vivo*. L'explication des deux termes lui sera également empruntée (Calvet 1999 : 236) :

*Un néologisme*<sup>48</sup> *spontané* est « inventé par les locuteurs (en l'occurrence le traducteur) pour répondre à un besoin de communication à partir des structures de composition ou de dérivation de la langue ».

*Un emprunt*<sup>49</sup> *spontané* apparaît « dans les mêmes conditions qu'au point précédent : les locuteurs (sinon les traducteurs) se trouvent confrontés à une réalité ou à une pratique que leur langue ne nomme pas et ils utilisent pour le faire un mot d'une autre langue (...) ». Dans cette catégorie, on peut distinguer l'emprunt intégral ou total et l'emprunt intégré ou partiel dont la prononciation et la graphie ont été adaptées à celles de la langue emprunteuse. Pour ce qui est de la langue malgache, il est certains sons qui sont difficilement adaptables au système phonique malgache comme c'est le cas pour « authenticité » et « authentique ». Si on décide d'en faire des emprunts intégrés, quelle prononciation et quelle graphie va-t-on choisir entre *otantisite* ou *aotantisite*, *otantika* ou *aotantika* ? C'est la raison pour laquelle nous avons opté pour l'emprunt intégral ou total.

*Un terme néologique programmé* est « forgé à partir des structures de la langue par un groupe de linguistes, une commission de terminologie, pour nommer ce qui jusqu'ici ne l'était pas ou l'était par emprunt à une autre langue. »

« On appelle néologisme tout mot de création récente ou emprunté depuis peu à une autre langue, ou toute acceptation nouvelle d'un mot déjà ancien ». Définition de Dubois 335.

« Il y a emprunt linguistique quand un parler A utilise et finit par intégrer une unité ou un trait linguistique qui existait précédemment dans un parler B et que A ne possédait pas ; l'unité ou le trait emprunté sont eux-mêmes appelés emprunts. L'emprunt est un phénomène socio-linguistique le plus important dans tous les contacts de langues (...) ». Définition de Dubois 188. Un emprunt peut être aussi appelé « néologisme emprunté »

<sup>48</sup> « On appelle néologisme tout mot de création récente ou emprunté depuis peu à une autre langue, ou toute acceptation nouvelle d'un mot déjà ancien ». Définition de Dubois 335.

<sup>49</sup> « Il y a emprunt linguistique quand un parler A utilise et finit par intégrer une unité ou un trait linguistique qui existait précédemment dans un parler B et que A ne possédait pas ; l'unité ou le trait emprunté sont eux-mêmes appelés emprunts. L'emprunt est un phénomène socio-linguistique le plus important dans tous les contacts de langues (...) ». Définition de Dubois 188. Un emprunt peut être aussi appelé « néologisme emprunté ».

*Un emprunt programmé est « choisi dans une autre langue par la même commission dans la même situation. »*

Les cas de créations lexicales dans notre corpus sont présentés dans le tableau ci-dessous.

50	<b>Mécanique</b> flexibles matériel lexicale
51	<b>Tsifironana</b>
52	<b>Antipathie</b> , <b>apathie</b> , <b>autobanalité</b> , rationnalité, <b>catadysie</b> , <b>transactionnelle</b> Empathie <b>Passionnelle</b> Hampatia
53	<b>Pessimista Optimista</b> <i>Telepatia</i> Kolektivisma Sistematika Materialy Mekanika Optimiste Télépathie Collectivisme Systématique Matériels Mécanique
54	<b>Réalisation</b> partante Thèse Valance vitra Fotodrafike vitra programmé
55	<b>Equipe</b> programmé

Relevé dans la traduction.

50 **Relevé dans la traduction.**

<sup>51</sup> Il s'agit d'un mot composé qui se définit par « un mot contenant deux, ou plus de deux, morphèmes lexicaux et correspondant à une unité significative. », in Dubois 109. Le morphème est « le plus petit signe », in Mortureux 189.

<sup>52</sup> Il s'agit d'un calque, où « le sens a été emprunté et la forme repose sur les ressources linguistiques de la langue emprunteuse ». Définition tirée du cours de « Plurilinguisme et Mondialisation », dispensé par Irène Rabenoro dans le cadre des cours théoriques en première année de la formation doctorale en « Langue et Société », Février 2001.

<sup>53</sup> « Pessimisme » est traduit par *fahamorana kivv*, « optimisme » par *mino ny zavatra rohetra fa mahasoa*, in Rabe 17, 66

<sup>54</sup> Nous ignorons en quelle année cet emprunt a été adopté par l'Académie. Il a été qualifié d'emprunt programmé parce que nous l'avons trouvé normalisé par le Centre des Langues de l'Académie malgache 2009a : 125.

Il s'agit d'un mot composé qui se définit par « un mot contenant deux, ou plus de deux, morphèmes lexicaux et correspondant à une unité significative. », in Dubois 109. Le morphème est « le plus petit signe », in Mortureux 189.

Il s'agit d'un calque, où « le sens a été emprunté et la forme repose sur les ressources linguistiques de la langue emprunteuse ». Définition tirée du cours de « Plurilinguisme et Mondialisation », dispensé par Irène Rabenoro dans le cadre des cours théoriques en première année de la formation doctorale en « Langue et Société », Février 2001.

« Pessimisme » est traduit par *fahamorana kivy*, « optimisme » par *mino ny zavatra rehetra fa mahasoa*, in Rabe 17, 66.

Nous avons constaté à travers ce tableau succinct que le nombre d'emprunts, notamment intégrés, dépasse de loin le nombre des néologismes dans notre traduction malgache. Nous avons fait l'effort de trouver des équivalents malgaches aux mots français inexistant en malgache. Cependant, nous n'en sommes pas satisfaite même pour les quatre (4) néologismes non empruntés trouvés. Davantage de recherche dans les dialectes et dans le discours oral pourraient probablement nous aider à résoudre les problèmes liés à ces carences notionnelles.

Bien que nous ayons demandé conseil auprès de quelques personnes ressources, compétentes en matière de néologie, notre travail est néanmoins limité par notre manque d'expérience et la non exhaustivité de notre corpus. Un travail néologique en groupe, comme celui réalisé par le Centre des Langues de l'Académie malgache, pourrait éventuellement résoudre certains problèmes liés aux carences notionnelles. En effet, “*if many hands make light work then many minds make deep meaning*”<sup>55</sup> (trad. par si beaucoup de mains rendent le travail plus léger, alors, beaucoup d'esprits produisent des résultats plus concrets. » Encore dans l'optique de résoudre les problèmes de traductibilité, il s'avère utile de connaître quelques exemples d'autres pays concernant l'adaptation de la langue au monde moderne ainsi qu'à l'introduction de notions nouvelles.

A l'appellation d'emprunt, Calvet (1999 : 235) préfère celle du mot voyageur. A son avis, lorsqu'on parle d'emprunt, cela implique un retour de l'objet vers la société d'origine, ce qui n'est pas le cas pour les emprunts lexicaux. Ils deviennent propriété commune à la fois du peuple emprunteur et du peuple récepteur. « Aucun peuple n'a pu en effet développer une culture entièrement autochtone, à l'abri de

Nous ignorons en quelle année cet emprunt a été adopté par l'Académie. Il a été qualifié d'emprunt programmé parce que nous l'avons trouvé normalisé par le Centre des Langues de l'Académie malgache 2000a : 125.

Gale, “The Magic of Learning from Each Other,” The Carnegie Foundation for the Advancement of Teaching, 2006. Nous avons rencontré ce texte lors d'une discussion pédagogique au sein du département d'études anglophones en mars 2007. Le texte ne

<sup>55</sup> Gale, “The Magic of Learning from Each Other,” The Carnegie Foundation for the Advancement of Teaching, 2006. Nous avons rencontré ce texte lors d'une discussion pédagogique au sein du département d'études anglophones en mars 2007. Le texte ne comportait que les sources précitées. Il s'agit certainement d'un texte tiré d'un site internet dont l'adresse n'a pas été mentionnée.

comportait que les sources précitées. Il s'agit certainement d'un texte tiré d'un site internet dont l'adresse n'a pas été mentionné.

tout contact avec d'autres peuples, qu'il s'agisse de guerres ou de relations économiques, si bien que, nécessairement, sa langue s'est trouvé en rapport avec une ou d'autres langues, et en a reçu une influence quelconque. » (Guilbert 89). L'emprunt massif du japonais<sup>56</sup> et les innombrables calques chinois en sont témoins. Pour le malgache, il a emprunté au fil des années aux mots d'origine africaine, arabe, française, anglaise. En somme, Coulmas (53) récapitule en trois mécanismes les efforts délibérés de venir à bout du sous développement linguistique : (1) en adoptant une langue occidentale comme pour le cas de Mali où le français est considéré comme l'unique langue officielle ;

(2) en adaptant une langue autochtone au modèle des langues occidentales en incorporant les mots, les structures, et les normes des langues occidentales, comme le cas de la modernisation de la langue indonésienne ;

(3) en adoptant des concepts occidentaux en se reposant sur les ressources lexicales de la langue emprunteuse. Il est ici principalement question de calques comme pour le cas du chinois. (...) »<sup>57</sup>

De toute façon, le premier cas ne concerne pas la langue malgache dans la mesure où la variété choisie comme officielle restera le malgache bien que celui-ci gagne à être développé. Le deuxième cas ne nous concerne pas non plus étant donné que le malgache officiel possède ses propres structures et ses propres normes, qui méritent, d'ailleurs, quelques améliorations (Andriamihaja 2002 : 1). Il reste la question de l'adoption des concepts nouveaux, la question est de savoir quelle démarche doit-on favoriser. Le regard que nous posons sur la question de l'introduction de nouvelles notions dans la langue malgache se veut être objectif. Aussi n'avons-nous pas de préférence particulière quant au choix d'un calque, d'un emprunt, ou d'un néologisme, à condition peut-être de choisir le plus concis et le plus adapté à la culture cible. Nous aimerions tout simplement souligner que si à la place des emprunts, nous avons recours à des calques ou à d'autres procédés d'introduction de néologismes, la cohabitation linguistique aide les non initiés à se familiariser avec les notions introduites.

« négociation» (*negoshicishon*), «littéracie» (*riterashii*) et «interactif» (*intarakutibu*), «traitement» (*toriitomento*), in <http://www.tlfq.ulaval.ca/AXL/asie/japon-4pol-Ing.html> . Consulté le 17 novembre 2006.

Trad. de l'anglais : “Deliberate attempts to overcoming linguistic underdevelopment in

<sup>56</sup> « négociation» (*negoshicishon*), «littéracie» (*riterashii*) et «interactif» (*intarakutibu*), «traitement» (*toriitomento*), in <http://www.tlfq.ulaval.ca/AXL/asie/japon-4pol-Ing.html> . Consulté le 17 novembre 2006.

<sup>57</sup> Trad. de l'anglais : “Deliberate attempts to overcoming linguistic underdevelopment in order to turn a language into a suitable medium of modern communication take the form of one of the following three approaches: (1) adopting a Western language, as in Mali where French is the only official language; (2) adapting an autochthonous language to the model of the common language by way of incorporating words, structures, and norms of Western languages, as in the case of the modernization of Indonesian; (3) adapting Western concepts by providing them with native expressions, especially loan translations, as in the case of Chinese, (...)”

order to turn a language into a suitable medium of modern communication take the form of one of the following three approaches: (1) adopting a Western language, as in Mali where French is the only official language; (2) adapting an autochthonous language to the model of the common language by way of incorporating words, structures, and norms of Western languages, as in the case of the modernization of Indonesian; (3) adapting Western concepts by providing them with native expressions, especially loan translations, as in the case of Chinese, (...)"

En résumé, puisque « la langue appartient avant tout à ses utilisateurs, à la communauté qui l'emploie, » (Rabenoro 1992), l'acceptation et la consécration de telle ou de telle création lexicale leur reviennent de plein droit. Par ailleurs, comme « la langue étrangère n'est « qu'un détour emprunté pour mieux s'approprier sa propre langue, » (Ladmiral 9-12), la résistance de certains mots français à la traduction en malgache révèle de profondes significations culturelles. C'est en fait au cœur des difficultés de traduction que les cultures peuvent rencontrer leurs différences.

## 2. 2. 2. De l'emprunt culturel

Comme la traduction constitue un dialogue interculturel, nous entendons dans cette section mettre en relation l'interlinguistique et l'interculturel dans un souci d'enrichissement à la fois linguistique et culturel.

Dominique Aury, dans la préface de l'ouvrage de Mounin, estime que « l'ensemble de l'expérience pour un peuple ou pour un pays donné, que les ethnologues<sup>58</sup> appellent culture, ne recouvre jamais entièrement un autre ensemble, fût-ce dans l'ordre purement matériel : on ne traduit pas dollar, on ne traduit pas rouble, parce que la chose en France et en français n'existe pas. »

Les ethnologues sont des spécialistes d'éthnologie. Laquelle est définie comme « l'étude scientifique des ethnies, dans l'unité de la structure linguistique, économique et sociale de chacune, dans les liens de civilisation qui les caractérisent et dans leur évolution. In Rohmer et Willerval 360. L'ethnie renvoie à l'idée d'un groupe humain ayant un territoire, une histoire, une langue, un ensemble de coutumes communes. (*Revue Sciences Humaines* 36). La civilisation est (...) définie comme un processus d'amélioration des institutions, de la législation, de l'éducation. (...) (Cuche 10).

(<http://www.erudit.org/revue/meta/2003/v48/n3/007604.html>.)

Sommairement, cette étude a pu mettre en évidence l'inexistence des notions véhiculées par les mots français « authentique », « authenticité », « empathie », « service », « compréhensif », « rationalité », « rationnel », « objectif », « objectivité », « rigueur », « rigoureux », « précis », « précision » en malgache. La mise en relation des carences lexicales et des questions culturelles nous intéresse au plus haut point car

<sup>58</sup>

Les ethnologues sont des spécialistes d'éthnologie. Laquelle est définie comme « l'étude scientifique des ethnies, dans l'unité de la structure linguistique, économique et sociale de chacune, dans les liens de civilisation qui les caractérisent et dans leur évolution. In Rohmer et Willerval 360. L'ethnie renvoie à l'idée d'un groupe humain ayant un territoire, une histoire, une langue, un ensemble de coutumes communes. (*Revue Sciences Humaines* 36). La civilisation est (...) définie comme un processus d'amélioration des institutions, de la législation, de l'éducation. (...) (Cuche 10).

« s'intéresser à la culture, c'est admettre que tout groupe humain appréhende la réalité à travers des verres colorés. Le rôle de l'approche culturelle, c'est de mettre en évidence la couleur de ces verres. » (*Revue Sciences Humaines* 31). Loin de nous l'ambition de tirer des conclusions hâtives relatives à la culture, car ce concept semble parfois « poser plus de questions qu'il n'apporte de réponses (...). » (Cuche 112). Néanmoins, nous essaierons, à travers des exemples précis, de mettre en exergue l'articulation entre les créations linguistiques et le phénomène d'emprunt culturel.

En parlant des lacunes notionnelles, on estime, du point de vue sociolinguistique, que « le français est la principale langue des activités intellectuelles, scientifiques et techniques, loin devant le malgache<sup>59</sup> et malgré l'émergence – encore faible – de l'anglais. » Le malgache demeure la langue des ruraux et des couches défavorisées. Il en résulte un sous-emploi de la langue, une maigre exploitation de ses ressources,<sup>60</sup> un usage exagéré du langage mixte français-malgache et à terme des retards et lacunes notionnels importants.

Pour en revenir à l'approche culturelle des vides lexicaux, nous avons choisi de prendre l'exemple de deux notions en particulier. Il y a d'une part, les mots français les plus récurrents du corpus à savoir « authentique-authenticité », et d'autre part, un mot français de fréquence moindre dans le corpus mais qui véhicule une valeur particulièrement enrichissante pour la culture malgache ; il s'agit de la notion d'« empathie ».

D'après Solonavalona Andriamihaja, 25 % des communications présentées devant l'Académie Malgache pendant l'année académique 1993-1994 étaient en malgache contre 75% en français. In Rabenoro et Rajaonarivo.

Ceci malgré les efforts concrets du Centre des Langues de l'Académie Malgache et de quelques associations oeuvrant pour la promotion de la langue et de la culture malgaches.

S'agissant de la notion d'authenticité, la notion véhiculée par « authentique » et « authenticité » semble inexistante dans la culture malgache. Nous nous sommes demandée ce que pourraient être les causes de cette carence. Pour répondre à la question, nous allons tout d'abord nous référer à une étude du comportement professionnel des Malgaches par les étrangers, réalisée à Antananarivo (Roura annexe 2). Les propos suivants ont été tirés des anecdotes et des avis relevés au fil des enquêtes effectuées dans le cadre de cette étude.

« Ils (les Malgaches) ne vont pas nier ce qu'il faudrait nier, ce qui fait prendre des retards importants. »

« Les Malgaches ont l'habitude de dire oui même s'ils savent qu'ils ne vont pas faire cette chose car ils te respectent mais ne croient pas en cette chose, ce qui crée un grand

<sup>59</sup> D'après Solonavalona Andriamihaja, 25 % des communications présentées devant l'Académie Malgache pendant l'année académique 1993-1994 étaient en malgache contre 75% en français. In Rabenoro et Rajaonarivo.

<sup>60</sup> Ceci malgré les efforts concrets du Centre des Langues de l'Académie Malgache et de quelques associations oeuvrant pour la promotion de la langue et de la culture malgaches.

---

fossé entre eux et les étrangers. »

« Ils te disent ce que tu veux entendre : si tu demandes ton chemin et qu'ils ne savent pas répondre, ils inventent un chemin pour te faire plaisir. »

Par ailleurs, Ramanandraitsiory (60) a, lui-même, mis en exergue les causes éventuelles de ce manque d'authenticité dans la culture malgache.

« a) Réactions négatives de l'entourage : si un enfant (ou même parfois un adulte) reçoit des critiques ou des punitions à chaque fois qu'il exprime son opinion ou ses sentiments, il finira par choisir de ne plus les exprimer.

b) Influence de l'entourage : si une personne qui est importante à nos yeux nous influence d'une manière ou d'une autre, verbalement ou non verbalement, il est probable que cela ait une implication sur notre personnalité (c'est le cas de l'imitation, par exemple).

c) Facteurs culturels : les normes sociales dans lesquelles nous avons été éduquées, moulent inévitablement notre personnalité. Cela inclut les règles de politesse et les conventions sociales qui peuvent parfois nous interdire d'être « authentique » (montrer de la patience même si on est très pressé, toujours sourire même si on est frustré,...)

d) Ignorance des droits personnels : beaucoup d'entre nous ne connaissons pas nos droits en matière de relation interpersonnelle. Ceci est dû généralement à des préjugés que l'éducation n'a pas effacés. Ainsi, par exemple, un subordonné croit qu'il n'a pas le droit d'exprimer ses sentiments ou opinions véritables face au patron ; une femme peut croire que sa volonté doit toujours, en dernier lieu, se plier à celle de l'homme ; un malagasy peut mésestimer ses idées face à celles d'un « vazaha » (étranger blanc). »

Ce manque d'authenticité, au sein de la société malgache, engendre une méconnaissance de soi-même et de son identité. Dans le cercle familial et dans certains milieux académiques, un jeune qui ose exprimer haut et fort ses opinions sera taxé d'insolent. On subit, on laisse faire, on dit oui alors qu'au fond, on n'est pas d'accord. Ce comportement évoque également une mentalité qui refuse parfois de se prendre en charge, d'assumer la responsabilité de ses décisions. Comme Christian Ramanandraitsiory le dit, « nous n'osons pas toujours le faire (extérioriser ce que nous pensons ou sommes réellement), parce que nous recherchons l'approbation des autres, mais aussi et surtout, parce que nous craignons de nous sentir responsable de notre vécu intérieur. » (Ramanandraitsiory 65). Cet exemple, pour partiel et limité qu'il soit, nous permet d'aller vite à l'essentiel, c'est-à-dire qu'il est absolument nécessaire que des mots tels que « authenticité, « authentique » ne constituent plus un obstacle à la transmission de message, ne serait-ce que dans le cadre de l'enseignement.

Concernant la notion d'empathie, la recherche de proverbes, d'adages ou de dictions malgaches pouvant se référer à cette notion a été vaine. Nous allons parler non des causes de l'absence de cette notion étrangère dans la culture malgache mais des conséquences éventuelles de son introduction dans le système culturel malgache. Apprendre à faire de l'empathie dans la vie de tous les jours améliorerait sûrement la vie en société malgache car d'après Andriamalala (34), « ce qu'on appelle *fandrosoana* ou développement, c'est l'extension de l'espace que chaque individu pense être *le monde*. »

Le monde, pour certains d'entre nous, se réduit uniquement au cercle familial. L'on ne s'étonne pas de rencontrer des cas similaires à l'anecdote ci-après – une situation dont nous avons été témoin en mars 2007.

En pleine ville, dans les environs du marché d'Andravoahangy<sup>61</sup>, les habitants se plaignent de l'odeur nauséabonde qui y règne. En effet, mis à part les détritus de toutes sortes, certains marchands font leurs besoins dans les lieux publics. Les habitants du quartier se sont plaints auprès des autorités compétentes en demandant que des mesures soient prises pour résoudre ce problème, les marchands ne se sont pas sentis responsables.

L'empathie peut résoudre nombre de problèmes sociaux occasionnés par l'égocentrisme ou l'ethnocentrisme<sup>62</sup>. Par ailleurs, on a tendance à ne s'inquiéter que des générations actuelles, le sort des générations à venir ne fait pas partie de nos préoccupations. Ces mentalités constituent un frein aux actions de développement dont l'objectif est d'anticiper les besoins aussi bien des générations présentes que des générations futures. L'introduction de la notion d'empathie apportera en conséquence plus d'ouverture à autrui, à d'autres systèmes de valeurs, et à d'autres mondes que le nôtre.

Grosso modo, l'introduction dans la culture malgache de valeurs véhiculées par des mots étrangers susceptibles d'améliorer la vie en société, est, de toute évidence, une source d'enrichissement non négligeable tant sur le plan lexical que culturel.

Par ailleurs, l'introduction d'autres notions telles que rationalité-rationnel, objectif-objectivité, précis-précision va servir à résoudre, quoique l'on raisonne sur le long terme, les problèmes d'accès de la majorité de la population unilingue au domaine de la communication intellectuelle. L'inexistence de ces notions dans la culture malgache témoigne du fait que « la culture malgache n'est pas une culture occidentale, (...) elle n'a pas les mêmes repères et valeurs (...) » (Roura 57).

Il s'agit d'un quartier situé dans la partie nord de la capitale, Antananarivo.

Il s'agit de « cette vue des choses selon laquelle notre propre groupe est le centre de toutes choses, tous les autres groupes étant mesurés et évalués par rapport à lui » in Cuche 21.

La rationalité, l'objectivité, la précision sont des notions associées aux langues et cultures des pays du Nord dits occidentaux.

En somme, pour appuyer notre idée qui préconise l'ouverture des Malgaches aux emprunts linguistique et culturel, nous avons recours à la thèse de Malala Rabarihoela (2002) selon laquelle « (...) la langue s'aiguisse par les démarches intellectuelles et la fonction cognitive est soutenue, exprimée par l'outil linguistique qui lui sert de support. (...). Une langue qui ne peut servir de support fonctionnel pour la démarche cognitive est naturellement reléguée au second plan et a le même statut qu'une langue morte (...). »

<sup>61</sup> Il s'agit d'un quartier situé dans la partie nord de la capitale, Antananarivo.

<sup>62</sup> Il s'agit de « cette vue des choses selon laquelle notre propre groupe est le centre de toutes choses, tous les autres groupes étant mesurés et évalués par rapport à lui » in Cuche 21.

Subjectivement, on dirait que ces propos sont trop durs. Ils sont pourtant véridiques, et constituent un enjeu majeur en ce qui concerne le développement linguistique. Lequel vise, entre autres, à faire de la langue un outil d'apprentissage et de conceptualisation efficace. Pour terminer, la citation selon laquelle « il est entendu qu'aucune langue, y compris la première langue de communication internationale qu'est l'anglais, n'est autosuffisante et doit faire des emprunts à d'autres langues » (*Rapport de l'Atelier 1* 2002) vient en renfort de ce que nous avons énoncé précédemment. Les créations lexicales, empruntées ou nouvellement forgées, constituent des solutions à long terme, pouvant combler les lacunes notionnelles identifiées, et enrichir la culture cible de valeurs nouvelles. « Lorsqu'on a besoin de quelque référence extérieure, on se « branche » dessus. » (*Revue Sciences Humaines* 51).

## CONCLUSION

Le premier objectif que nous nous sommes fixée est de déterminer les problèmes de traductibilité du malgache avec le français en essayant de traduire des passages renfermant des notions inexistantes dans la langue et la culture malgaches. Le deuxième objectif est de contribuer, avec les apports de la traduction, aux travaux de modernisation de la langue malgache. La présente étude s'inscrit donc dans le cadre des travaux de planification linguistique,<sup>63</sup> plus exactement de l'enrichissement lexical de la variété officielle du malgache. Lieu de confrontation de « deux systèmes linguistiques, voire de deux visions du monde » (<http://www.dfw.org/paed/arbeitstexte.html>), la traduction d'un texte en français sur la communication, a été adoptée comme démarche pour servir de moyen d'identification des lacunes notionnelles en malgache. La retraduction vers le français a été utilisée, dans certains cas, pour servir de moyen de vérification de la traduction malgache.

Le travail comporte deux parties. La première partie concerne l'étude des traductions malgaches du substantif « authenticité » et de l'adjectif « authentique », qui sont parmi les mots les plus récurrents du corpus. Il en découle que les traductions malgaches proposées renvoient soit à des généralités, soit à des périphrases, soit à des euphémismes qui portent atteinte à la transmission des messages. Les mots français sont plus expressifs que les traductions malgaches. Ricoeur (50) nous rappelle toutefois que « traduire n'est ni dire autre chose (ni atténuer ce qui est) mais « dire la même chose autrement, » dans la langue et la culture d'arrivée.

La deuxième partie a été axée sur l'identification et l'étude d'autres lacunes notionnelles en malgache, rencontrées dans les contextes d'apparition d'« authentique » et d'« authenticité » ainsi que dans le reste du corpus. Il s'agit des notions véhiculées par les mots « service », « compréhensif », « empathie », « rationalité », « rationnel », « objectif », « objectivité », « rigueur », « rigoureux » et « précis », « précision ». Cette étude a en outre permis de lever le voile sur d'autres mots français sans équivalents

<sup>63</sup> « Mesures devant assurer le développement d'une langue » (Breton : 80).

malgaches, à savoir « sexualité », « sexuel », « primitif » et « instinctif ». Ces derniers n'ont pas fait l'objet d'étude particulière parce qu'ils n'entrent pas dans les deux catégories de mots choisies, c'est-à-dire ceux liés à des mots porteurs de valeur enrichissante pour la vie en société et ceux d'usage courant dans les activités intellectuelles.

« Mesures devant assurer le développement d'une langue » (Breton : 80).

A défaut d'équivalents exacts en malgache pour les notions identifiées, l'une des solutions trouvées consiste à recourir à l'approximation sémantique. Il ne s'agit, en fait, que d'une solution provisoire si tant est que l'on vise réellement à enrichir la langue.

L'approximation sémantico-culturelle nous fait penser à la culture du *eo ho eo ihany* malgache (l'à peu près), c'est-à-dire de qualité moyenne, à mi-chemin entre le bien et le médiocre. Ceci est probablement dû à la culture du *moramora*<sup>64</sup>, qui au départ, avait pour objectif le sérieux, l'application dans l'exécution d'une tâche donnée mais qui, à la longue, est devenue synonyme d'insouciance, voire de résignation. On a tendance à ne plus faire les choses comme il le faut. Devant une tâche mal accomplie, on a l'habitude de dire, *Manao zavatra tsy mora* (trad. littéralement par « faire quelque chose n'est pas facile »), *Tsy maninona fa tsy hitan'izay tsy nanao io akory* [« cela ne fait rien car ceux qui ne l'ont pas faite ne peuvent voir l'erreur (donc n'ont pas le droit de critiquer)】 ou *Mhinam-bary aza misy latsaka* (« lorsqu'on mange du riz, il peut même en tomber des miettes »). Tout cela pour signifier que l'erreur est humaine, et que implicitement, tout manquement est excusable. Le constat est que face à ce manque de rigueur, l'introduction des notions de précision<sup>65</sup> et de rigueur améliorerait sans doute la qualité de travail, les résultats scolaires et académiques, et la vie en société en général. Quant à la notion d'authenticité, son appropriation nous aiderait à nous retrouver car pour réapprendre à être authentique, il faut d'abord apprendre à se connaître, à connaître ses besoins, ses points de vue, ses préférences, ses limites... En ce qui concerne la notion d'empathie, traduite par *hampatia* dans ce travail, elle nous permet de nous ouvrir à autrui et à des mondes autres que le nôtre. Rakotoharintsifa (9) a absolument raison lorsqu'il dit que « seuls ceux qui ont un chez-soi sont à même d'accueillir les autres. »

Qui signifie « aller doucement » en français. « Pour expliquer la place de la lenteur à

<sup>64</sup> Qui signifie « aller doucement » en français. « Pour expliquer la place de la lenteur à Madagascar, nous prendrons l'explication fournie par l'étude sur la culture, les traductions malgaches et la prospective du PNUD. « La lenteur n'est pas forcément un défaut pour un malgache ; elle est parfois application et amour du travail bien fait, sans souci premier d'obtention de bénéfices. Un dicton malgache définit que *ny soa mampiadana* , qui signifie en français, « le beau et le bien rendent lent. » Ce qui équivaudrait à dire que le *moramora* fait partie de la qualité de la vie ou du bonheur. Ce qui signifierait que la précipitation est contraire à la qualité de la vie. La vitesse pour rendre un travail donne souvent des produits bâclés alors que la lenteur accompagne le travail fignolé. (...) » in Roura 23. Il fut un temps où peut-être c'était effectivement vrai, mais de nos jours, la lenteur, parfois, ne s'accompagne plus de sérieux et de l'application dans ce qu'on entreprend.

<sup>65</sup> *Antsipiriany* qui signifie « détails » peut être suggéré pour traduire « précis ». On pourrait ainsi dire si on s'accorde à l'accepter, *faniriana sy eritreritra antsipiriany* pour « désirs et idées précis », ainsi que *zavamisy antsipiriany* pour « faits précis ».

Madagascar, nous prendrons l'explication fournie par l'étude sur la culture, les traductions malgaches et la prospective du PNUD. « La lenteur n'est pas forcément un défaut pour un malgache ; elle est parfois application et amour du travail bien fait, sans souci premier d'obtention de bénéfices. Un dicton malgache définit que *ny soa mampiadana*, qui signifie en français, « le beau et le bien rendent lent. » Ce qui équivaudrait à dire que le *moramora* fait partie de la qualité de la vie ou du bonheur. Ce qui signifierait que la précipitation est contraire à la qualité de la vie. La vitesse pour rendre un travail donne souvent des produits bâclés alors que la lenteur accompagne le travail fignolé. (...) » in Roura 23. Il fut un temps où peut-être c'était effectivement vrai, mais de nos jours, la lenteur, parfois, ne s'accompagne plus de sérieux et de l'application dans ce qu'on entreprend.

*Antsipiriany* qui signifie « détails » peut être suggéré pour traduire « précis ». On pourrait ainsi dire si on s'accorde à l'accepter, *faniriana sy eritreritra antsipiriany* pour « désirs et idées précis », ainsi que *zavamisy antsipiriany* pour « faits précis »

Pour établir un lien entre la vie en société et l'activité intellectuelle promue à travers l'école, il importe de souligner que l'éducation et la formation de citoyens responsables vont de pair avec les actions visant le changement de comportement individuel et social. D'après Zakir Hussein, « l'école n'existe pas dans le vide. Elle fait partie intégrante de la société, dont elle constitue un élément sensible. L'école cherche ses exemples dans la vie de la société qui l'entoure, et elle lui ressemble. » (Dube 374). L'école est, par ailleurs, une structure calquée sur le modèle occidental. Les connaissances qu'on y acquiert sont pour la plupart occidentales. D'où la nécessité de certains emprunts notionnels comme « rationalité », « objectivité », « précision », etc. A défaut d'équivalents adéquats, nous avons proposé *fahaiza-misaina* pour traduire « rationalité », *tsifironana* pour traduire « objectivité » et *antsipiriany* pour la notion de « précision ».

Loin de nous l'idée de considérer la langue et la culture malgache comme « pauvres » et en quête d'enrichissement, il est un fait universel qu'« il n'est pas de langues qui soient riches ou pauvres en soi. » (Rabenoro 2002). A la question de savoir si la non traductibilité serait un choc des langues et des cultures ou une pauvreté qui confinerait la langue à des usages fonctionnels réduits, notre réponse est les deux à la fois. Plus les vides - que la mondialisation ne fait que creuser - gagnent du terrain dans une langue et une culture données et ne sont pas effectivement comblés, plus la capacité fonctionnelle de la langue est réduite.

De manière générale, le métissage est le produit du contact des peuples, des langues et des cultures. A chacun de le considérer comme notion dévalorisante ou enrichissante. Sur le plan lexical, suivrait-on le modèle chinois qui a fait de nombreux calques ou celui du japonais qui a fait de l'emprunt massif à l'anglais ? Qu'importe la démarche adoptée pourvu que la concision, l'efficacité et l'adéquation soient considérées comme les critères essentiels du processus de création. La concision est de rigueur car « *a good language (...) is one that is economical.* » (Coulmas 280), une bonne langue est une langue économique. Les deux derniers critères sont ceux retenus par Haugen (256). L'efficacité renvoie à la facilité d'une création à être apprise ou utilisée. L'adéquation se réfère à la capacité d'une création à « véhiculer une information avec le degré de précision souhaité » (Rabenoro 5). Par ailleurs,

« dans la mesure où la transmission d'un message technique aboutit à une confrontation de système de sens, l'élaboration de lexiques spécialisés, la traduction, ne sont plus, dans cette approche, de simples exercices de recherche du mot équivalent d'une langue à une autre, mais des mises en rapport de champs sémantiques, des façons de découper et de penser la réalité, différentes. » (Rambelo 32).

A travers ces mises en rapport à trois niveaux différents, on estime, notamment à propos de l'élaboration de lexiques spécialisés en malgache, que ceci est d'autant plus vrai pour ce qui concerne le vocabulaire lié à la communication et au-delà, le vocabulaire des activités d'éducation ordinaires. L'idée selon laquelle « il faudrait établir une traduction systématique des préfixes comme, iso..., co..., anti..., etc., et de suffixes, et les utiliser de façon systématique<sup>66</sup> » semble être tout aussi judicieuse pour contribuer à faire de la langue malgache une langue outil efficace. Les travaux de planification linguistique isolés doivent aussi faire l'objet de recensement et de compilation, et l'ensemble rendu disponible au public avec le concours des média nationaux.

Nous ne prétendons pas avoir fait le tour de la question. Néanmoins, force est de constater qu'il faut du temps pour que les gens saisissent réellement le sens des néologismes (empruntés ou non) et les acceptent de la même manière qu'ils ont accepté *sekoly*<sup>67</sup>, *tsoraka*<sup>68</sup>, etc. Il convient également de souligner que les néologismes servant à désigner des objets nouveaux<sup>69</sup> sont généralement accueillis plus vite que ceux conçus pour renvoyer à des notions nouvelles<sup>70</sup>.

Par ailleurs, dû à l'absence des destinataires dans le processus de création, des problèmes de compréhension et/ou d'interprétation, des malentendus peuvent surgir. Il n'est pas rare que le locuteur ait du mal à saisir le sens attribué à un néologisme. Tel est le cas de la traduction malgache *soboka* proposée par le Centre des Langues pour traduire « frustré ». Le mot en question est encore inutilisé. Les utilisateurs ont besoin d'innovations lexicales adaptées à leur culture, qu'ils pourront facilement assimiler, faute de quoi il en résulte des mots que parfois seuls ceux qui les ont forgés comprennent. « A trop vouloir programmer le développement du malgache pour lui permettre d'assumer pleinement sa fonction de langue d'enseignement, on risque d'en faire une langue étrangère à ses propres usagers. » (Rabenoro 1).

<sup>66</sup> Par exemple : *tohi* ... pour traduire anti..., *mira* ... pour co... et iso... (Raoelina, Ramiandrasoa 113). Notons en l'occurrence que dans ses travaux antérieurs, l'IREM a traduit le mot technique français « ultrafiltre » par *oltrasivana* en malgache.

<sup>67</sup> Qui a été emprunté de l'anglais « school ».

<sup>68</sup> Le mot malgache pour « point d'exclamation ». Il s'agit d'une métaphore, à l'image du mouvement de plonger, *mitsoraka* en malgache, dont la racine est *tsoraka* .

<sup>69</sup> Comme *finday* pour un téléphone portable.

<sup>70</sup> Telles *fahenterana* pour « rigueur », *fanantontoloana* ou *fanontoloana* pour « mondialisation ». Dans certains cas, le débat reste longtemps ouvert jusqu'à la consécration du mot en question par l'usage.

Par exemple : *tohi* ... pour traduire *anti...*, *mira* ... pour *co...* et *iso...* (Raoelina, Ramiandrasoa 113). Notons en l'occurrence que dans ses travaux antérieurs, l'IREM a traduit le mot technique français « *ultrafiltre* » par *oltrasivana* en malgache.

Il est un fait intéressant qui vient récemment de se produire. Des manuels utilisés en classe de CM1 ont été traduits en malgache. Ils sont en cours de distribution auprès des écoles primaires publiques. Ainsi, à partir de l'année scolaire 2006-2007, enseignants comme élèves auront à leur disposition des manuels bilingues malgache-français. Une telle mesure a été prise dans le but de pallier l'insuffisance de compétences en français des acteurs aussi bien que des bénéficiaires de l'enseignement primaire. Il s'agit là d'une mesure tout à fait innovante dans l'approche du problème des langues d'enseignement à Madagascar. N'étant pas encore disponibles au public, nous ne pouvons que nous poser des questions quant à la fidélité des messages malgaches traduits du français.

Qui a été emprunté de l'anglais « *school* ».

Le mot malgache pour « point d'exclamation ». Il s'agit d'une métaphore, à l'image du mouvement de plonger, *mitsoraka* en malgache, dont la racine est *tsoraka*.

Comme *finday* pour un téléphone portable.

Telles *fahenterana* pour « rigueur », *fanantontoloana* ou *fanontoloana* pour « mondialisation ». Dans certains cas, le débat reste longtemps ouvert jusqu'à la consécration du mot en question par l'usage.

On entend également dire qu'il n'est pas nécessaire de forger sa langue au moule occidental car, à en croire certains, on n'a pas besoin d'équivalents exacts, la langue malgache a mille façons d'exprimer une notion même approximativement. Il faudrait toutefois admettre que l'enseignement et l'apprentissage ne peuvent pas souffrir d'approximation. La précision est de rigueur, du moins, dans les domaines de l'enseignement, de l'apprentissage et de la recherche scientifique.

Par ailleurs, du point de vue socioéconomique, quels avantages y a-t-il à utiliser la langue et les créations lexicales malgaches à la place du langage mixte ou d'une langue étrangère ? L'attrait de la langue est, en effet, lié aux avantages socioéconomiques que la connaissance, l'emploi de cette langue et de ses mots nouveaux offrent. Est-il nécessaire de l'utiliser pour obtenir un emploi, pour bénéficier d'une mobilité géographique et sociale ? « Une langue est un dialecte qui a une armée et une marine. » (Breton 17). Autrement dit, sa vitalité est aussi fonction de la puissance économique, sociale et culturelle du peuple qui la parle.

Tous travaux liés au développement de la langue sont ainsi à tempérer par les limites et les contraintes que nous venons d'énoncer. Quoi qu'il en soit, le métissage<sup>71</sup> linguistique et culturel, dont l'intérêt est dans sa diversité, semble s'imposer de lui-même. De plus, cette pluralité culturelle donne lieu à une appropriation de tout ce que notre monde ne nous a pas encore offert.

<sup>71</sup> « Mélange d'éléments culturels dans un groupe humain (qu'il y ait ou non métissage au sens 1, c'est-à-dire production d'individus métis dans une société). » *Le métissage des cultures. Métissage culturel. Le métissage, facteur d'enrichissement pour les civilisations*. In Rey 1834.

Pour terminer, en partant du principe selon lequel une langue officielle est établie pour les Malgaches (Djianffary 9), il aurait été plus enrichissant d'élargir notre champ d'investigation et de proposer des traductions avec les apports non seulement du malgache officiel, mais aussi des autres variétés du malgache. Malheureusement, nul ne peut prétendre disposer suffisamment de connaissances relatives à ces autres variétés. Par contre, nous pensons que le travail sur la langue malgache devrait avoir également pour objectif la préservation de ces autres variétés<sup>72</sup>. Ceci suggère, à notre avis, des perspectives de recherche non moins intéressantes dans le cadre de l'enrichissement de la langue malgache.

« Mélange d'éléments culturels dans un groupe humain (qu'il y ait ou non métissage au sens 1, c'est-à-dire production d'individus métis dans une société). » *Le métissage des cultures. Métissage culturel. Le métissage, facteur d'enrichissement pour les civilisations.* In Rey 1834.

On est heureux de constater que l'Etat malgache oriente ses stratégies de préservation de la diversité culturelle dans ce sens. (MAP 108).

<sup>72</sup> On est heureux de constater que l'Etat malgache oriente ses stratégies de préservation de la diversité culturelle dans ce sens. (MAP 108).

# BIBLIOGRAPHIE<sup>73</sup>

## 1. OUVRAGES ET SOURCES ELECTRONIQUES CITES

### 1. 1. Ouvrages cités

- Adda, R., Bastuji, J., et al., *Néologie et lexicologie*, Paris : Librairie Larousse, 1979.
- Andriamalala, E., D., *Ny fanagasiana*, Antananarivo : Librairie Mixte, 1974.
- Association des Professeurs de Langues Vivantes (APLV), *Les langues modernes*, Paris, LXXXIème Année, N° 1, Lyon : Nathan, 1987.
- Andriamihaja, Solonavalona, *Lettre d'Information de l'Association pour le Développement de l'Education en Afrique*, vol. 8, n°4, octobre-décembre 1996.
- Andriamihaja, Solonavalona, « Fanabeazam-boho ny teny malagasy / Aménagement de la langue malagasy », in *Fintina-Résumé-Abstract*, Colloque international « Pluralité culturelle et Développement », 2002.
- Breton, Roland, *Atlas des langues du monde. Une pluralité fragile*, Paris : Editions Autrement, 2003.
- Calvet, Louis-Jean, *La Guerre des Langues et les Politiques Linguistiques*, Paris :

73

Certains auteurs n'ont pas mis leur(s) prénom(s) entiers même dans l'ouvrage qu'ils ont écrit. Par conséquent, la

présentation manque d'homogénéité. Certains prénoms ont été présentés en entier, d'autres non.

Hachette Littératures, 1999.

- Chaudenson, Richard, et al., *La francophonie : représentations, réalités, perspectives*, Diffusion Didier Erudition, 1991.
  - Coulmas, Florian, *Language and economy*, Oxford (UK) / Cambridge (USA) Blackwell Publishers, 1992.
  - Cousins, W., E., *Introduction sommaire à l'étude de la Langue malgache*, trad. de l'anglais par E. Daurand-Forgues, Tananarive : Imprimerie de la société des Missions de Londres, 1897.
  - Cuche, Denys, La notion de culture dans les sciences sociales, (1<sup>ère</sup> éd. 1996), Paris : Editions La Découverte, 2004.
  - Djianffary, M'Latamo, Contact du français avec le malgache d'Antsiranana : Problèmes de détermination et d'emprunts. *Mémoire de Maîtrise*, Décembre 1998.
  - Dresco, Philippe, « *Le hors-lexique et la compétence lexicale* », in Adda, R. et al., *Néologie et Lexicologie*, Paris : Librairie Larousse, 1979.
  - Dube, S., C., « Théories et objectifs de l'éducation : perspectives du tiers monde », in UNESCO, *Perspectives*, revue trimestrielle de l'éducation, vol. VI, n°3, 1976.
  - Dumont, Pierre, Maurer, Bruno, *Sociolinguistique du français en Afrique Francophone. Gestion d'un héritage, Devenir d'une science*. Vanves : Hachette Diffusion Internationale, 1995.
  - Ferguson, Charles, *The language factors in natural development*, in Frank A. Rice, ed. *Study of the role of second languages in Asia, Africa, and Latin America*, 8-14. Washington : Center for Applied Linguistics et Haugen, Einar, *Language planning, theory and practice*, in A. Graus, et al., eds Actes du Xe congrès international de linguistes 1 : 701-711. Bucarest : Académie, 1969.
  - Fiala, Pierre, "La langue dans l'histoire, l'histoire dans la langue", *Histoire et Linguistique*, Actes de la Table Ronde – Paris 28-30 avril, publiés sous la dir. De Pierre Achard, Max-Peter Gruenais et Dolores Jaulin, Paris : Ed. de la Maison des Sciences de l'Homme, 1984.
  - Fishman, Joshua, A., Ferguson, Charles, A. and Das Gupta, J. (eds). *Language Problems of Developing Countries*. New York : Wiley, 1968.
  - Gale, Richard, "The Magic of Learning from Each Other," The Carnegie Foundation for the Advancement of Teaching, 2006.
  - Guilbert, Louis, *La créativité lexicale*, Paris : Larousse, 1975.
  - Haugen, Einar, "Dialect, Language, Nation", *Sociolinguistics*, Penguin, Pride J.B. et Holmes J. éd., (1<sup>ère</sup> éd. 1972), 1976, 97-111, *American Anthropologist*, vol. 68, 1966, 922-935.
  - Haugen, Einar, « Linguistics and language planning », in William Bright, *Sociolinguistics*, La Haye : Mouton, cité par Ralph Fasold, *The sociolinguistics of society*, Oxford (UK) / New York (USA), Basil Blackwell, (1<sup>ère</sup> éd. 1984), 1987.
- Houlder, J., A., *Ohabolana ou Proverbes malgaches*, trad. et annotés en français par M. H. Noyer, Tananarive : Imprimerie Luthérienne, 1960.
- Certains auteurs n'ont pas mis leur(s) prénom(s) entiers même dans l'ouvrage qu'ils ont écrit. Par conséquent, la présentation manque d'homogénéité. Certains prénoms ont

été présentés en entier, d'autres non.

- Ladmiral, Jean-René, « Pour la traduction dans l'enseignement des langues », 9-21, *Les Langues Modernes. Traduire / Langue Maternelle / Langue Etrangère*, Paris : APLV, n°1-1987.
- MAP. *Plan d'Action Madagascar 2007-2012*.
- Mortureux, Marie-Françoise., *La lexicologie entre langue et discours*, Paris : Editions SEDES, 1997.
- Rabarihoela, Malala, R., « Etude de l'évolution corrélative de la maîtrise des acquisitions langagières, (Cas du Malgache et du Français) », in *Mémoires de l'Académie Nationale des Arts, des Lettres et des Sciences, Actes du Colloque du Centenaire de l'Académie Malgache*, « Pluralité culturelle et développement », 5-8 septembre 2002, Fascicule L, ISSN 1729-4169, Antananarivo : 2003. Les numéros de pages ne sont pas connus car le document a été obtenu en version électronique.
- Rabe, Régis, *Ny Malagasy sy ny Teny malagasy*, sans lieu ni éditeur, 1930. (Archives du FJKM).
- Rabenoro, Irène, « Bien apprendre le malgache pour bien apprendre les langues étrangères », 8 juillet 1992, Journées de réflexion du 6-13 juillet 1992, Antananarivo, Académie malgache. (Version électronique).
- Rabenoro, Irène, *Le vocabulaire politique malgache pendant les événements de Mai 1972*, Volume 1, Décembre 1995.
- Rabenoro, Irène, Rajaonarivo, Suzy, "A l'aube du 21ème siècle, quelle politique linguistique pour Madagascar ?", in *Mots / Les langages du politique*, n°32 (numéro intitulé « Politiques linguistiques »), septembre 1997, Paris : Presses de la Fondation nationale des sciences politiques / ENS de Fontenay / St Cloud / CNRS.
- Rabenoro, Irène, « Entre vouloir et pouvoir : du développement des langues du Sud », in *Mémoires de l'Académie Nationale des Arts, des Lettres et des Sciences, Actes du Colloque du Centenaire de l'Académie Malgache*, « Pluralité culturelle et développement », 5-8 septembre 2002, Fascicule L, ISSN 1729-4169, Antananarivo : 2003, 37-43.
- Rabenoro, Irène, « Les langues des pays du Sud pour l'apprentissage des savoirs du Nord : une illusion ? », in *Cahiers du Rifal*, n°25, Agence intergouvernementale de la Francophonie / La Communauté française de Belgique éd., décembre 2005, 17-28.
- Rajaspera, Raphaël, « Les problèmes de la traduction du français en malgache », in *Bulletin de l'Académie Nationale des Arts, des Lettres et des Sciences*, Nouvelle série – T. 61/1-2, 1983 (1986).
- Rakotoharintsifa Andrianjatovo, « Pluralité culturelle et repli identitaire », in *Mémoires de l'Académie Nationale des Arts, des Lettres et des Sciences, Actes du Colloque du Centenaire de l'Académie Malgache*, « Pluralité culturelle et développement », 5-8 septembre 2002, Fascicule L, ISSN 1729-4169, Antananarivo : 2003. (Version électronique).
- Ramanandraitsoiry, Christian, Je communique ... donc je peux , *Antananarivo : Foibe Taosaritanin'i Madagasikara*, 1998.
- Rambelo, Michel, « Stratégie de réduction de la pauvreté à Madagascar. La

problématique linguistique : une dimension oubliée », in *Mémoires de l'Académie Nationale des Arts, des Lettres et des Sciences, Actes du Colloque du Centenaire de l'Académie Malgache*, « Pluralité culturelle et développement », 5-8 septembre 2002, Fascicule L, ISSN 1729-4169, Antananarivo : 2003. (Version électronique).

- Raoelina, Andriambololona, Ramiandrasoa, Fred, « Comment forger une langue scientifique malgache ? », in *Bulletin de l'Académie malgache*, t. 52, 1-2, 1974 (1976).
- *Rapport de l'Atelier 1*, « Environnement Linguistique et Développement », au Colloque international sur le thème « Pluralité Culturelle et Développement », Antananarivo, septembre 2002. (Version électronique).
- *Revue Sciences Humaines.Cultures : la construction des identités*, n°110, novembre 2000.
- *Ricoeur, Paul, Sur la traduction*, Paris : Bayard, 2004.
- Rifal, *Cahiers du Rifal, Développement linguistique : enjeux et perspectives*, revue semestrielle coéditée par l'Agence de la Francophonie et la communauté française de Belgique, 22 décembre 2001.
- Rint, *Terminologies Nouvelles*, Revue semestrielle coéditée par l'Agence de la Francophonie et la Communauté Française de Belgique, n°20, décembre 1999.
- Roura, Flore, Perception du comportement professionnel des Malgaches par les étrangers à Antananarivo, Madagascar. *Mémoire présenté sous la direction de Désiré Razafindrazaka*, 2004.
- Steiner, Georges, *Après Babel*, Paris : Albin Michel, 1998.
- Stewart, W., A., « A Sociolinguistic typology for describing national multilingualism » in J. Fishman, ed., *Readings in the Sociology of Language*, Mouton, 1968.
- Vinay, J., P., Darbelnet, J., *Stylistique Comparée du Français et de l'Anglais, Méthode de Traduction*, Paris : Marcel Didier, 1976.
- Warnier, Jean- Pierre, La mondialisation de la culture, (1<sup>ère</sup> éd. 1999), Paris : Editions La Découverte, 2003.

## 1. 2. Sources électroniques citées

### Sur la traduction

- <http://www.fr.wikipedia.org/wiki/traduction>. Site consulté le 14 novembre 2006.
- <http://accurapid.com/journal/18fidelite.htm> , Site consulté le 14 novembre 2006.
- <http://www.erudit.org/revue/meta/1999/v44/n1/002225ar.html> . Site consulté le 30 octobre 2006.
- <http://www.erudit.org/revue/meta/2003/v48/n3/007604.html> . Site consulté le 14 novembre 2006.

### Sur le développement linguistique

- [www.codesria.org/Links/conferences/general\\_assembly11/papers/rashidi.pdf](http://www.codesria.org/Links/conferences/general_assembly11/papers/rashidi.pdf) . Site consulté le 24 novembre 2006.
- <http://www.quotidienmutations.net/> . Site consulté le 27 novembre 2001.
- <http://www.tlfq.ulaval.ca/AXL/asie/japon-4pol-Ing.html> . Site consulté le 17 novembre

2006.

Sur la communication interculturelle

- <http://www.djfw.org/paed/arbeitstexte.html> . Site consulté le 27 novembre 2001.

## 2. OUVRAGES ET SOURCES ELECTRONIQUES CONSULTES

### 2. 1. Ouvrages consultés

- *Allibert, Claude, Rajaonarimanaana, Narivelo, L'extraordinaire et le quotidien, Paris : Karthala, 2000.*
- Andriamanantena, Georges, « La langue malgache: instrument de motivation du peuple pour le développement », communication présentée à l'Académie Nationale des Arts, des Lettres et des Sciences le 25 juin 1994, Antananarivo : Tsipika éd., 1994.
- *Austin, Jean, L., Quand dire c'est faire, trad. par Gilles Lane, (1<sup>ère</sup> éd. de l'original anglais How to do things with words, 1962), Paris : Editions du Seuil, 1970.*
- *Babault, Sophie, Langues, école et société à Madagascar. Normes scolaires, pratiques langagières, enjeux sociaux, Paris : L'Harmattan, 2006.*
- *Baylon, Christian, Mignot, X., La Communication, 2ème Edition, Coll. Fac Linguistique, Editions Nathan/Her, 1999.*
- *Baylon, Christian, Sociolinguistique : Société, Langue et Discours, 2ème Edition, Coll. Fac Linguistique, Editions Nathan, 1996.*
- Bemananjara, Zefaniasy, « Le malgache dans l'enseignement à Madagascar : Aperçu sur la planification linguistique mise en œuvre », in *Bulletin de l'AELIA*, n°4, Mars 1981, Paris.
- *Boyer, Henri (Ed.), Plurilinguisme : « Contact » ou « Conflit » de langues ? Paris / Montréal, 1997.*
- *Boyer, Henri, et al., Sociolinguistique. Territoire et objets, Paris/Lausanne : Delachaux Et Niestlé S. A., 1996.*
- Calvet, Louis-Jean, *La sociolinguistique*, Paris : Presses Universitaires de France, 1998.
- Caroline Juillard, Calvet, Louis-Jean, *Les Politiques linguistiques, mythes et réalités*, Canada : AUPELF-UREF, 1996.
- Cermeño, Mariano Asensio, « Politiques et planifications linguistiques : une approche sociolinguistique du cas de Madagascar », *Revue d'Information Scientifique et Technique*, Cahier duCITE, nouvelle série n°3, Premier Trimestre, 1996, publiée par LAC.
- *Chaudenson, Richard, et al., La Francophonie : Représentations, Réalités, Perspectives, Diffusion Didier Erudit, 1991.*
- Chuquet, Hélène., Paillard, Michel, *Approche linguistique des problèmes de traduction de l'anglais vers le français et vice versa*, (1<sup>ère</sup> éd. 1987), Paris : Ophrys, 1989.
- Délérès, Ferdinand, « A Madagascar : du bilinguisme circonstanciel au bilinguisme assumé », *Revue Diplomatique de l'Océan Indien*, n°103, 1989.
- Dumont, Pierre, *La francophonie par les textes. Prospectives francophones*. Vanves :

EDICEF, 1992.

- Grellet, Françoise, *Apprendre à traduire*, Presses Universitaires De Nancy, 1991.
- Labov, William, *Sociolinguistics*, trad. de l'anglais par Alain Kihim, (1<sup>ère</sup> éd. 1972), Paris : Les Editions De Minuit, 1976.
- Ladmiral, Jean-René, *Traduire : théorèmes pour la traduction*, Paris : Payot, 1979.
- Malherbe, Michel, « Le malgache » in *Les langages de l'humanité*, Paris : Editions Seghers, 1983.
- Moelino, Anton, M., *Language development and cultivation: Alternative approaches in language planning*, trans. Kay Ikranagara, Australia : The Australian National University (Pacific Linguistics, Series D, N°68), 1986.
- Montenay, Yves, *La langue française face à la mondialisation*, Paris : Les Belles Lettres, 2005.
- Øyvind, Dahl, *Malagasy Meanings. An Interpretive Approach to Intercultural Communication in Madagascar*, Stavanger : Centre For Intercultural Communication School Of Mission And Theology. Misjonhogskolens Forlag, 1993.
- Øyvind, Dahl, *Meanings in Madagascar. Cases of Intercultural Communication*. Westsport : Berguin & Garvey, 1999.
- Paulhan, Jean, *Hain -teny merina (poésies populaires malgaches)*, Antananarivo : Editions Gallimard, 1938.
- Raharijaona, Berthe, « Ny Pasteur Ravelojaona sy ny fandalana ny Teny Malagasy ankehitriny » (Le Pasteur Ravelojaona et la valorisation de la langue malgache), in *Bulletin de l'Académie Nationale des Arts, des Lettres et des Sciences* – t. 57/1-2, 1979 (1983).
- Raharinjanahary, Solo, « Le langage et les besoins de développement », in *Deux mondes en présence*, Antananarivo : Office du Livre Malgache, 1994.
- Rajaona, Siméon, *Fizarana mandika teny, 1. frantsay – malagasy*, Fianarantsoa Ambozontany : 1972.
- Rajaonarivo, Suzy, « Création de normes ou normalisation de la langue malgache », in *Bulletin de l'Académie Nationale des Arts, des Lettres et des Sciences*, t. 75/1-2, 1998 (2000).
- Rajoelisolo, Jean-Lequerre, *Teny diso tsy mba kabary*, Antananarivo : Imprimerie de Madagascar, 1989.
- Rakotozanany, E., *Saina matotra*, Antananarivo, Tananarive : Imprimerie Rapide, 1961. (Archives FJKM).
- Seleskovitch, Danica, Lederer, Marianne, *Interpréter pour traduire*, Paris : Didier Erudit, 1984.

## 2. 2. Sites consultés

Le 17 novembre 2006.

Sur la langue japonaise

<http://www.tlfq.ulaval.ca/AXL/asie/japon-4pol-Ing.htm>

<http://www.tlfq.ulaval.ca/AXL/asie/japon-3historique.htm>

**BIBLIOGRAPHIE** Certains auteurs n'ont pas mis leur(s) prénom(s) entiers même dans l'ouvrage qu'ils ont écrit. Par conséquent, la présentation manque d'homogénéité. Certains prénoms ont été

<http://www.tlfq.ulaval.ca/AXL/asie/japon-1general.htm>

Sur la langue chinoise

[http://www.chine-informations.com/mods/dossiers/le-chinois-mandarin-lgue-chinoise\\_242.html](http://www.chine-informations.com/mods/dossiers/le-chinois-mandarin-lgue-chinoise_242.html)

[http://wl.ens.lsh.fr/colloques/chine\\_2004/poetes\\_tradition.html](http://wl.ens.lsh.fr/colloques/chine_2004/poetes_tradition.html)

Sur la langue indonésienne

<http://www.tlfq.ulaval.ca/AXL/asie/indonesie.htm>

Le 24 novembre 2006.

Sur la langue maternelle et le développement linguistique

<http://www.cfwb.be/socrates/librairie/200069281453370.CollèsSOCRATES.doc>

[http://www.ac-mayotte.fr/MG/jpdf/inter\\_RABENORO\\_22\\_03\\_06.pdf](http://www.ac-mayotte.fr/MG/jpdf/inter_RABENORO_22_03_06.pdf)

[http://www.codesria.org/Links/conference/general\\_assembly11/papers/rashidi.pdf](http://www.codesria.org/Links/conference/general_assembly11/papers/rashidi.pdf)

[http://www2.unesco.org/wef/fr-conf/coverage\\_5%20E9ance%2011.3.htm](http://www2.unesco.org/wef/fr-conf/coverage_5%20E9ance%2011.3.htm)

### 3. OUVRAGES DE REFERENCE

3. 1. Dictionnaires et lexiques français – malgache, anglais-malgache et/ou malgache-français

- Centre des Langues/Office National des Langues de l'Académie malgache, *Vocabulaire pour l'éducation civique des jeunes français-malgache, malgache-français*, Antananarivo : Edition Printart, 2005
- Centre des Langues de l'Académie Nationale Malgache, *Voambolana momba ny fanabeazana sy ny fanofanana, malagasy – frantsay. Vocabulaire de l'éducation et de la formation, français – malgache*, Antananarivo : Editions Tsipika, 2000a.
- Centre des Langues de l'Académie Nationale Malgache, *Voambolana momba ny riaka sy ny morony, malagasy – frantsay. Vocabulaire de la mer et du littoral, français – malgache*, Antananarivo : Editions Tsipika, 2000b.
- Centre des Langues de l'Académie Nationale Malgache, *Voambolana momba ny zahatany, malagasy – frantsay. Vocabulaire du tourisme, français – malgache*, Antananarivo : Editions Tsipika, 2000.
- Centre des Langues de l'Académie malgache, *Ny Teny malagasy sy ny Asa fampandrosoana* (La langue malgache et l'Action de Développement), 2006. (Version électronique).
- Freeman, J., J., *A dictionary of the Malagasy language. In two parts. Part I : English and Malagasy*, Antananarivo : Press of the London Missionary Society, 1835.
- IREM, *Vocabulaire technique malgache - Mathématiques et Sciences Naturelles*, 1968.
- Sims, J., Kingzett J., C., *Dictionnaire français-malgache*, Antananarivo : Tranor Printy Loterana, 1969.
- Les Missionnaires catholiques de Madagascar, *Dictionnaire français-malgache*, adapté aux dialectes de toutes les provinces, Ile Bourbon : Etablissement malgache de Notre Dame de la Ressource, 1855.
- Malzac, *Dictionnaire français-malgache*, Antananarivo : Editions Ambozontany, 1998.

- Rajaonarimanana, Narivelo, *Dictionnaire du malgache contemporain, malgache-français et français-malgache*, Paris : Edition Karthala, 1995.
- Rajaonarimanana, Narivelo, Vérin, Paul, *Dictionnaire français-malgache*, Paris : L'Asiathèque, 1993.
- Rakotonaivo, François, *Rakibolana frantsay-malagasy*, Fianarantsoa : Ambozontany, 1996.
- Rakotozafy, Mathilde, Deverchin, *Dictionnaire d'Education Bilingue Usuel. Malgache-français*. France : Edicef, 2000.

### 3. 2. Dictionnaires et vocabulaires unilingues malgaches

- Rajemisa-Raolison, Régis, *Vakoka, (Dictionnaire des synonymes de la langue malgache)*, Tananarive, (1ème éd. 1948), 1965.
- Rajemisa-Raolison, Régis, *Rakibolana malagasy*, Fianarantsoa : Ambozontany, 1985.
- Rajemisa-Raolison, Régis, *Vakoka, (Dictionnaire des synonymes de la langue malgache)*, Tananarive, 1948.
- Randriamamonjy, Esther, *Aingi-bolan-jatovo*, Antananarivo : Trano Printy FLM, 1995.

### 3. 3. Dictionnaires unilingues français

- BERTAUD, Henri, du Chazaud, *Dictionnaire de Synonymes et Contraires*, Paris/Canada : Dictionnaires Le Robert, 1992.
- Dubois, Jean et al., *Dictionnaire linguistique*, Paris : Larousse, 1973.
- Foulqué, Paul, *Dictionnaire de la langue philosophique*, France : Presses Universitaires de France, 1962.
- Grawitz, Madeleine, *Lexique des Sciences Sociales*, Paris : Dalloz, 1999.
- Lamizet, Bernard, Silem, Ahmed, *Dictionnaire encyclopédique des Sciences de l'Information et de la Communication*, Paris : Edition Marketing S. A., 1997.
- *Le Grand Dictionnaire de la Psychologie*, France : Larousse-Bordas, (1ère éd. 1991), 1999.
- *Le Nouveau Littré, Le Dictionnaire de référence de la langue française*. Italie : Editions Garnier, 2004.
- Neveu, Franck, *Dictionnaire des Sciences du Langage*, Paris : Armand-Colin, 2004.
- Niobey, Georges. et al., *Nouveau Dictionnaire Analogique*, Paris : Librairie Larousse, 1979.
- Picoche, Jacqueline, *Dictionnaire étymologique du français*, Coll. Les Usuels, Le Robert, 1992.
- Bailly, René, *Dictionnaire des Synonymes de la langue française*, Paris : Librairie Larousse, 1947.
- Rey, Alain, *Le Grand Dictionnaire Culturel en langue française*. Tome III. Paris : Dictionnaires Le Robert, 2005.
- Rhomer, Bruno, Willerval, Bruno, *Le Petit Larousse*, Paris : Larousse, (1<sup>ère</sup> éd. 1980), 1986.
- Robert, Paul, *Le Grand Robert de la langue française*, Italie, 2001.

**BIBLIOGRAPHIE** Certains auteurs n'ont pas mis leur(s) prénom(s) entiers même dans l'ouvrage qu'ils ont écrit. Par conséquent, la présentation manque d'homogénéité. Certains prénoms ont été

### 3. 4. Dictionnaires unilingues anglais

Hornby, A., S ., *Oxford Advanced Learner's Dictionary of Current English*, Oxford (UK) : Oxford University Press, 2005.



# ANNEXES

## Annexe I

Origine étymologique des mots « authenticité » et « authentique »

Dictionnaire

éditions

français

Authentique [otātik]

Rey

4211

écrit

Dictionnaire

authentique

403,

langue

française,

Paris :

Dictionnaire

authenticus,

ROBERT,

2005

au

grec

authentikos,

dérivé

de

authentês

« qui

agit

de

lui-même »,

de

auto

et

d'un

élément

supposé

hentes

« qui

réalise,

achève ».

Authenticité [otātisite]

Reparu

chez

Buffon

Dictionnaire

448, rel

var.

authenticité,

Empreise,

Batés :

Dictionnaire

de

ROBERT -

2005.

XXème

siècle,

qualité

(d'une

personne,

d'un

sentiment,

d'un

événement)

authentique

(6).

sincérité ;

naturel,

vérité.

Alatimentique

Reprunté

et 211)

au,

Dictionnaire

historique

*de authenticus*,

adjectif

*signifiant*

*français*,

Paris :

Dictionnaire

attribué

ROBERT,

ère

(texte) »

éd.

1992, antif

1008e

(*authenticum*),

« acte

juridique

qui

peut

parfois

faire

foi »,  
lui-même  
hellénisme

74

.

Le  
grec  
tardif  
*authentikos*  
signifie  
« dont  
le  
pouvoir,  
l'autorité  
est  
inattaquable ».

Il  
est  
dérivé  
de  
*authentes*  
« auteur  
responsable »  
(notamment  
d'un  
meurtre),  
d'où  
*authentia*  
« autorité ».

C'est  
un  
composé  
de  
*auto-*  
(soi-même)  
et  
de  
*hentēs*  
« qui  
réalise,  
achève ». Le  
mot  
français

---

<sup>74</sup> Expression particulière à la langue grecque.

---

apparaît  
en  
droit  
comme  
adjectif  
(*autentique*  
*escripture*)  
puis  
nom  
(XIII<sup>e</sup>me  
siècle ;  
déformé  
en  
*antentique*),  
il  
s'écrit  
*auctentique*  
en  
1403  
(par  
confusion  
probable  
avec  
*auctoritas*),  
puis  
(XV<sup>e</sup>me  
siècle)  
authentique.  
Il  
s'applique  
alors  
(1403)  
aux  
personnes  
dont  
l'autorité  
est  
reconnue  
et  
légitime,  
puis  
aux  
choses  
véridiques,  
indiscutables,

emploi  
normal  
en  
langue  
classique  
et  
moderne.  
Ce  
n'est  
qu'au  
XXème  
siècle  
(1923  
chez  
Gide)  
que  
l'adjectif  
correspond  
à  
« sincère,  
naturel,  
non  
affecté ».  
Authenticité  
substantif  
est  
apparu  
chez  
Buffon  
(1748),  
modifié  
d'après  
le  
radical  
latin  
et  
a  
pris  
aux  
XIXème  
siècle  
et  
XXème  
siècle  
les

diverses  
valeurs  
de  
authentique.

Expression particulière à la langue grecque.

## Annexe II

Les contextes d'apparition avec le(s) numéro(s) de la/des page(s) dans lesquelles ils se trouvent dans l'ouvrage, ainsi que les traductions malgaches.

~~é~~udiées

é~~h~~apparition

~~de~~lgache

mots

étudiés

58

~~Ma~~cina

~~é~~authentique

tena),

maneho

ny

maha-izy

marina

ny

tena

28

~~é~~thologiquement,

ley

~~se~~nteny,

dia

“~~é~~authentique”

~~se~~ratio

~~é~~zavatra

agit

~~é~~min’ny

~~ba~~ikon’ny

~~pro~~pre

~~auto~~réha

(Larousse).

(Larousse)

no

atao

hoe

“authentique”.

58

~~N~~ye

personne

~~é~~authentique

~~ag~~itatra

sy

~~s~~avoir

~~sel~~itra

taraka

izayé

profonde

---

qoi-pony  
estrina  
eo  
elona  
“authentique”  
hoy  
ny  
teny  
frantsay.  
60  
Nes  
tianas  
sociales  
tans  
terquelles  
dius  
mavonslavola  
éje  
échappées,  
isikalent  
anétsikablement  
nôtre  
fennonalité.  
Sesaly  
mavhalbeazana  
antsika.  
hazany  
dy  
fitsipahalalam-pomba  
et  
les  
fianekrons  
sociales  
qay  
premefy  
patsoka  
tous  
interdire  
tête  
isikathentique »  
(mavintær  
ihelraindray  
taniseho  
patience  
mâm-paharetana

sia  
onaika  
ezà,  
très  
passé,  
toujours  
soi-même  
en même).  
si  
on  
est  
frustré,  
...)  
**61**  
*Qehetika*  
*deahatsiaro*  
personnes  
*seahazo*  
sont  
totalement  
à min'ny  
*laisshany*  
ennuyeuse,  
d'est-à-dire  
*qandomdroa,*  
*izany*  
relation  
*ezha*  
*fonakalam-po*  
*marina*  
nue  
*affetion*  
*réflexedray*  
ainsi  
*tpihontsoa*  
*infestaly*  
réiproque,  
*ibrenan'ny*  
*fifandraisany,*  
*dia*  
*expession*  
spontanée  
*etzy*  
sincère  
*des-pahatsorana*

---

**s**entiments  
*fihetseham-po*  
**d**es  
*opinions.*  
**E**levitra.  
**T**out,  
**o**ùs yme  
**o**ùtacun  
**s**earo  
**t**emà  
**t**sinona  
**s**atiance  
**etahatsiaro**  
**h**o  
**s**écurité,  
**sy**  
**tsy**  
*tandindomim-pihantsiana.*  
**A**loune  
**h**azierisme  
**de**  
**d**éfense.  
**o**utra  
**p**authentique)  
**d**ire  
**ts**airay.  
chacun  
est  
authentique.  
**6.1**  
**U**sje  
personne  
**t**nia  
**ay**  
**o**ufiance  
**eratoky**  
**t**le-même  
**rafa-tsy**  
**see**  
**d**éfanta  
**para**  
**teaf,**  
**évidemment,**  
**toza**  
**ynitatao**

aminy) ;  
izay  
danger  
réhatonga  
etzy  
déclaré) ;  
bemambahama  
qaneho  
hay  
reala-zy  
authentique ».  
(authentique)

---

61,  
82  
**Milazat**  
authentique  
avec  
so  
amérpony  
amin'ny  
qaniny  
izay  
atokisany  
terecoko  
confiance.  
Dépendant  
Etsy  
tahaka  
lazaty  
pâsitsy  
idy  
touffa  
amio'ny  
sediny  
izayi  
qiole gainy  
locuse  
tahanararaotra  
ayldindray  
profiter  
dihegavy  
“service”  
jaminy

---

ss

raeiny.

Avy

datranya

dia

service.

Spontanément,

V...:

luisoriko

répondit :

tsyfranchement,

je-handeha

ayoue

qbe,

jeafa

nâme

pas

tilerako

lao,

dia

handeha

ihany

daolahasy

andso

ihany

laour

paugataka

service"

jeitovitovy

lamin'izay

ferai ». Un

attiey.

jeaq

son

madim-teny

tinga

deynanda

hatrany

peu

prêtsainy

le

lîème

service.

tana

répousse

ipuiaoo  
lui  
Røhefa  
esisy  
soa  
boivante ;  
anao,  
dia  
esy  
mazihatra  
égoïste !  
laaoad  
mæstdefa  
tolona  
amégrêt,  
tamin'ny  
hëlésites  
pøsga  
dia  
fømøy et ohana  
(øsreo  
et syes  
ahøha)  
tølfekà ».  
Daos  
so  
tâte,  
bautsaenbalisation  
(voir  
préédemment)  
étøjery  
hay  
soivante soako  
mødøsy  
izy'il  
haøho  
pøeføe  
pøsa  
ènijery  
izy'es  
intømøsoa  
Èzy  
pøantant,  
jetøaony  
føndøvan-tongotra

---

**ah**  
haha  
**taba**  
mamaiky  
**taosy**  
tia  
jeao." Toa  
**izeo**  
~~langemba~~  
encore  
~~faetsika~~  
jearina  
deviendrai  
~~tiembot~~  
scamam-paniriana  
~~hamahapied.~~ » Une  
attitude  
authentique  
~~satia~~  
théâtro  
**fa**  
saimaote :  
izany.  
Jésoriko  
~~ansiers~~  
anefa  
fael  
~~thespiako~~  
désy  
tey  
randidy  
~~teamice~~  
etaronao,  
jatria  
~~tais~~  
quezaka  
taraka  
izay  
ataoko  
~~besioro~~  
~~taiso.~~  
Noho  
~~izeuny~~  
davouer  
~~atahorako~~

je  
essaie  
ahe.”  
certaine  
injustice  
de  
ta  
part  
car  
je  
trouve  
que  
tu  
ne  
fais  
pas  
les  
mêmes  
efforts  
que  
moi.  
Aussi,  
j'ai  
peur  
que  
tu  
ne  
profites  
de  
la  
situation ».  
05  
Ny  
lesona  
àzo  
tseahina  
esty  
qmih'izany  
fiaat  
apprendre  
ànaantsy  
enarana  
sincèrement  
authentique.  
« authentique »

marina.

60.

~~être~~  
~~authentique,~~  
~~désho~~  
~~être~~  
~~marinable.~~

azy  
marina  
(authentique),  
dia  
olona  
tomponandraikitra.

65,

60.

~~À~~min'ny  
fotoana  
sasany  
~~dès~~  
~~tsorokts~~  
bà  
jena  
~~ses~~  
~~particulièrement~~  
~~dès~~  
difficultés  
à authentique »,  
~~étha~~  
at**ab**entique,  
plazava  
~~précisé~~  
~~ment~~  
~~teny~~  
~~paradre~~  
~~hi~~initiative  
~~dehy~~  
~~diraza~~  
àmin'ny  
manodidina  
~~entourage~~  
~~mes~~  
~~territoires~~  
~~feels~~  
seham-poko  
Aparasa.  
R~~ene~~fa

introspection,  
jeandinin-tena  
phéndz  
conscience  
tenga  
l'existence  
demin'ny  
fisiersny  
zévatra  
sahama  
hesovaova  
eakaune  
oyainte  
tanga  
présence  
l'appropriation  
de  
l'autre  
niaty  
jeasina  
leo  
andrian'ny  
bafa  
élarat  
élarat. une  
jalousie  
qahlo  
ny est  
différence  
demin'ny  
neabarizâne un  
consentement  
qui  
ébarase-piaro  
ézay  
sahatra  
principes.  
atty.  
ny  
miaiky  
azy lolom-po  
mifanipaka  
amin'ny  
foto-kevitra  
ijoroako

*sns.*

**68.**

**R**éhefa

étaného

aythentique,  
jeaha-izaho

**abis**

**maeiné**

aho,

**ME**

**SENTIR**

**RESPONSABLE**

**HO**

**COMPONANDRAIKITRA**

quen'ny

jenako,

mutsha

parin'ny

rapport

ayx

**auta**

etmin'ny

terako

rappokana.

à

moi-même.

**72.**

**R**éhefa

**akapoka**

quelles

qiae

**scienc**hcery

mondrakariva

izany

l'intentions »,

ékesantsika”

sant

tojours

malables ;

ihona,

syffit

**scattered**

deanaiky

savoir

leszava

échapper

élairement.

Raina.

Raha

tsést

zazany,

tsia

also

initiala

amit'izany

fitiasana

leany

ébandonner

etiseho

étsaka ny

authentique.

ny

tena

marina.

75.

Àto

Madagascar

tsia

Malaza

bo

fetsy

particulièrement

komary

farotraits

Antananarivo,

soat

réputés

Meina

nasés

oy

mérina

tsotra

perfides.

Antponin'Antananarivo.

Étrinaire,

bedadony

daefa

privakciaux

habitants

featsoram-pihetsiny

---

sôtes	
ſteniny	
distinguient	
pay	
ſenin'ny	
ſaintaminyé	
Matitude	
tekoa	
de	
langage. Les	
faſonamihafana	
de	
fette	
différence	
ſayt	
ædatsaina	
tarobinais,	
chais	
tele	
qædrohitana'	
ngus	
polonina	
nëtim-paharazana	
ſest	
qye	
keſontsaina	
taobitana	
d'Aditana anarivo	
sortey	
terriblement	
égartelés	
ençen'Antananarivo.	
hita	
tautatra	
traditionnelle	
ſhetsiny	
ay	
oyture	
ſcindement	
ondrany	
terian	
keanontolo	
izany. Mbola	
l'impaotse.	
Keke	
ſenin'ny	

---

tearidity”  
parthentiques)  
toussa  
heurs  
attitudes  
etmin’ny  
faciles,  
satria  
saïkportement.  
bes  
paharazana  
sentim-paharazana  
lénycoup  
plus  
mathématiques »  
ezy.  
ils  
sont  
animés  
presque  
uniquement  
par  
la  
culture  
traditionnelle.  
96.  
17.  
Natosombotsika  
taransizay  
tanamencé  
ogte  
fenehara  
partie  
intanazizy  
nyde  
teoà  
ày  
tamparey»,  
faheroa  
ltytilité  
izalyêtre  
autobedrake ».  
Nyous  
lehateny  
tereninons

---

avec  
tana  
métamorphé  
dénin'ny  
hafa connaître  
Fauveantsika  
élin'ny  
ésha  
ley  
trajetekena  
siy  
hafas »  
izayns.  
beronettons  
dêtre  
zothéâtre :  
ésha  
afforant  
hotre  
prainha  
dénin'ny  
terantsika  
étsika  
aosin'ny  
fesomafisana  
ngus  
fousa  
fjévôtsika  
ayssi  
dy  
fieotsikaître  
d'autre  
tokony  
banaiky  
spécificité.  
hafa  
araka  
izay  
maha  
izy  
azy  
ihany  
koa.

**Met**  
bbservant  
bútamaro  
dmin'ny  
mousodidina  
soas  
fouurrez  
découvrir  
qléma  
heanana  
poysonnes  
qüiteny  
tatra  
spontanément  
uamboamboarina  
dian  
non-verbal,  
so)nt : Celles  
tqib  
sehy  
pélazettent  
eléktisiper  
sanchement  
eth-kalalahana  
higrement  
leurs  
émeptions  
(jéziana,  
balezera,na,  
sns.) b)  
lcelles  
qay  
omnana  
omaha  
personnalité  
éfaco"e  
izanytière »,  
b'est-à-dire  
authentique  
ständy  
spontanée,  
quámenboamboatra  
éaturation  
souche  
tsep

**sé**~~é~~**é**~~é~~**antibantin'ny**

fitaizana

**pas**

**be**~~o~~**grea**

**lo**~~o~~**triaé'ny**

fiarahamonina.

**190**

**Rehefa**

étariha

authéntique,

**jen**~~o~~**koente**

**dia**

**af**~~ap~~**acité**

**en**~~ij~~**ijoro**

**être**

**te**~~po~~**son**~~te~~**de**~~ik~~**itra**

**vis**~~è~~**è**~~vis~~

**deko**

**fa**~~ss~~**oloana**

**et**

**des**~~am~~**isy**

**autres.**

**ny**

**hafa.**

**200**

**E**~~les~~**-vous**

**tr**~~an~~**si**~~er~~**ent**

**de**

**be**~~e~~

**quina**

**mous**

**aahatonga**

**en**~~adu~~

**ho**~~ins~~

**ay**~~th~~**entique ?**

**dia**

“authentique”

**loatra**

**?**

**200**

**V**~~ais~~**sanao**

**venez**~~ez~~**-vous**

**ta**~~u~~**ffisam**~~ent~~**ment**

**au**~~th~~**entique**

**ce**~~ri~~**na**

temps<sup>sy</sup>ci ?

tenanao

ihany

ianao

tato

ho

ato

izay

?

28.

l'authenticité

ao

a<sup>ng</sup>aro

a<sup>ng</sup>fond

pa<sup>tr</sup>any

a<sup>cces</sup>suairement

fa<sup>ct</sup>orana

ta<sup>nt</sup>olo

franchise

total<sup>ea</sup>

qu<sup>at</sup>etika

traduit

so<sup>u</sup>vent

fa<sup>champ</sup>iam-pitandremana

o<sup>rt</sup>ain

fa<sup>ct</sup>o<sup>ra</sup>na

de

ta<sup>eta</sup>-izy

ny

tena.

28.

Certain<sup>sy</sup>

au<sup>de</sup>osatra

pas<sup>an</sup>ty

ko<sup>de</sup>

ka<sup>th</sup>et<sup>ic</sup>ité »'ny

de<sup>na</sup>

hi<sup>ain</sup>ame

ter<sup>s</sup>

ea<sup>ve</sup>va<sup>ba</sup>sato"

la<sup>qu</sup>elle

désig<sup>an</sup>tey

fane

agressivit<sup>é</sup>

---

quhevitra  
izay  
tienty  
pasha-tafintohina  
dy  
trafa  
compte  
de  
la  
sensibilité  
d'autrui.

**20.**  
Renseignement  
Manuscrits  
ses  
phénomènes  
à min'ny  
de many  
amis,  
elle.  
conte  
tontarainy  
estramin'ny  
détails  
juste  
rain'izay  
télé  
aspects  
trembaratelo  
Any  
peut  
quand  
tenu  
bonfidentiels.  
Féhenina  
quand  
éharan'izay  
éta  
tée  
“faleasoram-po”  
izy  
rehefa  
terre  
Pasintohina  
haafy

peine  
dela  
penser  
savita  
matsela  
ay  
noho  
de  
ébantsin'ny  
truelle  
appeler  
sincérité ».  
Rovany  
nombre  
éksamaroan'ny  
chambres  
chamodidina  
ay  
entourage. Mahay  
scantina  
sont  
étrai  
sentis  
prochainement  
blessés  
ténèbre  
lataony  
passionnent  
difficilement  
Ses  
attaques  
tempales. S...  
quaranta  
aza  
éale,  
diacème  
faratsoram-po  
certaine  
triste  
àfeniny  
ne  
phatseham-pony  
dépêcher  
tans  
sadirra

---

**faromny**  
detsipirany  
s'exprimer,  
**biety**  
qalandoana  
**sgnte**  
télélement  
zava-dehibe  
timoréité.  
**Alloara**  
izony Malanjalanjan'i  
Gairement  
**kesko**  
sentiments  
**fahatsorany**  
éprouve  
mais  
ne  
se  
perd  
pas  
dans  
des  
détails  
qui  
risquent  
de  
supplanter  
l'essentiel. L'authenticité  
de  
S...  
est  
ici  
plus  
équilibrée.  
**29.**  
**Aborant**  
avons-  
nabatonga  
**aprika**  
**asy**  
manquer  
**diap**thenticité ?  
fahatsorana ?

20.

comme  
hautsika  
temons  
être  
laisy  
vôna  
certaines  
particularités  
souhantsy  
d'ailleurs  
authenticité  
agressivité  
kokba.  
faudrait  
modérer  
un  
peu.

21.

Exhita  
kokoa,  
estrindra  
phas'ny  
sokajtolona  
sasam'ny  
daasin'ny  
fertiles enina  
malagasy  
de  
obina  
sonatén-toetra  
malagasy,  
messin-toetra.

Reha  
tokony  
éthantycité.

Anazava  
hagu  
d'expriyer  
siairement  
ses  
fleches am-pony,  
éta  
zesatra  
sefajiments,

---

lazy  
persone  
manifeste  
baviera  
lazise  
quiesca  
peuhy  
parfois  
tourouter  
marhafatataat  
Bizi  
yterlocuteur  
non  
avtarany.

28.

Enona  
quai  
consiste  
authenticité ? Quand  
deex  
personea  
eg  
sementary  
réellement  
tena  
(authenticité)  
ensemble,  
Mistardire  
quand  
lazy  
estaticitsi-po  
est  
fondécham-po  
sur  
aime  
affection  
réhfa  
aiasiay  
quaraka  
tstet  
réciproque,  
blon-droa,  
izany  
hoe  
expression

**spok̩taarepo**

**sy**

**simère**

**damaliana**

**semfimaents**

**et**

**deenan'ny**

**finassany.**

**09.**

**Aauthenticité**

**faitana**

**tre**

**sonda**

**flétsika**

**symme**

**lareina**

**atituden-tena**

**dánuée**

**emin'ny**

**tudriny**

**inéonisme**

**de**

**défense.**

**endriny**

**inona**

**ny**

**fanehoana**

**ny**

**maha-izy**

**ny**

**tena**

**(authenticité).**

**00.**

**Aitana**

**piogasaus**

**qa**

**nyus**

**frieseana**

**àmin'ny**

**fanheratit **

**peut**

**éta-izy**

**décrit**

**tena**

---

## dEUNGANA

étapes : ETAPE

1 :

~~pre~~gare

~~sai~~science

démin'izay

niéimako

véouna.

(ée).DINGANA

Q..) ETAPE

2 :

~~la~~quiner

ce

zévatra

*hiajnana*

io.

(...)

84.

32.

Misy

~~la~~firmier

faniony

tsératé

~~la~~trarihina

nyté

satria

~~la~~estana

important.

lanjany.

Matty

haqqaéirana

dy

trahao

~~la~~sisetsy

lémén'ny

~~la~~jaon'ny

authenticité".

»authenticité ». .

Empty

effet,

ihandrindra

tsara

syffit

pas-teny"

the

béina  
amafisier'ny  
l'ésy  
an'veba' »,  
ilzany  
fam'bafomba,  
fjœey,  
ley  
falon-verbal »  
s'attitude,  
regard,  
tora  
détovy  
lanta  
soññ'izany).  
Baha  
diaduves  
éséraents  
multiples)  
aoofirme  
faritana  
dernier.  
Sianana  
tretrea  
oliédrace  
tsasté,  
lay  
personne  
est  
qualifiée  
de  
fepetrano, mombiazan'ny  
Standraisana. Mampita  
bafatra  
ha  
difantoka  
day  
hfficacité  
Danimba  
hay  
Courtneutice, ny Une  
personne  
non  
opitandato  
éhant-bava.

---

un  
double  
message  
contradictoire  
qui  
risque  
de  
porter  
atteinte  
à  
la  
réalité  
de  
son  
authenticité.

63.  
34.  
Aoka  
fautorina  
favourer  
tsye  
haorthenticité  
est  
tsye  
tâche  
difficulté  
quen'olon-kafa  
hgn  
fanehoana  
peut  
dépendant  
pas  
transfier  
à narina  
quelqu'un  
tbautre :  
kialaon-jaza  
kady  
relâches kaiky  
lhamaines,  
dg  
serait  
puérilia  
éthpisolo  
todicarha"

être  
authentique  
fipadraisan'ny  
phocaration »  
samy  
olona  
35.  
(~~Emoka~~) fahatokisan-tena [antony  
~~ta~~nefotrahoana  
ey  
soñ [anonymization] □ Authenticité [acte] □ Sentiment  
de  
tespö [feels like] [sentiment] rovan-tena  
ho  
tomponandraikitra [fihetseham-po]  
36.  
*Damis'ny*  
*fandraisan'ny*  
*relations*  
*blomaines*  
*appéndant,*  
*attention*  
*ananan-danja*  
*large*  
*grande*  
*importance*  
*catria*  
*éle*  
*simple*  
*effea*  
*transmire*  
*jusqu'à*  
*hafre.*  
*Comment ?*  
*Antony*  
*fanba*  
*abrena*  
«  
*modéré »*  
*codimde*  
*amis'ny*  
*balanshy*  
*itsy*  
*dartsny*  
*l'authenticité),*

---

*mais*  
*peut-être*  
*bitantsika*  
*touss*  
*parin'ny*  
*fanehoana*  
*sorte*  
*deha-izy*  
« télémopathie ».  
*tena),*  
*nefa*  
*amin'ny*  
*alalan'ny*  
*karazana*  
« *saina*  
*mifampita*  
*avy*  
*lavitra/telepatia »*  
*koa*  
*angamba.*  
**33.**  
*Mahaliana*  
*estgamba*  
*peut-être*  
*intéressantika*  
*tie*  
*noteo*  
*qye*  
*benacoup*  
d'individus  
*mety*  
*bela*  
*prodinina*  
*inâme*  
*étaontolo*  
*reminiscué*  
*aza*  
*niveau*  
*dendroritan'ny*  
*fitasana*  
*mifanipaka*  
*petupha*  
-  
*skatasana*  
*boartelés*

afarpo  
des  
antefaitifos  
ogntradictoires  
l'afa,  
ékesapla :  
hitefittan  
sé  
bampiseho  
satisfaire,  
ékasana  
bianohitra  
satisfaire  
les  
tares,  
fatation  
de),  
se  
soamettre  
kblontsaina  
démihafa  
say  
mantreika  
fianjana  
fiktesioa  
défanipaka.  
Sé  
félavetengavantsaina  
tara  
diâtreloana  
aimable,...),  
tnejavatra  
sème  
entre  
fianovana  
saftdyes  
différences  
qaka  
fanampenan-kevitra  
énazava  
évoir  
thes  
intenions  
aatagonistes.  
l'est

---

erona)  
pœnant  
œucscience  
dahatongavana  
lamin'ny  
situation  
fanoherana  
eo  
ehoissiant  
délitement  
des  
positions  
olaires  
kœuelles  
quielles  
karazana  
que  
«authenticité ».  
parvient  
à  
une  
cohérence  
personnelle,  
sinon  
à  
une  
certaine  
authenticité.  
**386**  
Tsy  
misy  
alona  
persoalé  
diatika  
quain'ny  
faisaetsika,  
aiyre  
ësika  
totre  
pfaka,  
étaina  
avus'ny  
fomba  
fainamisy  
hafæ

à  
taha  
fantomina,  
dia  
tayelqu'un  
diaytre ;  
briefna  
àmin'ny  
fisoloana  
toerana  
phon-kafa. Izay  
tse-javatra  
izay  
par  
pardonation. Cet  
éata,  
dey  
fatha-voajahanahary  
est  
tay  
principale  
ralisa  
probitsy  
laquelle  
Ho  
estny  
otdea  
tsinéray  
naturel  
etaneho,  
izydispensable,  
tremy,  
olyaque  
étoenba  
bonyain  
izayprime  
laimaeyne  
se  
tay  
betery. Tsy  
oisy  
eloha  
(fara-faharatsiny  
betroto)  
talaha

---

**passe** En  
**effet,**  
**azy**  
**ahyti-mampahafantatra**  
**ay**  
**passodidina**  
**atsika**  
**izayns**  
**jusqu'hà**  
**maintenant)**  
**deatintsika,**  
**izayen**  
**automatique**  
**pour**  
**faforiantsiaka,**  
**hantourage**  
**soiravantsika,**  
**o**  
**qevitsika. lo**  
**fanamafisana**  
**ay**  
**eraha-antsika**  
**aotsika**  
**est-à-dire**  
**so**  
**affirmation**  
**désirs,**  
**soñelnoana**  
**volonté,**  
**hôanao**  
**réées. C'est**  
**fitetraisana**  
**expression**  
**denin'ny**  
**transmâmes**  
**qui**  
**consatize**  
**affirmation**  
**tena"**  
**soi. Vous**  
**avez**  
**certainement**  
**trouvé**  
**eraha-izy**  
**relation**

tentac".  
Fatohizanatsy  
et alohany  
hafitsy  
de  
fiharoa.  
En effet, la seconde n'est que le prolongement de la première.  
398  
40.  
Mandravona  
effet, toute intention, conscient, qiarainy  
esantsy  
ogmme  
saintsika  
tudinateur  
totra  
perfectionné, fazy  
tay  
synthèse  
delosaina  
fariezay  
lesfomba  
dohinéa.  
Raïla  
perdidat.  
Siandrindrana  
tretretaka  
izye  
piaafayte  
boegruence  
(s'est-à-dire

misy  
fihérana  
aytre  
ben-teny  
verbal  
ety  
tey  
aorteroyal,  
mifandrindra  
tsaraonie  
aytre  
fesnafomba  
différence  
ispression  
dita  
eo  
perisphane),  
olona),  
dianclut  
ekeny  
fanterlocuteur  
estrina  
ilay  
plasanne  
anithalique.  
Sminy.  
Raha  
tsy  
izay  
contraire  
misodroe  
fie  
congrapae,  
fifastherana  
hafahafa  
izy,  
dia  
ausi  
tsy anque  
fihathathitaha  
izay  
ao  
amin'ilay  
olona.

**420**

flour  
faire pithian-kevitra  
lamin'izay  
hésantsika  
bâtreto  
dés  
éve  
lazaina  
savons  
déjà  
amina  
fikapadika  
mauvaisa  
tâtonns  
quayn  
bôfandraika  
amirveybal  
(faeshôaïne  
oghérent  
andra-izy  
læarina  
verbal),  
tésalte  
d'une  
syntention  
clarifiée,  
faquellézana  
batsina  
hô  
tëna  
hauthenticité  
fetnanana  
ës  
andeny  
börinéra  
tessane  
deany  
soie  
mirindra  
amin'ny  
an-teny)  
428  
Comprendrana  
s'ajuster ? Pour  
abord

---

**majester**  
ào  
**Maadre**, Mba  
Mahafahana  
faatmpifandrindra  
nyentrer  
**manas**  
somin'ny  
hafade »  
éta  
**våner**  
**ay**  
medita  
adhme  
quatin'ny  
tolony"  
s'est  
œara-mietam-po  
qñony,  
appelle  
nœmpathie  
antsoina  
hoe  
hampatia  
(empathie).  
**429**

zoalevilevin'ny  
lehibeny  
étäfy  
durement  
éprimandé  
patria  
sor  
patron  
pœyr  
badinony  
oublié  
dənao  
fazię  
Nye  
bertaareiny  
taahę.  
ta  
soditra  
taême,

àmin'ny  
bətaoan'ity  
kətətənəny  
dans  
(ezay  
təyreau  
dəhidy  
təkile),  
dəkəsər  
kəniapatra  
n'yétait  
pətəzerany  
famie'ny  
èntana  
vətəlyitsy  
tənsNy  
kəptətnaika  
təo  
dəvəhəsər  
sezan'ny  
həgiənəny  
aloha  
œœur  
sataony  
vəalqəbəsy  
objets. E...  
bieritreretana  
təməməncé  
jəzay  
fəsəsoir  
məhomby  
ladrindra  
bhəndiana  
fəty.  
żətrətra  
pəfər  
əniəfəx  
réfléchir  
sətranga,  
təhefa  
məpətəka  
fəqon  
əmən'ny  
sezan'ny  
kənigeny

---

Qy,  
dia  
senomboka  
placant  
physiquement  
dans lequel  
dans lequel  
hay  
positiQy.  
Tonga  
paiman,  
tamin'ny  
fahasahiranan-tsaina  
commencé  
malgré  
futainain'ity  
lehibeny  
prendre  
isy  
place de la place  
eto  
analogie  
lharo  
be  
désorçhany;  
diasy  
tany  
tete  
fa  
tyle  
pint  
campitsiriritra  
loutre  
devait  
étiara  
asacieux  
tiany  
aserveux  
engamba  
ézant  
faedrika  
fitserana  
sabitsy  
responsabilités ;  
izy  
aa

trouvé  
qne  
seo  
fondsoa  
métait  
jasi-karazany  
trèanany. *Nitsangana*  
énviable  
Et..  
kne  
poudre  
même  
bien,  
namela  
hatrœe  
à y  
fkaisdny  
hazgaly  
fety.  
Avantages  
qu'il  
passé E...  
sespathie)  
(éssé  
stahy)  
systit  
du  
bureau  
en  
abandonnant  
son  
intention  
vindicative.  
Il  
avait  
fait  
de  
l'empathie  
(involontairement).

437

Bzaka  
l'esprit  
slamy  
befai  
tsy

---

aelketo	quelque chose
qoi	quelque chose
tsikouty,	quelque chose
dataon'izay	quelque chose
sohiso	quelque chose
d'effort	effort
tsikouty	effort
étron'ny	étre
tsidis	façon
sy	façon
façon	façon
aokéhuteny	éthique
Unanaraka	éthique
isametsagatra	éthique
dans	dans
fiocaran'ilay	éthique
etona	éthique
leiteny) -	éthique
hampiant	éthique
(empathie)	éthique
àmpifandimbiasana	éthique
ahaqley	éthique
tsamidea	éthique
hétalatkan	éthique
hely	éthique
bautry) -	éthique
laeuy	éthique
kopathie	éthique
alternée	éthique
amafangaro	éthique
tema	éthique
aeritay'ny	éthique
effort	effort
dehazo	effort
distanciation : « se	éloigner
pekdre	éloigner
izay	éloigner
zéolany,	éloigner
defas	éloigner
havatra	éloigner
paoun'ny	éloigner
terreux	éloigner
laeuy	éloigner
komprendre,	comprendre
indraindray	comprendre

---

savoir  
à  
à  
“  
de  
temps  
en  
temps  
car  
« je  
suis  
moi ».  
85.  
Tsy  
aenpj  
insuffisant  
danasaraka  
fotpamier  
seulement  
testolon'ny  
dormaines  
fianakaviana,  
finanana,  
fianatra,  
fianatra  
amour,  
sexualité,  
totypes  
sociales,...)  
tavy,  
œax  
œa,  
ns.)  
système »  
(profession,  
politecny  
Science,  
affaires,  
fitadiavana,  
poliika  
dansa,  
fandaharahana,  
sesa).  
Sady  
talon'ny

---

fois  
sensible  
éton'ny  
saisonnable,  
ompréhensif  
éanakolombelon'ny  
antipitse).  
Sady  
dessa  
èsahina  
notre  
anana  
aina  
tejida  
vez  
habette  
nous  
thomys  
aspirer.  
fironana  
tsara  
andrandroidsika  
indrindra  
araka  
ny  
hevitray.  
66,  
Mlaest  
authentique  
tarec  
aa  
anérpony  
emin'ny  
ceniny  
izay  
atokisany  
tarecakp  
confiance.  
Cependant  
Ety  
tahaka  
lazety  
palsitsy  
dy  
toufa

amio'ny  
sediny  
izayi  
amphegainy  
aocuse  
tsharanararaotra  
ayldindray  
profiter  
diatgavy  
“service”  
jaoniny  
sa  
raeriey.  
Avy  
betraonyda  
dia  
service.  
Spontanément,  
V...:  
l'visoriko  
répondit :  
tsFranchement,  
je-handeha  
tayoue  
qbe,  
jeefa  
natione  
pas  
atlavako  
lao,  
dia  
handeha  
ihany  
elona'izay  
amalo  
ihany  
kaoour  
pangataka  
tseervice”  
jeitovitovy  
lamin'izay  
ferai ». Un  
raatney.  
jeaq  
son

---

matin-teny  
toinga  
demande  
hattrany  
peu  
prètsainy  
le  
même  
service.  
tana  
réponse  
quiao  
lui  
Réhefa  
essy  
soa  
soivante ;  
anao,  
dia  
essy  
égoïste !  
Quaod  
mestdefa  
tolona  
intérêt,  
tamin'ny  
hélésites  
Pasa  
dia  
famantohana  
les  
et  
alo  
tafakà ».  
Daos  
so  
tête,  
hauts  
(voir  
Prédominamment)  
étoile  
hay  
touvent  
mots

ipy'il  
haho  
pæsæ  
pæsa  
ènijery  
izæs  
intêrêta  
Éty  
foustant,  
jetony  
fondavan-tongotra  
tud  
taha  
tebøa  
ananaiky  
atony  
tia  
jeao." Toa  
izao  
langamba  
encore  
fîtsika  
jearina  
deviendrai  
tientôt  
soramam-paniriana  
marahapied. » Une  
attâode  
authentique  
satiait  
tâtétatro  
fa  
Sainante :  
izany.  
Jésoriko  
æsæsæsæ  
anefa  
fæl  
tæpiako  
dæsy  
tæy  
ræridge  
særvîce  
atæronao,  
jætria

---

tejs  
quezaka  
taraka  
izay  
ataoko  
besioro  
Mao.  
Noho  
izeuny  
davouer  
qatarorako  
jeo  
masotinao  
ahe."  
certaine  
injustice  
de  
ta  
part  
car  
je  
trouve  
que  
tu  
ne  
fais  
pas  
les  
mêmes  
efforts  
que  
moi.  
Aussi,  
j'ai  
peur  
que  
tu  
ne  
profites  
de  
la  
situation »  
40.  
Dans  
beatioroyp

fanajana  
teraka  
dentales,  
tes  
relations  
hafaianes  
dans  
fandraisant  
quotidien  
sonta  
amyrtoises  
amais'ny  
fondesdehibe  
fanaefana  
individu  
Mahavita  
teranome  
ety  
tirairay  
aey  
sey  
prisoccupe  
potstra  
demin'izay  
oety  
tqe  
fahatsapan'ny  
hafeahafa  
pehuent  
éprouver. Les  
relations  
fifandraisant  
domea  
etys  
amais'ny  
tome  
Madagascar  
soit  
Madagaskara  
satres  
obola  
hafajalka  
y  
perakala  
foes

Manifestations  
éditionnelles  
toisonnent  
ahdaniam-potoana  
prehaetra  
beaucoup  
fanehoana  
fihetseluspo. Hampitombo  
defanana  
semisibilité  
faimana  
ley  
premier  
oaza  
apparterait  
pokoa  
de  
ahäletesy  
Vaaldisany.  
tlo  
dahsoto  
faharoa  
kesand  
das,  
plasomby  
kokoactivité  
et  
dianakalozana  
rigueur  
enafisierat  
ley  
tsifianangasa  
objectivité)  
efficaces.  
ny  
fahenterana  
(rigueur).  
88.  
Ane  
fattitade  
hationnelle  
pourrait  
être  
fiketsiehana  
tsifinomana

(objectivité),  
fiealketana  
elobjektivité,  
zavamisy,  
attabolyment  
tayx  
faitendany  
menba  
information  
zavamisy  
syr  
fihetsika voasaina tsara  
(édition). Mazàna  
dianque  
flefiana  
nationalité  
zavamisy  
présente  
souvent  
famomezan-danja  
nje  
fatea  
nationalité),  
azay  
haanaraka  
zérité,  
suyivant  
therga  
processus  
andosorciens  
apparelsatra  
pasany  
betsains  
“akarajia,  
dekolojika”  
[na  
jeux  
psychologiques »  
fondraisana  
dise  
édition  
famisséona  
katre  
dendritra  
personnes,

---

fitandraisana  
cours  
dia  
laquelle,  
charame  
havitra  
des  
fédérisana  
mazava  
téra  
désirs  
précis  
holus  
takatr'izy  
tompeny  
arconscients)  
qu'elle  
tient  
bafana  
ea  
bamfamena  
Ouest  
t'sipprache  
d'ey  
B'analyse  
Myansactionnelle  
datrehana  
E'analyse  
B'meansactionnelle"  
qataon'i  
Eric  
Bréne  
ce  
d'interprétation  
fotonpratikemtra  
de. Onerany  
fagonny  
enracinétaire  
ebforonina  
subjective,  
ironan'ny  
fouayque  
fotobjektivité  
dans  
tes

~~fections~~  
tsifironana  
(objectivité)  
nécessitant  
défandray  
antso ny  
qasa  
izyst  
Tsara  
hédonisme  
l'autodéfense  
psychologique  
qiai  
résultat  
territoire  
psychologika  
izayque  
dey  
confidence  
tsy  
fianana  
fabatokisan-tena  
manoloana  
faits  
~~objectifs~~  
marina  
tsy  
misy  
fihetseham-po  
na  
fitsarana  
(objectifs).  
80.  
Arôsararotonga  
phases  
peuvent  
être  
avies: (a)  
vis(ualisation  
diferena  
nôtre  
perantsika  
en  
antifanaovan-javatra (b)  
jey

---

manontolo  
globalisante  
diesta  
élements  
enisy (c)  
farétsaina (c)  
ajustement  
filætsika  
odraportements  
hersanana  
tsifronana  
(objectivité)  
grandidesy  
objectivité.

80.

Elébétivité  
estanan'  
latitude  
dhetra  
tsaintifika  
sciemtifique  
véritable.  
tsifronana  
(objectivité).  
Gambotsoa  
letébèt  
hao  
hatsikter  
qyand  
keanao  
takianstances  
lénigent.  
rehefa  
takian'ny  
zavamisy  
ny  
fanaovana  
azy.

502

Jakony  
hamafisiko  
développer  
fabaiza-misaina  
(rationnalité)

athanako  
amyn  
kobjectivité  
mis-à-vis  
tisaronana  
(fobjectivité)  
toaholoana  
ay  
gavamisy.  
Tis  
isalsibilité  
kuanaine.  
anefa  
ny  
fananako  
fo  
mora  
tohina.  
**82.**  
Dona  
manger  
de  
haaha  
obonelle  
générationtiavana,  
seaan-tsindrimandry  
sady  
hentitra,  
fotanana  
fahazia, mitsara  
taymant,  
intontongilana  
(objectif)  
rigoureux,  
subjectif  
ethahay  
ratamal.  
(rationnel)  
ny  
mpitantan'ny  
taona  
ho  
avy.  
**93.**  
Metycuns

---

h <span style="font-size: 2em;">é</span> ny	peut-être
p <span style="font-size: 2em;">é</span> ny	peut-être
p <span style="font-size: 2em;">é</span> gaerba	peut-être
f <span style="font-size: 2em;">é</span> ue	peut-être
te <span style="font-size: 2em;">é</span> hampiditra	tehampiditra
b <span style="font-size: 2em;">é</span> etitions	béétitions
è <span style="font-size: 2em;">é</span> nikasika	énikasika
introduire	introduire
f <span style="font-size: 2em;">é</span> etique	étique
iz <span style="font-size: 2em;">é</span> hay.	izahay.
religieuse.	religieuse.
l <span style="font-size: 2em;">é</span> any	lany
h <span style="font-size: 2em;">é</span> atra,	hatra,
f <span style="font-size: 2em;">é</span> ,	fà,
te <span style="font-size: 2em;">é</span> ous	teous
te <span style="font-size: 2em;">é</span> avons	teavons
à <span style="font-size: 2em;">é</span>	ào
æ <span style="font-size: 2em;">é</span> steiny	æsteiny
tt <span style="font-size: 2em;">é</span> ntelo	ttentelo
ts <span style="font-size: 2em;">é</span> y	tsy
d <span style="font-size: 2em;">é</span> s <span style="font-size: 2em;">é</span> yaine	désyaine
f <span style="font-size: 2em;">é</span> jectifa	fjectifa
(objectif)	(objectif)
æ <span style="font-size: 2em;">é</span> utre.	æutre.
tsy	miandany
miandany	izahay.
izahay.	
<b>56.</b>	
l <span style="font-size: 2em;">é</span> ampanontany	lamanontany
tena	tena
postetika	postetika
pa <span style="font-size: 2em;">é</span> fois	paéfois
laa	laa
question	question
thara	thara
kakor :	kakor :
sy	sy
estaina	estaina
anekax	anekax
dy	dy
sinres	sinres
æec	æec
sq	sq
tëtaina	tëtaina
(raikan)	(raikan)

---

dy  
avec  
s̄imetseham-po).

txor  
(sentiment).

batrany  
réponse  
vatiny :  
t̄ysemblée :  
avec  
hesaraka  
sloungy  
amajifandimbiasina  
actuaraka  
les  
zavantsabes, (...)

Alteyner.  
fotoana,

By  
ffet,  
ño  
yahaza  
kokoa  
dasi-matrika  
moments

zavatra  
leitranga :

seentry  
est

meaucoup  
plus

approprié  
pouvana

éore  
famén'ny

bahy  
by

savation :  
dehainye

affectif  
baitihatsarana  
sexuel,  
domaine  
bathitry  
ethatra

assis*tre*,  
amen'ny  
férme*reisan*'ny  
partie  
dlona,  
dom*Maye*  
relationnel,  
fotolana,  
ay  
satna  
dautres  
sebendant  
oà  
takiana  
raibidy  
esta :  
pharmacy  
appropriée  
aison  
(alignement) hanan-draharaha,  
fumaihaea  
professionnel  
(fracture) anement  
fundaminana,  
travail,  
sécurité  
des  
phénomènes,  
organisation,  
lalana,  
domaines  
politique,  
juridique  
bairaha  
politique,  
domaines  
bairaha  
eths. Noho  
technique,  
diaC'est  
tokony  
qiuva  
personne  
deukaitaka  
normalement

toejagemisy

de

registre

(~~de~~

l'elocationnel

ou

l'attributionnel

olon'ny

versa)

salon

le

conférence

amin'izany).

38.

Pourquoi

paboana

avec

tey

âgeur

ou

avec

laa

tête

seulement ? Dans

terry

domaine,

omena

enjable

g Toa

enjir

finarana

certaine

évolution

tafez

les

êtres'ny

hantoloombelona

amin'ny

gaképabenay,

ety

ahoz

kesin'ny

finarana

sy

heurs

---

**kolontsiny**  
**emanokany**  
**particulier. En**  
**quitté** Rehefa  
**leiala**  
**stadény**  
**prétatif**  
**ebalohany**  
**systinctif,**  
**benhajahahary**  
**dy**  
**pekkatearoan'ny**  
**optionina,**  
**démmencé**  
**ènanomboka**  
**développer**  
**desin'ny**  
**divalisations**  
**foadéla**  
**sy**  
**tsay**  
**mfasihamihakavy**  
**/**  
**affirmé,**  
**valantadire**  
**sy**  
**toi',**  
**collectivisme**  
**bòe**  
**ley**  
**seléktiveista,**  
**jauent**  
**oy**  
**fôletseham-po**  
**important. D'autres**  
**pebbahan-toerana.**  
**semblent**  
**efoir**  
**dépasségonna**  
**ce**  
**stadaratonga**  
**ien**  
**développant**  
**desonina**  
**biéfiasions**

foedéea  
say  
nifasondome  
tamin'ny  
rituel »,  
ouandala  
hividu  
fahavitan-tena  
émergé  
fahaiza-misaina  
(rationalité)"  
ka  
aihataka  
développé  
beaucoup  
phénoména  
say  
ratropia/étra  
kokoa  
ny  
fahaiza-misaina  
(rationalité)"  
ny  
tsirairay.  
50.7  
Aloana  
quel  
dianako  
pays-je  
hijaffermer ? Nous  
amisny  
déja-izaho  
eby  
Pétaison  
diansika  
signaler  
aloia  
fes  
néoplasramianakavy  
semblent  
éventideha  
dham'ny  
état  
nyfusionnel-affectif »  
barahamonina

---

any  
étatboalohany.  
M~~é~~ta~~me~~name-rationnel ».  
Dans  
levy  
premier  
kas,  
lesha-“mahaleo  
tedividualités  
sont  
établies  
dassina  
(ationnel).  
A~~o~~llec~~is~~sité,  
tandis  
q~~o~~elohany,  
dans  
defotra  
second  
eas~~tin~~'ny  
besinimaro  
individualités  
oldna  
tsin~~er~~gy,  
et  
entin'ilay  
tadmanc~~é~~  
kosa  
diaffirmer.  
nivoaka  
avy  
tao  
amin'ny  
besinimaro  
ary  
nanomboka  
nisongadina  
ka  
nijoro  
amin'ny  
maha-izy  
azy  
ny  
tsirairay.  
80.

Qoelte  
est  
llatiaté  
de  
développement  
la  
fateizaliteisalna  
y rationalité) ? Misy  
fototra  
iombonan'ny  
manqaina  
dhetra  
ditionalité  
qyi  
est  
tromezan-danja  
tous  
kesina  
éries  
kuntanys  
fib  
mijovaova  
arakaraka  
qye  
fiesahamonina) :  
différences  
demin'ny  
flegtsiky  
seg  
tsen-tsotra,  
jamples) :  
hoe  
se  
fretetsiky  
ay  
oloeau  
dhetra  
Bantitidje  
anlgapoben  
izasyàMireana  
fionana  
bathova  
de  
tcomme  
devamisy

---

haarina  
sye. En  
tsyfet  
dœ  
dampiasa  
kadiasant  
les  
seuillables  
influences  
dœn-tsotra  
rentourage,  
tenjadian'ireo  
fako  
déformer  
lesy  
fam'ny  
etanodidina  
àzy. Voaporofon'  
utiliser  
fassozihana  
peuro  
sanin'ny  
pañonojPlusieurs  
éstudys  
chartées  
fans  
tena  
döraailæ  
desimista  
haa  
psychiatrie  
sociale  
lora  
parakaraka  
exemple  
tämäntä  
quiseho,  
hypinion  
solide  
fistrin'ny  
tëma.  
Subjective  
fifantenana  
existencement  
pessimiste

**zavamisy**  
~~optimiste,~~  
**sehoma**  
**heankany**  
~~éasin'ny~~  
**tbmbotsoa**  
~~ymaterialy,~~  
~~firehetampo~~  
~~nae~~  
~~selection~~  
~~systématique~~  
~~demokana~~  
~~(pitiscis).~~  
~~qMangetaheta~~  
~~fanatsorana~~  
~~dans~~  
~~lalana~~  
~~(cognitika)~~  
~~d'intérêts~~  
~~finances~~  
~~éthotra~~  
~~parabolana. Azo~~  
~~emafisina~~  
~~de~~  
~~cause~~  
~~collective~~  
~~précise. Le~~  
~~sens~~  
~~éatymun~~  
~~sarambaben'olona.~~  
~~lraey~~  
~~grande~~  
~~soifony~~  
~~dana~~  
~~simplification~~  
~~ampivelarana~~  
~~de~~  
~~faisaiza-misaina~~  
~~(dignité). On~~  
peut  
affirmer  
que  
c'est  
le  
«

---

cœur »  
qui  
prédomine  
chez  
l'attitude  
vulgaire.

De  
là,  
la  
nécessité  
de  
développer  
la  
rationalité.

88.

~~Dans~~ iritra  
~~les~~  
~~providades~~ 'ny  
~~de~~zy  
~~ans~~ soekarena,  
~~é~~conomique,  
~~de~~s  
~~en~~ comparaisons  
~~antre~~ 'ny  
~~fa~~mpitahana  
~~fa~~its  
~~te~~sts  
~~et~~avamisy  
~~Ho~~ptimien  
~~so~~ciale  
~~oyt~~  
~~fin~~ancéana  
~~ique~~bonana  
~~fa~~ette  
~~de~~roière  
~~les~~itra  
~~le~~cessivement  
~~pas~~simiste  
~~pas~~imisma  
~~re~~port  
~~fa~~uany  
~~par~~amiers.  
~~O~~itaha  
~~an~~amdro  
~~te~~a

nationalité  
estrina.  
biay  
souvent  
fanomezan-danja  
guse  
saina  
(fanomezan-danja)  
problèmes  
nationalité)  
lasy  
faistika  
imiaux  
ahorain  
personan'ny  
plana  
eageadrer  
ksy  
box  
setalky  
peut  
étra  
intéressant  
tteny  
farreboalohany  
semarenyer  
velively. Mety  
dasta  
eagamba  
manque  
fanamarika  
fationalité  
du  
peuple  
fanomezan'ny  
valtaika  
bastiens,  
certaines  
publicités  
et  
(certaines  
leaders  
nationalité)  
exploitent  
ào

---

kenarsootin'ny  
fimpanao  
politika  
sasany,  
ny  
doka  
sasany  
ary  
ny  
mpitarika  
fiangonana  
sasany  
hanatanterahany  
ny  
tombotsoany  
manokana.

69.

voileto  
quelques  
techniques  
positivitsy  
peventsikat  
anysasaina  
aider  
hivelaran'ny  
tavoloppesaina  
aotre  
cationalité, : mizatra

Raiamandreny,  
ray  
fakàma  
tahaka  
ley  
Rakensky  
qyi  
ekina  
Hamitation  
datsika ; -  
imports  
Aekizy,  
personnes  
enidrika  
isolan'ny  
dantantsika  
éduqués ; -  
hàfant,  
qietseham-po  
est  
flexpessionpo ; -  
de  
Otore-dehibe  
izay  
tempiasaa ; -  
hàdulte  
gaina  
est  
Bontilatikà  
de  
notre  
adiabahana  
laquelle  
permiret  
demin'ny  
Raiamandreny,  
ley  
Rakenty,  
Sàfant  
et  
kesvamisy  
fidsan'ny  
baapahana  
textera.  
mission. Cet

---

Adulte  
existsika  
tsirairay  
alycun  
ide  
nolken-dehibe »  
mais  
aaingy  
solavent  
fespivelarana  
diète tika.  
développé.  
Prosy  
tsalahivitra  
vitavitsy  
quelques  
eatsieis: -  
ñiresaka  
auviny-  
tana  
padéna  
ñfanakalozan-kevitra  
syo-même  
chansonfy  
(androandro)  
dialogue  
tstérieur  
réisteana  
(réaliste). -  
mnanana  
fittettsilea  
physique  
tsalme,  
impossible,  
faolide,  
miasigatsika  
eqyun  
fén  
poaljélanja -  
sehataka  
détaché  
ttembotsoan'ny  
tesa  
propotsana  
katérêts

emandinika  
obseruant  
tesa  
faisamisy :  
tsy/a  
hee  
signifie  
paaro  
abandon  
trembontsoan'ny  
tena  
défense  
ekory  
ses  
intéresa  
mäisy  
plutôt  
trombamisy  
poka  
mgor  
tena  
situation  
drama  
tsy  
globalité  
objets (b) po  
utiliser  
figurément  
(objective). Ampiasao  
technique  
METE Maka  
föerana  
adopter  
utan'ny  
position  
sympathique  
extériorité  
etandany  
de  
neutralité.  
Aona  
deurs  
dimin'iza

---

nömporte  
qæltæio  
tæktiøka  
iou  
Sitoñion,  
hetiska  
peñosa  
izyntalemant  
iañaginer  
oa  
projavatra  
dzy  
mistranga,  
næxtérieur »  
änona  
izaus  
mæmes,  
imona,  
deul  
pärka  
raippalta  
ày  
tentantsika  
anéritreritra  
isuljæktive.  
(makl  
safahana  
dænin'ny  
sjentraîner  
ailana  
(airbjective)  
régtlièrement  
deanantsika.  
visualisations  
fotostyles-flash,  
dans  
avemperina  
quætika  
circonstance. C'est  
onizatra  
peñao  
jeonym  
sidray  
onielatra  
æ'eritreritra

regardait  
thems  
emandritra  
miroir  
tœjavatra  
ootranga  
isay,  
da  
tœjavatra  
irorait  
szamy  
maléo  
prendantahaka  
ilaye  
erajeny. Trois  
phrases  
peruivrent  
étaeatra  
savies : (a)  
misérialisation  
tena  
autre'ny  
personnality  
emandritra  
aytion  
hetsika  
irag. Ambaratonga  
globalisante  
des  
éléments  
arahina  
précisezay(c)  
ajastement  
diesena  
d'importements  
teratsika  
anety  
pletsika (b)  
grande  
objectivité  
(iy.) c)  
s'organâtre  
æhetra  
prisyi  
eo (c)

---

réalitéana  
dès  
finisika  
etba  
desanana  
tspimona  
(D'objectivité)  
même  
quisamisy  
trôkoraalékena  
totatpotokevitra  
prévenu  
esaha  
izabord  
tenu  
povamisy  
synocent  
jusqu'à  
peut  
dy  
befaratahaka  
dç  
anème  
Bopimion  
fitaataua  
étany,  
lesverina  
faits  
tquels  
quellska  
atéhat)  
dgiivent  
ébapanga  
considérénaporof  
ày  
prifanohitra  
eommizany,  
dels. Trop  
touvent,  
izany  
effety  
koas  
aveesina  
tendance  
ènisy

amipotokorivitra  
kou  
réalité  
bavity  
keyr  
importance  
selon  
notre  
interprétation  
savants. L'objectivité  
éta  
zattandey  
ihona  
tout  
savants  
irréitable.  
Naus. Matetika  
baadres  
grantsy  
intérêt  
ào  
hantpter  
baaachaivana  
les  
circonstances  
exigent.  
ny  
lanjan'ny  
tena  
zavamisy  
marina  
araka  
ny  
fandikana  
vilana  
omentsika  
azy. Fihetsika  
tena  
siantifika  
marina  
ny  
tsifironana  
(objectivité).  
Tena  
ilantsika

---

mihitsy  
ny  
mandray  
izany  
ho  
antsika  
araka  
izay  
takian'ny  
zavamiseho.

**602**

**Miesrazous**

þukoa  
amin'ny  
œœu »  
ea  
þasin'ny  
« saina »  
tætao ? Vous  
Tapelez-vous  
bladihserao  
les  
techniques  
prampiasa  
nationaliser ?  
tekinikan'ny  
fahaiza-misaina  
?

**63.**

**Mazâna**

plant  
diseho  
œœn'ny  
devitra,  
hgutre  
seran-kevitra,  
manifeste  
géhœralent  
parbarany  
dys  
fœrsa  
fjesin'ny  
thœses,  
**Maretika**  
disonnements

**quandaha-tena**  
émet'ny  
heviny  
arrive  
~~zana~~ ~~et~~ ~~tombelona~~,  
baay  
être  
~~he~~ ~~ten~~  
~~ssi~~ ~~der~~ ~~ma~~  
ày  
seminy,  
propre  
pahatsapa  
tena  
moe  
tchina  
ay  
sly  
bavitra  
eritafe  
oety-ci,  
lao  
persoane  
seety  
synte  
blessée.  
marina.  
lmona  
point  
fletsika  
atoo  
pantoloana  
étaay  
ou  
ny  
confronta  
ày  
fomba  
férante'ny  
dormant  
domic'ny  
algina  
fakika  
fahaiza-mihaino  
œla ? L'essentiel

---

zava-dehibe  
dəlindrindra,  
savonnaître  
kə  
p̥aint  
d̥esty  
biad̥y  
b̥evitra  
trəvəba  
d̥eny  
təolm̥ingues  
d̥ən̥aute,  
p̥o̥lanjalanja,  
éventuellement  
de  
le  
discuter  
rationnellement  
(...).

62.

Ng̥e  
tənbony  
az̥onée  
as̥ylement  
am̥io'ny  
fainana  
ar̥t̥ekan'ny  
présierate  
d̥avantage  
d̥əlindrindra  
tr̥ajaniée,  
h̥igbareiñs̥ey  
eff̥is̥piñany  
madiñika,  
kaahomby,  
sâlég̥y  
h̥is̥yain  
þ̥anga  
et̥anque  
et̥mn'ny  
tañ̥ity  
señ̥ia  
ot̥omane  
k̥ae  
g̥rande

hasanique  
frôlida. Au  
mekamila  
lehibe  
tsé  
dûsy  
kefanana  
amodony  
etgoerait  
ethetra. Raha  
maître,  
esfo »  
etfinement  
abaleureuse,  
flexible,  
basée  
skena  
fa  
compréhension  
hangatika,  
kesra  
fotoménants  
soyt  
dépendant  
amorongueux :  
fivensatilitézoana  
ey  
fratabilité,  
absence  
d'organisation,  
manque  
lef  
rigsier,  
pieu  
d'efficacité.  
fiovaovana  
(versatilité)  
sy  
ny  
fihilangilanana  
(instabilité),  
ny  
tsy  
fahampiana  
lamina,

ny  
tsy  
fisiana  
fahenterana,  
ary  
ny  
tsy  
fahampian'ny  
fahombiazana  
azo.